

Provence Généalogie

Bulletin des Associations Généalogiques des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse



Centre Généalogique du Midi-Provence

Parution depuis 1970 - Septembre 2016 - Numéro 181

N° ISSN : 1169 - 1808

XXIII^e JOURNÉES RÉGIONALES DE GÉNÉALOGIE

GRÉOUX-LES-BAINS

15 ET 16 OCTOBRE 2016

Salon de la Généalogie, expositions, conférences, visites, ateliers, ...

L'ETOILE

CENTRE DE CONGRES

10 h – 17 h 30

ENTREE LIBRE

« *Faites une cure
de Généalogie* »



Organisées par le Cercle Généalogique des Alpes-de-Haute-Provence

(Maison des Associations, 209 bd de Temps Perdu, 04300 MANOSQUE)

Et le Centre Généalogique Midi-Provence sous le patronage de la Fédération Française de Généalogie



Nous attendons de nos adhérents qu'ils nous fassent parvenir des notes et articles permettant d'alimenter la revue.

Par ailleurs, toutes les réactions aux articles passés sont les bienvenues pour la rubrique « Courrier des lecteurs ».

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation de l'auteur et de « Provence Généalogie ». Pour toute réclamation, s'adresser au C.G.M.P.

RAPPEL

Si vous n'avez pas reçu « Provence Généalogie »

- du 1^{er} trimestre avant mai ;
- du 2^e trimestre avant août ;
- du 3^e trimestre avant novembre ;
- du 4^e trimestre avant février ;

Veillez le signaler au président de votre association.

COMITÉ DE RÉDACTION

Éliane BÉGUIN	Christiane GRONLIER
Pierre BIANCO	Christian JANNET
Jacques BLANC	Catherine MERCIER
Georges REYNAUD	Anne-Marie RUBINO

Paléographie Sandy-Pascal ANDRIANT

Questions-Réponses Bernard GUI

Revue des Revues Colette CHAPOIX

P.A.O. Sébastien AVY

PROVENCE GÉNÉALOGIE

Publication trimestrielle éditée par le Centre
Généalogique du Midi-Provence
Diffusion nationale et outre-mer (association loi 1901)
Archives et Bibliothèque départementales Gaston-
Defferre, 18 rue Mirès 13303 Marseille cedex 03
Date dépôt légal : janvier 2016
N° ISSN : 1169 - 1808
Directeur de publication : Éliane BÉGUIN
Responsable de la rédaction : Georges REYNAUD
Imprimeur : Omniscoloris - imprimeur à Marseille
107, boulevard Jeanne-d'Arc, 13005 Marseille
Tél. : 04.91.36.54.00
Courriel : devis@omniscoloris.fr
Prix du numéro : 7,50 euro

CPPAP N° 0319G89825

Le Sommaire

LE CGMP ET LES ASSOCIATIONS

CGMP	2
CGHAP 04	6
AGHA 05	7
CEGAMA 06	8
AG 13	9
RHFC 20	11
CGDP 26	13
CGENEA83	15
CGV 84	16

NOS ANCÊTRES

<i>Une émigration italienne</i>	18
Paolo Giacomo Pietranera	

<i>Les Dalmas, seigneurs de Réotier</i>	20
Jeannine Dalmas	

LA VIE D'AUTREFOIS

<i>Décès mystérieux en 1652 à Sainte-Marguerite</i>	26
Jacques Bonafons	

<i>Un drame de conscience à Entrevaux en 1749</i>	28
Jacques Blanc	

PERSONNAGES ILLUSTRES

<i>Pierre Joseph Demongé dit Chardigny</i>	30
Nathalie & Richard Demongé	

<i>Généalogie de Philippe & François Léotard</i>	34
Marie-Dominique Germain-Ciamin - Première partie	

NOUVELLES & RESSOURCES

	42
DROITS ET OUTILS	
<i>A propos des insinuations</i>	44
Forum du CGMP	

<i>Démographie historique et généalogie :</i>	45
<i>Réflexion sur la limite des recherches</i>	
Jean-Pierre Violino	

PALÉOGRAPHIE

<i>Les notes tironiennes</i>	47
------------------------------	----

MIGRANTS

<i>Migrants Vauclusiens en Algérie</i>	50
Bernard Gibert - Deuxième partie	

COURRIER DES LECTEURS

	54
À LIRE	56

LA REVUE DES REVUES

	58
--	----



CENTRE GÉNÉALOGIQUE DU MIDI-PROVENCE

Siège social : Archives et Bibliothèque départementales Gaston Defferre,
18 rue Mirès 13303 Marseille cedex 03

Correspondance : C.G.M.P. - B.P. 70030 - 13243 Marseille cedex 01

Courriel : cgmp.asso@gmail.com

Site internet : <http://www.cgmp-provence.org>

Membre de la Fédération Française de Généalogie et de la Fédération Historique de Provence.

Créé en 1970, le CGMP regroupe les associations de généalogistes de la Provence, du Comtat Venaissin, du Pays Nîçois, de la Corse, et de la Drôme Provençale.

ANCIENS PRÉSIDENTS

† Yvan MALARTE (1970-1982)

† Paul GUEYRAUD (1982-1986)

Christiane GRONLIER (2004-2007)

Éliane BÉGUOIN (1987-2004 et 2007-2014)

BUREAU

Président honoraire Éliane BÉGUOIN

Président Jean-Marie DELLI PAOLI

1^{er} vice-président Jean-Paul BERBEYER

Secrétaire Véronique GENNET

Trésorier Jean-Pierre BAUX

Vice-présidents Claude BAROZZI
Régine BON
Francel GENAUZEAU
Marie-Dominique GERMAIN-CIAMIN
Christian JANNET
Christiane PADOVANI
Guy VENTURINI

Secrétaire adjoint Claude BAROZZI

Trésorier adjoint Sébastien AVY

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque Régionale Yvan-Malarte

Port-de-Bouc-Généalogie

Centre culturel Elsa-Triolet

Rue Charles Nédélec

13110 Port-de-Bouc

Horaires d'ouverture :

⇒ tous les jeudi de 18h00 à 19h30

⇒ 3^e samedi de chaque mois de 13h30 à 18h30

⇒ Fermeture lors de la période estivale

CORRESPONDANTS

Paris

M. Alain Rossi

16, rue de l'église

92200 Neuilly

Corse

M. Pierre BIANCO

C.G.M.P. - B.P. 70030

13243 Marseille cedex 01

Faisons un rêve ...

Il nous arrive de rêver d'un mécène, historien cultivé, soucieux de sauvegarder les traces de nos prédécesseurs pour en perpétuer le souvenir et permettre à nos successeurs d'en extraire la substantifique moelle par des moyens peut-être encore aujourd'hui insoupçonnés.

En quelque sorte, quelqu'un qui viendrait épauler nos adhérents dans leurs travaux de fournis, les libérant des contraintes financières qui en entravent sérieusement la progression...

Et si ce philanthrope, soucieux de notre histoire et de son avenir, n'était autre que les pouvoirs publics s'éveillant au formidable potentiel d'un bénévolat éclairé ?

La récente convention que vient de passer le département des Hautes-Alpes avec notre association généalogique locale l'AGHA le 27 mai dernier devrait très rapidement apporter un embryon de réponse à cette question.

Pérenniser des subventions indispensables mais trop souvent aléatoires en contre partie d'une collaboration constructive et d'un partage d'informations, voilà qui nous amène au cœur de notre philosophie associative.

De tous temps nous avons eu conscience des dégradations inévitables que la manipulation des supports entraîne inéluctablement en cherchant des solutions pour en limiter les effets.

Dès la naissance de l'outil informatique le CGMP s'empessa de pratiquer des relevés systématiques des actes de catholicité ou d'état civil et de les mettre à la disposition des chercheurs (TIECAM 1^{er} Trim. 1982) à seule fin d'éviter le recours aux documents originaux et d'en élargir l'accès aux chercheurs éloignés des lieux de conservation.

La Fédération se fit l'écho de ces initiatives qui se développèrent rapidement dans la plupart des grandes associations de l'hexagone.

Il faut d'ailleurs s'enorgueillir d'avoir ainsi pu relever des actes aujourd'hui effacés ou délités dont le souvenir ne demeure plus qu'en nos archives.

Aider à la diffusion de ces relevés et les coupler aux images des actes proposées par les archives publiques nous semble être une des priorités associatives parmi les plus nobles et les plus valorisantes.

C'est en bonne partie pour ces pratiques que la F.F.G. postule à la reconnaissance d'intérêt général.

Jusqu'à présent nos associations ont bénéficié de l'aide précieuse, souvent généreuse et toujours indispensable des multiples mécènes que sont... les adhérents.

En effet, si nos cotisations sont en grande partie employées à couvrir les frais d'intendance (*location de locaux, cours de généalogie, de paléographie, d'initiation à l'informatique, d'expositions, de communications...*) elles ont aussi vocation, et pour une bonne part, à financer ces travaux informatiques de relevés initiés aux quatre coins de la Provence.

Cette dépendance financière incite certaines associations à limiter la communication de leurs travaux à leurs seuls adhérents, privilégiant ainsi leurs ressources au détriment de la convivialité associative.

Le même souci est sous-jacent dans les conditions requises pour bénéficier des services de Bigenet, Généabank et plus récemment de ceux de RéciF.

C'est donc avec une grande attention que nous allons suivre cette expérience qui touche à l'indexation des registres des notaires des Hautes-Alpes.

Que cette action se déroule dans le département où le notariat moderne a pris son essor¹ au XI^e siècle n'est peut-être pas anodin...

Nous aurons l'occasion d'en reparler...

Mais pour l'instant sortons de notre rêve et préparons nous à goûter aux plaisirs d'une proche rencontre au cœur de Gréoux-les-Bains où vont se dérouler les XXIII^e Journées Régionales qui succéderont à celles de Saint-Raphaël.

Cette manifestation qui alterne tous les deux ans avec le Congrès National de la F.F.G. nous offrent la possibilité d'y retrouver les huit associations qui constituent le C.G.M.P. et la rencontre potentielle de leurs deux mille adhérents.

Cette manifestation, la plus importante de la région Provençale et de la Corse, sera ouverte gratuitement à tous les visiteurs pour répondre aux valeurs que nous défendons : convivialité, aide et partage.

En attendant le plaisir de vous y rencontrer, n'oubliez pas d'honorer les diverses expositions et

¹ Dans les vallées du Briançonnais nous dit Gildas Bernard. *Guide des recherches sur l'histoire des familles*, Archives nationales, 1981, page 61.

manifestations qui vont émailler la région et que vous découvrirez sur nos sites internet ou en consultant régulièrement les communications mises en ligne sur le forum du C.G.M.P. et sur son compte Facebook.

À bientôt Chers Amis !

Jean-Marie delli Paoli

*
* *

Nouvelles de la Fédération

Le samedi 4 juin 2016 s'est tenu à Paris, l'assemblée générale de la Fédération Française de Généalogie qui devait notamment procéder à l'élection d'un nouveau bureau, où M. Jean-François Pellan a cédé sa place de président à M. Thierry Chestier.

Par la même occasion notre collègue, Jean-Paul Cornu, du CÉGAMA, qui est déjà le représentant du C.G.M.P. auprès de la Fédération, a été élu premier vice président du nouveau conseil d'administration.

Nouveau bureau de la F.F.G.

Président : Thierry Chestier

Conseillers du Président : Jean-François Pellan et Michel Sementéry

1^{er} vice-président : Jean-Paul Cornu

Vice-présidente : Valérie Arnold-Gautier

Vice-présidente : Annick François-Haugrain

Secrétaire général : Christophe Drugy

Secrétaire adjoint : Jean-Claude Le Bloas

Trésorière : Patricia Pillorger

Trésorier adjoint : Michel Coupet

Presse et Médias : Olivier Guionneau



N'hésitez pas à venir nous rejoindre sur notre forum
Yahoo pour partager et progresser
dans votre généalogie :

<https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/c-g-m-p/info>

YAHOO! GROUPES
FRANCE

XXIII^e Journées Régionales de Généalogie Gréoux-les-Bains - 15 & 16 octobre 2016

Les samedi 15 et dimanche 16 octobre 2016 se tiendront à Gréoux-les-Bains (04), les XXIII^e Journées Régionales de Généalogie du Centre Généalogique du Midi-Provence.

Pour cette édition, ce sont nos amis du Cercle Généalogique des Alpes-Haute-Provence qui ont bien voulu prendre en charge l'organisation de cet événement.

Au Centre de Congrès « l'Étoile » de Gréoux, avenue Pierre Brossolette, vous pourrez venir rencontrer près d'une vingtaine d'associations, dont vos associations du CGMP (la liste reste à définir).

Le salon de la généalogie, en accès libre et gratuit, sera ouvert de 10h00 à 17h30.

Trois conférences sont prévues : une le samedi matin et deux le dimanche après-midi.

Le samedi après-midi, vous pourrez visiter le château de Gréoux, et le dimanche après-midi, une déambulation dans le vieux village sera organisée.

**XXIII^e JOURNÉES RÉGIONALES
DE GÉNÉALOGIE**

GRÉOUX-LES-BAINS

15 ET 16 OCTOBRE 2016

Salon de la Généalogie, expositions, conférences, visites, ateliers, ...

L'ÉTOILE

CENTRE DE CONGRÈS

10 h - 17 h 30

ENTRÉE LIBRE



**« Faites une cure
de Généalogie »**



Organisées par le Cercle Généalogique des Alpes-de-Haute-Provence
(Département des Associations, 300 route de Tignes/Châteauneuf, 04500 MARCIGNANO)
Et le Centre Généalogique Midi-Provence sous le patronage de la Fédération Française de Généalogie



Centre de Congrès « l'Étoile »

Le Centre de Congrès l'Étoile est situé à Gréoux les Bains, 3^e station thermale de France, au cœur de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à proximité de grands axes de communication (A51, Aix TGV, Aéroport Marseille Provence, ...).



Vue du village de Gréoux

Programme des XXIII^e Journées Régionales de Généalogie

Samedi 15 octobre 2016

- 10 h 00 : Ouverture du salon
11 h 30 : Inauguration officielle des XXIII^e Journées Régionales de Généalogie,
Suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Gréoux
12 h 30 : Repas laissé à la discrétion de chacun
14 h 00 : Conférence « *Les Archives aujourd'hui et demain* », par M. Jean-Christophe Labadie,
directeur des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence (durée 45 mn)
15 h 00 : Visite-conférence « *Le château de Gréoux* », par M^{me} Sandrine Claude, archéologue médiéviste,
chercheur associé au Laboratoire d'archéologie
médiévale et moderne en Méditerranée, archéologue à
la direction archéologie de la ville d'Aix-en-Provence
(durée 2 heures)
17 h 30 : Fermeture du salon
19 h 30 : Repas au restaurant « La Fontaine »
à Saint-Martin-de-Brômes



Le château de Gréoux

Dimanche 16 octobre 2016

- 10 h 00 : Ouverture du salon
10 h 15 : Conférence « *Pauline Borghèse* », par M. Joseph XXX,
membre du Souvenir Napoléonien (durée 45 mn)
11 h 15 : Conférence « *L'énigme de Gabriel Pausanias* », par M.
Lionel Pausanias (durée 45 mn)
12 h 15 : Remise des prix
12 h 30 : Repas laissé à la discrétion de chacun
14 h 30 : Visite du village de Gréoux, sous la conduite de M^{me} Suzanne
XXX, guide de pays (durée 2 heures)
17 h 30 : Fermeture du salon



*Pour les personnes qui auraient quelques difficultés à suivre les vi-
site du château et du village de Gréoux, et celles intéressées, un at-
elier sera animé de 15h30 à 16h30 sur le thème de XXX.*

La princesse Pauline Borghèse, sœur de l'empereur Napoléon I^{er},
séjourne à Gréoux pour y prendre les eaux.

Restauration

Il y a de nombreux restaurants près du Centre de Congrès pour les repas du samedi midi et du dimanche midi. Chacun sera libre de se restaurer où il lui convien-
dra.

Un repas convivial sera partagé le samedi soir à
Saint-Martin-de-Brômes, au restaurant « La Fontaine »,
à 5 km de Gréoux. Il ne pourra y avoir que 50 convives,
il vous faudra donc vous inscrire.

Hôtellerie

Pour réserver vos chambres d'hôtel, pour ceux qui le
souhaitent, il vous faudra prendre directement contact
avec le Centre de Congrès « L'Étoile » qui gère les ré-
servations.

adresse : Avenue Pierre Brossolette, 04800 Gréoux
Tél : 04 92 74 61 02 (Service accueil)
courriel : contact@congres-greouxlesbains.fr
site : www.provenceverdon-affaires.fr



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Siège social : Maison des Associations – 209, Boulevard de Temps-perdu – 04100 Manosque

Site internet : <http://www.genca04.fr/>

PERMANENCES

Tous les samedis de 14h00 à 17h00 au siège social
sauf les jours de fête ou de veille de fête, soit pour 2016,
les samedis 24 décembre et 31 décembre.

Initiation à la paléographie le 1^{er} vendredi du mois.

Le Conseil d'administration du Cercle est composé,
pour 2016, des 14 membres suivants :

Jean-Paul BERBEYER Présidence
Patricia GIRAUD Vice-présidence
Andrée LAUGIER Trésorerie
Annie AIMAR Adjointe-comptabilité
Pierre BIANCO Secrétariat
Magali SIBON Courriers & réponses
Jacqueline BOURIOT aux demandes de recherches
Danièle BOUTEUIL pour les adhérents
Christiane de LUNA Liaison avec la presse
Alain AGNEL Bibliothèque
Magali SIBON Relevés
Jean-Pierre BAUX Informatisation
Jean FÉVAT Conseillers au C.A.
Alain PROVENS
Monique RABANIN

Membres du C.A., délégués au C.C.R.

Jean-Pierre BAUX
Pierre BIANCO
Christiane de LUNA

Nos peines

Après quelques mois de lutte pour combattre la maladie, celle-ci a eu raison de sa volonté et de son courage.

Pascal Delrieu a rejoint tous ses ancêtres, qu'inlassablement, il a recherchés dans tous les coins de France et à l'étranger.



Adhérent de l'association depuis de nombreuses années, il participait assidument et activement à tous nos travaux de saisie et d'informatisation, sans oublier de dépanner tous ceux pour qui l'informatique a encore beaucoup de mystères, et cela avec bonne humeur et sourire.

Encore un grand merci à toi, Pascal.

Vient de paraître

Nous apprenons que notre collègue et ami, Pierre Bianco, membre du conseil d'administration de notre association vient de commettre un nouvel ouvrage sur une histoire criminelle de Haute-Provence et dont il s'attache à faire revivre les protagonistes : « *Le crime de la Robine* ».

Vous trouverez une présentation de ce livre dans la rubrique « À lire » de ce même *Provence Généalogie*.

LITTÉRATURE

"Le crime de la Robine" de Pierre Bianco

C'est à la Maison de la Prison que, Pierre Bianco, chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) a dédié son dernier ouvrage "Le crime de la Robine".

L'auteur a déjà écrit quelques ouvrages sur la Provence rurale des anciens temps, comme "Plus de pitié pour la berceuse" en 2010 et "Le Hain" en 2013.

"C'est le fruit des recherches que je mène aux archives départementales qui m'ont amené à écrire ce dernier ouvrage, partant de faits réels, bien sûr, mais, à travers lequel j'ai essayé de montrer la vie des familles paysannes, de la Haute-Provence, vers les années 1700, période de la révolution", confie



Chercheur et écrivain, Pierre Bianco a dédié à la Maison de la Prison son dernier ouvrage.

Pierre Bianco. Dans son livre "Le crime de la Robine", l'auteur raconte l'histoire d'un crime, sur un fond de querelle familiale, dans un hameau reculé des environs de Digne-les-Bains.

Un père de famille traumatisé se venge et le voisinage, et même la vie dure à tout le monde. Son tempérament est colérique et la rumeur dit que c'est un sorcier. Il dilapide les biens familiaux en dépensant inconsidérément son argent au cabaret. Ce roman se lit comme un poème, mêlant la mystère, jusqu'au final tragique.

"Le crime de la Robine", 150 pages, Éditions Le Dilecteur, 9, rue de la République, 04100 Manosque.



ASSOCIATION DE GÉNÉALOGIE DES HAUTES-ALPES

Siège social : 19, rue de France – 05000 Gap – ☎ 04 92 51 99 63
Courriel : postmaster@agha.fr – Site : <http://www.agha.fr>

*Permanences et bibliothèque tous les vendredis de 14h00 à 18h00
Aide apportée aux adhérents grâce aux très nombreux
relevés de registres paroissiaux et de minutes notariales.*

Nous espérons que vous avez passé un bel été. Entre vacances, garde des petits-enfants, permanences au local, manifestations ... les membres du conseil d'administration sont heureux de vous faire partager la vie de ces derniers mois au sein de l'AGHA.

Certains de nos projets ont vu le jour

Nous sommes maintenant sur Généabank, où nous avons déposé tous nos B.M.S.

En termes de communication : observez notre logo. Il s'est un peu transformé, tout comme plusieurs autres outils, dérouleur, flyers ou encore notre site. Nous avons changé d'hébergeur pour des raisons de grosses économies et avons dû reconstruire, ce qui a occasionné sans doute bien des désagréments à nos visiteurs. Nous nous en excusons vivement auprès d'eux et les remercions de leur compréhension. Tout n'est d'ailleurs pas terminé. Nous tenons à remercier Sandy sans qui nous n'aurions jamais pu arriver à nos fins !

Une convention signée avec le Conseil départemental et les Archives départementales des Hautes-Alpes a été renouvelée et a surtout évolué. Nous communiquons ainsi gratuitement nos relevés de notaires aux Archives départementales pour numérisation et les mettons également à disposition. Le Conseil départemental, en contrepartie, s'engage à pérenniser notre subvention.

Vous nous avez peut-être rencontrés

- Les 20, 21 et 22 mai : aux 40 ans de l'Office Municipal de la Culture de la ville de Gap ;
- Le 27 mai, pour la dédicace à notre local du livre « Émigration des Haut-Alpins aux Amériques » par les deux auteurs qui avaient donné une conférence sur le sujet lors notre assemblée générale extraordinaire du 12 mars dernier. À découvrir dans la rubrique « À lire » ;
- Le 18 juin, lors de la remise des relevés de Pont-du-Fossé à la mairie, à l'initiative de la journée organisée par l'association du « Pont Blanc » que nous remercions ;
- Les 3 et 4 août, aux rencontres généalogiques d'Arvieux où nous étions amicalement invités ;

- Le 3 septembre, aux traditionnelles rencontres des deux départements 04/05 du CGMP avec remise des relevés B.M.S. et N.M.D. à la mairie de Savines. Nous en reparlerons.

Nous avons partagé quelques moments particuliers de convivialité

Même si la date est déjà un peu lointaine et que le précédent numéro de Provence Généalogie l'a évoqué, n'oublions pas l'accueil le 23 avril de l'assemblée générale du CGMP à Gap avec la remise de médaille de la FFG à Éliane Denante en remerciement de ses 20 années passées à la présidence de l'AGHA. Monsieur le Maire de Gap était présent et Éliane lui a fait l'heureuse surprise de lui remettre son arbre généalogique. Belle et émouvante journée.

Un grand moment d'amitié entre participants du groupe de paléographie lors du repas le 1^{er} juin : merci à Pierre Faure d'avoir accepté d'animer cet atelier, malgré les difficultés liées au grand nombre de participants et à leurs niveaux bien différents.

Et maintenant, que nous reste-t-il pour les jours à venir ?

Notre participation, évidente, à Gréoux-les-Bains pour faire « une cure de généalogie » les 15 et 16 octobre prochains.

Une intervention à l'UTL de Gap pour un module de trois séances de 2 heures d'initiation gratuite à la généalogie le 18 octobre et les 8 et 22 novembre.

Nos relevés systématiques qui continuent avec surtout ceux des notaires. Nous en profitons pour lancer un appel : nous écrire sur postmaster@agha.fr si vous souhaitez nous aider.

Et des idées plein la tête de nos membres du bureau et/ou conseil d'administration qui ne souhaitent pas en rester là : à découvrir dans le prochain PG !

Régine Bon



CERCLE D'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE DES ALPES-MARITIMES ET D'AILLEURS

Siège social : 707, chemin du Camouyer – cidec 406 – 06330 Roquefort-les-Pins

Courriel : contact@cegama.org - Site : <http://www.cegama.org>

Réunions mensuelles

**Maison des Associations
de Roquefort-les-Pins (près de l'église Notre-Dame)
le 2^e jeudi du mois à partir de 18h00**

**Affilié au C.G.M.P. et
à la Fédération Française de Généalogie**

**Le CEGAMA participe à Généabank et
à NotreFamille.com.**

Le Conseil d'Administration est constitué de

Président	: Francel Genauzeau
Vice-Président	: Michel Vanneste
Secrétaire	: Josiane Amiel
Trésorier	: Hervé Nicolas
Administrateurs	: Jean-Claude Caron Jean-Paul Cornu Claude Desartine Caroline Haegelin

Septembre c'est aussi la rentrée pour les généalogistes. Ou bien vous avez profité de l'été en oubliant complètement la généalogie, ou, au contraire, vous avez multiplié les trouvailles sur vos ancêtres durant vos voyages d'été.

Dans tous les cas il est temps de se mettre à la tâche.

En ce qui me concerne j'ai prévu de faire une mise à jour de nos données Généabank pendant cette période.

Ce système Généabank de partage de données, est remarquable, mais il faut l'alimenter par des relevés nouveaux. Il ne manque pas de paroisses ou de communes des Alpes-Maritimes ou d'ailleurs à relever. Je voudrais encourager chacun à s'impliquer dans le travail de fouille du releveur. Si la commune qui vous intéresse ne figure pas dans Généabank, eh bien si les Archives départementales correspondantes sont en ligne, lancez-vous ! Ne soyez pas timide, osez m'envoyer vos relevés saisis dans Nimègue de préférence, je les exporterai vers Généabank dès que possible. Si vous ne savez pas utiliser Nimègue pas de panique c'est très simple, demandez et nous vous aiderons.

Avant l'été Michel Rossi, maire de Roquefort-les-Pins, nous a réunis avec les responsables du groupe Patrimoine de Roquefort-les-Pins pour participer à un projet de présentation du patrimoine de la commune dans le cadre de la médiathèque du village. Son idée est d'associer au patrimoine naturel, culturel et historique, les familles importantes et leurs territoires sur la commune. Si vous avez des propositions et envie de contribuer à ce projet merci de me contacter. Voilà qui doit rappeler des souvenirs à Jean-Claude Bruel.

Le CEGAMA participera à la journée des associations de Roquefort-les-Pins prévue en septembre. Au moment où j'écris ces lignes c'est au futur, mais ce sera au passé le jour de l'expédition de cette revue.

Nous serons également à Gréoux-les-Bains les 15 et 16 octobre prochains pour les XXIII^e Journées Régionales de généalogie organisées par le Cercle Généalogique des Alpes-de-Haute-Provence. Venez nombreux nous y rencontrer.

Pour ceux qui auraient manqué la revue du trimestre précédent, un nouveau local de réunion est mis à la disposition du CEGAMA : 2 rue du presbytère à Châteauneuf-de-Grasse.



Francel Genauzeau



ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Siège social : Archives communales – 10, rue Clovis-Hugues – 13003 MARSEILLE

Correspondance : 194 rue Abbé-de-l'Épée - 13005 Marseille - ☎ 04.96.12.49.93

Courriel : agbdr@wanadoo.fr - Site : <http://www.ag13.org>

PERMANENCES

AU LOCAL

194 rue Abbé-de-l'Épée, 13005 Marseille, tous les lundis de 14h30 à 18h. Cours d'initiation à la généalogie le 3^e mercredi du mois de 14h30 à 16h avec inscription obligatoire le lundi au 04.96.12.49.93.

DANS LES ANTENNES

Aix-en-Provence

Contact : Jacques RAFFI. ☎ 06.71.11.45.97

Courriel : jacques.raffi@orange.fr

Aubagne

Contact : Bernard GUIES. ☎ 04.42.03.83.26

Courriel : bernard.guis@wanadoo.fr

Château-Gombert et Allauch

Contact : Jacqueline ASTIER. ☎ 04.91.68.43.98

Courriel : jacastier@wanadoo.fr

Châteauneuf-lès-Martigues

Contact : Andrée GOMBERT. ☎ 04.42.79.82.54

Courriel : andree-gombert@wanadoo.fr

Evguières

Contact : Marie-Françoise BUIS. ☎ 04.90.57.97.63

Courriel : lescheminsdupatrimoine@yahoo.fr

La Ciotat

Contact : Thierry MABILY. ☎ 04.42.08.88.00

Courriel : archives@mairie-laciotat.fr

Les Pennes-Mirabeau

Contact : Jean-Claude BARBIER. ☎ 06.35.44.07.06

Contact : Patricia MICELL. ☎ 06.31.32.26.53

Courriel : ag13.lespennesmirabeau@gmail.com

Port-de-Bouc

Contact : Henri GIRARD. ☎ 04.42.86.02.97

Courriel : girard.henri@wanadoo.fr

Salon-de-Provence

Contact : Albert GALMARD. ☎ 04.42.74.08.82

Courriel : albert.galmard@orange.fr

Venelles

Contact : Michèle LAURIN. ☎ 04.42.54.02.07

Courriel : michele-laurin@wanadoo.fr

Des informations

Sur notre site sont désormais disponibles 1 707 272 actes grâce notamment à un échange de bons procédés avec nos amis du Cercle du Vaucluse : B.M.S. de Saint-Etienne-du-Grès et B.M.S. de Tarascon (paroisse Saint-Jacques) par Claude Noailles ; Sépultures et Décès de Barbentane par Elisabeth Vaillen ; Sépultures et Décès de Mas-Blanc-lès-Alpilles par Max Rieu ; Sépultures de Maillane par Alice Rey et Jacqueline Fumoux ; Décès de Noves par Lucien Bravelet et Jacqueline Fumoux ; Sépultures d'Eyragues par Jacqueline Fumoux ; Sépultures et Décès de Cabannes par Jacqueline Fumoux, Mireille Laforet et Alain Légli.

Les 24 et 25 septembre prochains, l'AG13 sera représentée par le CGMP aux Archives nationales à Paris, en la cour de l'hôtel Soubise pour « Géné@2016 ». Cette manifestation généalogique qui a lieu tous les deux ans est organisée par la Fédération Française de Généalogie.

Nouvelles des antennes

Aix-en-Provence

L'antenne aixoise de l'AG13 participera à la journée des associations (ASSOGORA) le dimanche 11 septembre, stand 304 sur le cours Mirabeau.

Elle devrait également être présente aux Journées du Patrimoine (17 et 18 septembre), dans un lieu non encore précisé, sur le thème « Des Citoyens aixois dans le développement du Patrimoine de leur ville ». Une douzaine de panneaux montrera comment divers personnages historiques (élus, mécènes, ...), dont Nicolas Claude Fabri de Peiresc, se sont investis à diverses époques dans le développement du Patrimoine aixois.

Jacques Raffi

Allauch/Château-Gombert

Notre Antenne a repris ses activités le jeudi 8 septembre. Nous nous trouvons toujours au Foyer des Anciens du Logis-Neuf les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois de 14 heures à 17 heures 30.

Le 2^e jeudi de chaque mois, recherches généalogiques, aide à l'informatique et cours de paléographie.

Le 4^e jeudi de chaque mois, recherches généalogiques, aide à l'informatique et préparation du prochain devoir de paléographie pour ceux qui le désirent.

Pendant juillet et août, nous nous sommes rendus

comme tous les mercredis de l'année aux Archives départementales à Marseille afin d'aider les personnes de 9 heures à 16 heures.

L'Antenne d'Allauch/Château-Gombert a le regret de vous annoncer le décès des suites d'une opération de notre adhérent et ami Henri CLEMENT. C'était pour nous un très bon camarade. Il nous manquera, car il était un homme très aimable et surtout très serviable. Il restera longtemps dans nos souvenirs. Il a dû rejoindre ses ancêtres recherchés avec tant de passion !

Jacqueline Astier

Venelles

En 2016/2017, le programme d'activités (non exhaustif) de l'antenne de Venelles sera le suivant (il va de soi que compte tenu de l'éloignement de certaines dates, l'organisation de certains de ces événements n'est pas garantie).

Le 3 septembre 2016, nous participerons au forum des associations de Venelles.

Nos réunions se tiendront à notre local (Le Triboulet) chaque troisième samedi du mois (de septembre 2016 à juin 2017), de 14h à 17h.

Un projet d'exposition est en cours pour les 20 ans de notre antenne qui portera sur les activités et événements de toutes ces années, manifestation qui devrait se tenir du 20 au 26 mars 2017.

Par ailleurs, nous espérons pouvoir renouveler une ou plusieurs conférences à thème (à définir) et des sorties culturelles en divers lieux de notre région.

Ainsi, nous avons organisé le 4 juin dernier une sortie à Mane (04) où nos adhérents ont pu visiter le merveilleux château de Sauvan et l'abbaye de Salagon (sans parler de la délicieuse daube de zébu du déjeuner).

Notre antenne, fidèle à l'esprit d'une généalogie partagée et passionnée, reste bien entendu toujours prête à accueillir tous les amateurs qui souhaitent apprendre ou se perfectionner dans cette activité.

Solange Braud



Les Pennes-Mirabeau

Avec Patricia Miceli nous continuons de promouvoir l'Association et avons organisé une visite des Archives départementales à Marseille. L'invitation a été faite à l'initiative de l'antenne des Pennes-Mirabeau pour un groupe de 10 personnes.

Nous avons été reçus et guidés par la représentante des Archives responsable de la communication : Madame Karle. Nous avons passé deux heures à la visite des magasins et des différents locaux ainsi que de la salle de lecture guidés par la présidente de salle qui nous a fait découvrir de véritables trésors.

Nous ne pouvons que remercier Madame Karle pour l'excellence de ses explications.

Jean-Claude Barbier

Port-de-Bouc

L'association Port-de-Bouc Généalogie, antenne de l'AG13, vous convie à l'exposition qu'elle organise du 29 octobre au 6 novembre à la salle Gagarine du centre-Elsa-Triolet et qui sera consacrée au 150^e anniversaire de la naissance de la commune de Port-de-Bouc : « Naissance d'une commune et ses premiers maires — 150 ans ».

Monsieur Robert Strozzi donnera à cette occasion une conférence intitulée « Prophète et humaniste, Nostradamus témoin de son temps », le vendredi 4 novembre 2016 à 18h00, salle Gagarine. Entrée libre et gratuite.

Et à Bouc-Bel-Air

Rétrospective sur la deuxième exposition annuelle particulièrement réussie.





RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DES FAMILLES CORSES (R. H. F. C.)

Siège social : Maison de la Corse – 69, rue Sylvabelle – 13006 Marseille
Permanence hebdomadaire : tous les lundis de 14h30 à 17h00

Tél. 06 20 02 20 02 – Courriel : rhfc.corsica@gmail.com
Site internet (en cours de reconstruction) : <http://genearhfc.lescigales.org/>

La Castagniccia 9^e consulte des Corses de l'Extérieur

Tous les deux ans, la R.H.F.C. organise une manifestation en Corse en partenariat avec le Comité des Corses de l'Extérieur.

On l'appelle « consulte » en référence à Pascal Paoli qui nommait ainsi les assemblées se réunissant pour traiter une question particulière.

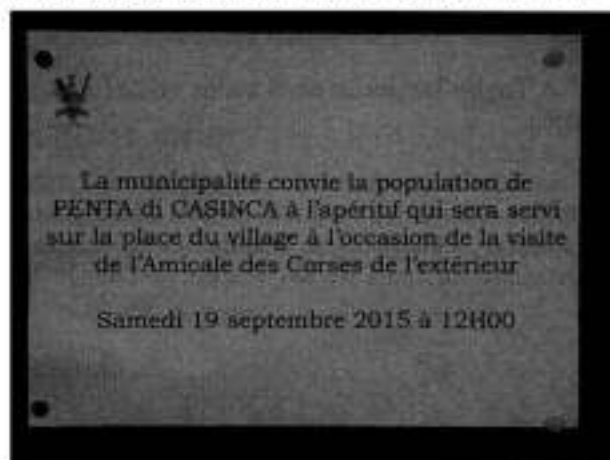
La dernière a eu lieu en septembre dernier sur le thème : « *La Castagniccia, des Hommes, une Terre, des Traditions* ». Elle s'est étalée sur cinq journées tant cette magnifique région est riche d'histoire, de villages pittoresques et attirants.

Les participants ont été accueillis à Bastia par une soirée d'accueil exceptionnelle organisée à l'Oratoire Saint-Joseph par la Confrérie de Saint-Joseph. Ont suivi 5 journées bien remplies.



Maison du village de Penta di Casinca

La visite de Penta di Casinca, seul village classé de Corse où Stéphane Orsini nous a emmenés sur les « Sentiers du Patrimoine ».



Nous y avons reçu un accueil des plus sympathiques !

À Folelli, nous avons pu assister à des conférences à la Médiathèque : « *Portrait général de la Castagniccia* », par Jacques Fusina, professeur d'université ; « *La Castagniccia à travers les dictons de villages* », par Sixte Ugolini, ancien bâtonnier ; et « *Restauration de la Châtaigneraie* », par Jean-Charles Adami, animateur de « *A Cunfraterna di a Pieve di a Serra* ».



Musée de l'ADECEC

À Cervione, nous avons fait la visite du Musée de l'ADECEC et du Musée Napoléon. Puis nous avons pu assister à la projection du film « *Théodore I^{er}, roi des Corses* », d'Anne de Gifféri, au Couvent Saint-François de Cervione.



Le musée Napoléonien



Intérieur de l'église du couvent d'Alesani

Dans le village de La Porta, nous avons pu écouter trois conférences données dans la célèbre et très belle église Saint-Jean-Baptiste : « *Les Peintres corses de Castagniccia du XVII^e et XVIII^e siècle* » par Michel-Édouard Nigaglioni, directeur du Patrimoine de la ville de Bastia ; « *Le maréchal Sébastiani* » par Claude-Marie Paoli, médecin-pédiatre originaire de La Porta ; et « *Une généalogie surprise* » par Pierre Pompéi-Denarniel.

Une balade agréable nous a permis de découvrir les très beaux paysages de San Petru d'Accia (Col de Prato).

À Rapaggio, nous avons fait la visite du site des Eaux d'Orezza.

À Morosaglia, nous nous sommes bien entendu arrêtés pour visiter le musée « Pascal Paoli ».

À Taglio Isolaccio, nous avons visité le magnifique parc Galea.

Et nous avons terminé cette consulte à Pianello où Jean-Charles Adami nous a guidé dans la Châtaigneraie. On peut y admirer notamment un châtaignier millénaire de 15 m de circonférence, qui a été élu « Arbre de l'année 2014 ».

Christiane Padovani

Au Couvent d'Alesani, Sandrine Casabianca nous a guidé lors de la visite de cette maison religieuse, puis nous avons visionné un documentaire sur le couvent.

À Piedicroce, nous avons assisté à la présentation historique du couvent d'Orezza, puis nous avons fait la visite de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Nous avons terminé la journée en assistant à la conférence « *Les couvents de Castagniccia, lieux de mémoire des révolutions corses* », donnée par François Pomponi, historien, professeur d'université.



Église Saint-Jean-Baptiste de La Porta



Vue du col de Prato



La source des eaux d'Orezza



La châtaignier millénaire, « arbre de l'année 2014 »



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LA DRÔME PROVENÇALE

Siège social : Maison des Services Publics, 3^e étage Nord,
1, avenue Saint-Martin, 26200 Montélimar.
☎ (mardi de 10 h à 17 h) : 04.75.51.22.03

Courriel : cgdp@wanadoo.fr - Site : <http://www.genea26provenance.com>

PERMANENCES

hebdomadaires : mardi de 10h00 à 17h00

mensuelles : premier samedi du mois de 10h00 à 17h00

Ces permanences sont ouvertes à tous les membres du C.G.M.P.

Mise en ligne des relevés d'état civil drômois

The screenshot shows the website's search interface. At the top, there's a header with the organization's name. Below it, a search bar allows users to enter a name and select a date range (e.g., 1800-1900). A sidebar on the left lists various search filters like 'Nom', 'Prénom', 'Date de naissance', etc. The main area displays a table of search results with columns for 'Nom', 'Prénom', 'Date de naissance', and 'Date de décès'. The table lists numerous individuals, including 'Alphonse (1800-1880)', 'Alphonse (1800-1880)', 'Alphonse (1800-1880)', etc., with their respective birth and death dates.

En cette période estivale, le Cercle Généalogique de la Drôme provençale propose une nouvelle innovation sur son site internet : la mise en ligne de ses relevés d'état civil.

La mise en ligne se fait au moyen du programme ExpoActes. La consultation du détail des actes est réservée aux adhérents, pour tous les autres vous n'aurez que les références des actes.

Pour rendre les tableaux de recherche plus clairs, toutes les communes de la Drôme sont maintenant désignées par leur nom suivi du numéro minéralogique [26] au lieu du nom en toutes lettres [Drôme].

Seules les communes extérieures à la Drôme sont désignées par le nom de leur département. Cela permet de distinguer plus facilement tous les actes concernant des Migrants.

D'autre part, les relevés Protestants sont maintenant désignés par (RPR) pour ne pas alourdir les tableaux.

Manifestations

Vous pourrez nous retrouver aux manifestations suivantes :

- Forum des associations à Montélimar le 10 et 11 septembre 2016.
- Exposition « La santé du début du XIX^e à 1920 » à Montélimar du 7 au 13 novembre 2016.
- Journée des adhérents le dimanche 13 novembre 2016.

**Le Bureau du CGDP est heureux de vous annoncer la mise en ligne
des anciennes « Lettres du CGDP ».**

En suivant le « chemin de fer » sur notre site <http://www.gene26provenance.com/> :

00 - 4^e trimestre Oct-Dec 1994	01 - 1^{er} Trimestre Jan-Mars 1995	02 - 2^e Trimestre Avr-Jun 1995	03 - 3^e trimestre Jul-Sep 1995
---	---	---	---

... vous aurez accès aux fichiers pdf des « Lettres du CGDP », du n° 0 au 72.
En attendant la mise en ligne des Lettres suivantes...

Chaque article est indexé dans une des catégories répertoriées sur la page d'accueil de la Bibliothèque en ligne :

Et les articles à épisode sont liés entre eux d'une lettre à l'autre. Pratique lorsque les épisodes ne sont pas répartis régulièrement d'une Lettre à l'autre.

Pour avoir le détail du dépouillement de chaque « Lettre », cliquer sur les « + » devant chaque titre, notamment pour les listes-éclair et les généalogies.

Bonne lecture



CERCLE GÉNÉALOGIQUE 83

Siège social : Villa « les Myrtes », avenue du Parc des Myrtes, 83700 Saint-Raphaël

Correspondance : Domaine de l'Etang, 3683, route de Bargemon, 83440 Seillans

Site internet : <http://cgenea83.free.fr> - Courriel : cgenea83@free.fr

Permanences

- réunion tous les 2^e jeudi et 4^e samedi de chaque mois de 14h30 à 17h00 à Saint-Raphaël
- réunion tous les 4^e jeudi de chaque mois de 14h30 à 16h30 à Draguignan (salle des AD)
- cours de paléographie tous les 3^e jeudi du mois de 14h30 à 17h00 à Saint-Raphaël (toute l'année sauf les jours fériés)

En cette fin d'été, nous sommes parés pour attaquer la rentrée !

Depuis plusieurs années, nous avons décidé de ne pas fermer notre local en été et de continuer, à Saint-Raphaël, les réunions du second jeudi et du quatrième samedi du mois pour accueillir ceux qui ne partent pas en vacances ou ceux qui en vacances viennent nous rencontrer à notre local de Saint-Raphaël. Et ainsi, suite à notre « *généalogi* » du dernier samedi de juin à Seillans, nous avons enchaîné et une permanence a donc été assurée tout l'été.

Par contre, nous ne ferons plus en ce mois de septembre les rencontres dites « forum des associations » dans les villes qui les organisent car elles ne nous permettent pas de rencontrer notre public.

Nous reprenons à la rentrée nos deux antennes : celle de Draguignan dès le jeudi 22 septembre dans la salle de réunion de la salle de lecture des archives départementales du Var et celle de Carnoules le mardi 11 octobre, dans l'ancien moulin à huile, sous la bibliothèque municipale avec nos amis de la société d'histoire de Carnoules.

avec la photocopie des sources. A ce jour 49 communes ont été relevées soit 933 dossiers constitués soit environ 12 % des soldats. Merci à Pierre Tomasi qui pilote le travail. Voici la dernière carte mise à jour des communes faites. Si certains sont intéressés pour nous aider sur une commune, nous pourrions leur indiquer les documents à rechercher pour chaque mort pour la France de la guerre 1914-1918 et comment procéder.



Les exercices de paléographie reprennent également dès le jeudi 15 septembre au local de Saint-Raphaël de 14h30 à 17h00.

La bibliothèque de l'association a été entièrement classée avec de nouvelles cotations et des sommaires des revues ou des livres afin d'améliorer la recherche, par de courageuses adhérentes, en particulier Annie Butard et Rolande Brenta que je remercie pour ce gros travail. C'est donc une nouvelle bibliothèque que vous pouvez découvrir en cette rentrée.

Nous nous rendrons aux rencontres du CGMP de Gréoux-les-Bains les 15 et 16 octobre prochain et nous espérons vous rencontrer sur notre stand.

À bientôt !

Marie-Dominique Germain-Ciamin



Réunion à Carnoules.

En cette rentrée, nous allons continuer nos relevés sur les baptêmes de Draguignan. De nombreuses années sont déjà en ligne sur notre site. Si des volontaires veulent nous aider, il reste encore des registres à saisir. Nous espérons finir dans le courant de cette année scolaire.

Nous continuons également patiemment notre recensement des morts pour la France du département du Var



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE VAUCLUSE

et terres adjacentes

Siège social : École Sixte-Isnard – 31ter, avenue de la Trillade – 84000 Avignon

Site : <http://www.cgvacluse.org/>

Courriel : courriel.cgvacluse@gmail.com

Permanences d'Avignon

École Sixte-Isnard, 31ter, avenue de la Trillade

Permanences à Avignon,

Tous les mercredis après-midi de 13h30 à 18h00, et le dernier samedi de chaque mois de 13h30 à 17h00.

Pas de permanence les samedis de juillet et d'août.

Rentrée en septembre.

Permanences de Pernes-les-Fontaines

Salle des Olivades du Centre Culturel des Augustins

Tous les lundis de 14h00 à 16h00.

Permanences de Bonnieux

Réunion les 2^e et 4^e samedi de chaque mois

Atelier « généalogie et informatique »,
les 1^{er} et 3^e jeudi du mois

Le 1^{er} vendredi de chaque mois, permanence
du président de 09h30 à 16h00.

Les bases de données du CGV

Base ExpoActes : <http://www.cgvacluse.org/>

Bigenet : <http://www.bigenet.fr>

Généabank : <http://www.cgvacluse.org/geneabank.html>

Chères adhérentes, chers adhérents,

Après un été qui a vu se dérouler un grand nombre de manifestations sportives et autres, nous voici de nouveau sur le pont.

D'abord, je vous annonce la création d'une nouvelle antenne sur le Vaucluse à Pernes-les-Fontaines au Centre culturel des Augustins. Roland Odore, secrétaire adjoint de notre cercle en est le responsable. Il assurera une permanence chaque lundi à la salle des Olivades de 14 à 16 heures. Il sera aidé de Paule Philip et Véronique Gennet, toutes les deux habitantes de Pernes et administratrices du CGV.

Notre site évolue : désormais, vous pouvez vous inscrire pour recevoir les dernières informations par mail. Les relevés des communes sont régulièrement mis à jour sur « Expoactes ».

Nous avons organisé avec nos adhérents de Bonnieux, le 27 août à Malaucène, une exposition « Le Ventoux dans le cœur de ses Poilus » sur la généalogie des Poilus « Morts pour la France » de cette commune.

En ce qui concerne les manifestations du dernier trimestre comme d'habitude, elles sont légion.

Le 3 septembre nous démarrons avec la journée des associations à Pernes-les-Fontaines, le 10 à L'Isle-sur-la-Sorgue, à Avignon, le Forum des associations sur 2 jours.

Le 17 septembre, aux Archives communales d'Orange, j'ai remis à M. le Maire, les relevés B.M.S. de cette commune très importante de Vaucluse.

Les 17 et 18 septembre à Pernes-les-Fontaines, dans le cadre des journées européennes du Patrimoine et plus particulièrement la grande fête pernoise du Patrimoine, qui a lieu tous les quatre ans, l'antenne organise une exposition sur « la crue de la Nesque au XVII^e siècle et

la culture du safran ». Ces textes anciens seront utilisés comme support pour des notions de paléographie.

Venez nombreux et en costume provençal si vous le pouvez, le samedi de 13h30 à 19 heures et le dimanche de 10 à 18 heures.

Les 24 et 25 septembre, je serai avec Suzanne Pawlas à Paris pour participer à Géné@2016, organisé par la Fédération aux Archives Nationales ; rendez-vous à nos adhérents parisiens à l'hôtel de Soubise.

Les 15 et 16 octobre, nous tiendrons un stand à Gréoux-les-Bains pour les XXIII^e Journées Régionales organisées par le CGMP et le Cercle Généalogique des Alpes-de-Haute-Provence.

À Ménerbes, du 11 au 13 novembre, aura lieu, au 1^{er} étage de la Maison de la truffe et du vin, une exposition préparée par les adhérents de Bonnieux intitulée « le vaisseau de pierre dans la tourmente » ou le tragique destin des Poilus Ménerbiens.

Enfin, les 18 et 19 novembre, nous serons présents au salon généalogique de Nîmes.

Vous pourrez retrouver ces informations et bien d'autres sur notre site qui est régulièrement mis à jour.

Je renouvelle ma demande aux adhérents : contactez nous si vous voulez participer à la saisie des B.M.S. de Vaucluse, pour enrichir encore plus, notre base de données et « Expoactes » sur notre site.

À bientôt,

Claude Barozzi

Le Cercle Généalogique de Vaucluse

et Terres Adjacentes  présente

du 11 au 13 novembre 2016

EXPOSITION

Maison de la Truffe et du Vin
Place de l'Horloge
Ménérbes

14-18 Ménérbes

« Le Vaisseau de pierre dans la tourmente »
... le tragique destin des Poilus Ménérbiens



Avec le soutien de :
Restaurant les Terrasses Bonnieux tel 04 90 75 99 77
Utile Bonnieux tel 04 90 71 66 45
Garage GLV Auto Bonnieux tel 04 90 75 81 22

Les Généalogistes



de Bonnieux

Contact : abonnieux.genealogie@orange.fr



Une émigration italienne

Paolo Giacomo Pietranera (13)

L'étude de la généalogie de ma branche paternelle a fait apparaître très tôt, qu'avant de s'installer définitivement en France, à Marseille, mes grands-parents avaient effectué un certain nombre d'aller-retour entre la France et l'Italie.

C'est ainsi qu'ils se sont mariés en 1904, à Vetto d'Enza, province de Reggio Emilia.

Leur fille aînée, ma tante, Inès Caroline, est née en France, en 1905, dans le département du Var.

Mon père, lui, est né en 1907 à Neviano degli Arduini, province de Parme.

Enfin, mes grands-parents se sont installés définitivement à Marseille en 1914 ; je dois toutefois préciser qu'en 1917, mon grand-père est retourné en Italie pour faire la « Grande Guerre ».

Par ailleurs, lors de ma première visite, en 2009, à Parme, chez mes cousins transalpins, j'ai appris qu'un de mes grands-oncles était mort en France, dans une carrière du sud de la France.

Ces déplacements ayant éveillé ma curiosité, dès mon retour en France, je me suis intéressé à ces mouvements « pendulaires » entre la France et l'Italie.

Après quelques mois d'investigation, il est apparu que la plupart de mes grands-oncles, les frères de ma grand-mère, Crista, ainsi que mon grand-père Giacomo, travaillaient dans les mines de porphyre, du Dramont, dans le Var.

D'ailleurs, c'est là qu'est mort, le 15 septembre 1913, un de mes grands-oncles, Genesio Ruffini.

Alors qu'il travaillait à côté de la ligne d'un « Decauville » au bas d'un monticule au sommet duquel stationnait un convoi de wagonnets chargés, le dernier wagon, pour une raison indéterminée, s'est décroché et a dévalé la pente à toute vitesse et a écrasé mon pauvre oncle.

Il a fallu, entre autre, évacuer son épouse qui, malheureusement, étant présente sur le chantier, a assisté à ce drame.

Genesio avait deux filles.

Toujours, lors de notre premier séjour à Parme, il y a un autre point qui nous a particulièrement interpellé, mon épouse et moi.

D'après les conversations que nous avons eues, avec quelques habitants de Sole, (*frazione di Vetto*), il sem-

Accident mortel au Dramont

Un wagonnet se détachant d'un convoi, cause la mort d'un carrier.

Saint-Raphaël, 15 septembre. La laborieuse population du Dramont a été mise en émoi par un terrible accident survenu vers 2 heures de l'après-midi, dans les carrières de la Société des porphyres.

Un carrier, Ruffini Genesio, travaillait à côté de la ligne d'un Decauville, au bas d'un monticule au sommet duquel s'élevait un convoi de wagonnets chargés. Soudain, des cris violents se firent entendre. Le dernier wagon, on ne sait comment, venait de se détacher et roulait à toute allure sur la pente. Entendant ses camarades crier et ne se doutant pas de quel genre de danger il était menacé, on peut-être croyant à la chute d'un bloc, Ruffini fit un saut brusque sur la voie.

A ce moment, le wagonnet arrivait en pleine vitesse. Le malheureux fut happé, projeté contre un roc qui se trouvait derrière et horriblement écrasé.

A l'instant précis où survenait l'accident, le sort voulait que sa femme passât par là. Une scène déchirante, indescriptible, se produisit, et l'on dut emporter la malheureuse dont la douleur faisait peine à voir.

Ruffini était un ouvrier très estimé de ses chefs et était père de quatre enfants.

Le docteur Vadon, qui s'était immédiatement transporté sur les lieux, n'a pu que constater le décès.

Une enquête est ouverte pour connaître les causes de ce pénible accident.

blerait que mes grands-parents, tout comme les ancêtres de nos interlocuteurs, aient fait le trajet de Vetto d'Enza à Marseille à pied.

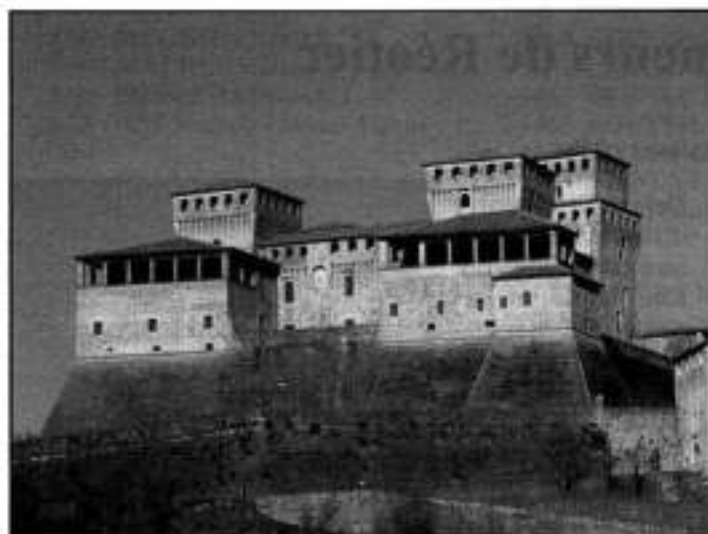
Problème, ma tante avait neuf ans et mon père sept. Aucun des deux ne m'avait jamais parlé de cela.

En réalité, autant que je me souviens, je n'ai jamais entendu mon père ni ses parents parler de leur vie antérieure en Italie. Il est vrai aussi, que je ne les ai jamais entendu parler italien, du moins, je n'en ai aucun souvenir.

Ils ne m'ont jamais parlé de leur pays. Quelquefois, ma grand-mère parlait avec ma mère d'un oncle Silvio.

Je ne savais pas, non plus, que mon grand-père, Giacomo, avait une sœur, Irène, et deux frères. Je ne savais pas, non plus, que ma grand-mère avait quatre frères.

En 2010, lors de notre séjour à Reggio Emilia, mon cousin Giorgio m'a donné les photocopies des lettres



Château de Torrechiara à Torre degli Arduini

que ma grand-mère échangeait avec sa famille restée en Italie. Je ne crois pas que mon père était au courant de cette correspondance.

Giorgio m'a expliqué que mon oncle Silvio avait plusieurs restaurants à Marseille. Giorgio et son père Camillo sont venus à Marseille, dans les années 1950.

Je ne l'ai jamais su et je ne les ai jamais vus ; il est vrai qu'à l'époque j'avais quatre ans.

Mon père ne me parlait seulement que de la ville où il était né, Neviano degli Arduini. C'est cela qui m'a permis d'entreprendre, en 2007, mes recherches généalogiques.

Pour terminer, je voudrais lancer un appel.

Dans le Var, et à Saint-Raphaël en particulier, il y a beaucoup de Ruffini, tous pratiquement originaires de Vetto d'Enza. Comme m'a dit un cousin italien : « À Saint-Raphaël, il y a eu une invasion massive de Ruffini. »

À Saint-Raphaël, il y a aussi une très belle tombe monumentale.

Quelqu'un de l'association pourrait-il m'aider à trouver les liens entre ces Ruffini et moi ? J'aimerais connaître aussi le lieu où a été inhumé ce pauvre Genesio.

Je vous remercie de m'avoir lu et de l'aide que vous pourriez m'apporter.

Très cordialement. ■

Provence Généalogie est votre revue !

Amis lecteurs et généalogistes,

La revue *Provence Généalogie* vous intéresse et vous souhaitez qu'elle s'améliore encore. Vous voulez trouver des articles qui concernent votre région, vos départements, vos secteurs, connaître la vie des habitants, leur travail, leur famille, leurs habitudes, etc.

Vous avez TOUS au cours de vos recherches fait des trouvailles, étudié une famille, un métier, une coutume. Vous avez commencé à rédiger un texte.

Alors faites-nous partager vos découvertes !

Provence Généalogie est votre revue. Elle ne contient que ce que vous voulez bien lui apporter. Enrichissez-là de vos travaux, même modestes, ils peuvent intéresser quelqu'un d'autre.

Merci de nous envoyer vos articles sur le courriel du CGMP, qui transmettra au comité de lecture :

cgmp.asso@gmail.com

Texte : en fichier Microsoft Word, OpenOffice ou LibreOffice, sans mise en page.

Illustration : fichier image JPG, si possible en 300ppp.

MERCI à tous ceux qui contribuent déjà.

MERCI aux futurs contributeurs.

Les Dalmas, seigneurs de Réotier

Jeannine Dalmas (05)

La seigneurie de Réotier

En règle générale et d'après le fascicule n° 70 de « Nos ancêtres, vie et métier », paru en novembre-décembre 2014 et dont le dossier est intitulé *Village, paroisse, seigneurie du Moyen Âge à 1914*, une seigneurie était principalement un domaine soigneusement délimité pouvant être acheté par n'importe qui : il suffisait d'avoir l'argent. L'acquéreur achetait le droit de porter le titre de seigneur du nom de la seigneurie et n'accédait, en aucun cas, par cet achat, à la noblesse comme on pourrait le croire. Si l'acquéreur était noble il le restait, si l'acquéreur n'était pas noble il ne le devenait pas. Son patronyme n'était en aucun cas modifié : il se disait simplement seigneur du nom de la seigneurie. Le domaine pouvait être d'étendue importante ou modeste, de même que le pouvoir juridique (haute, moyenne et basse justice) qui lui était attaché. Avec l'abolition de la féodalité dans la nuit du 4 août 1789, le système féodal disparut totalement et définitivement, entraînant la disparition des seigneuries.

D'après certains écrits, les territoires de Réotier et Saint-Clément réunis formaient le mandement dit de Réotier jusqu'en 1345, date à laquelle les biens indivis entre Réotier et Saint-Clément furent partagés. Le mandement, comme la plus grande partie de l'Embrunais, était assujéti à deux princes : l'archevêque prince d'Embrun et le dauphin prince du Dauphiné. Vers 1228, le dauphin Guigues-André devint seigneur majeur de Réotier en vertu de l'acquisition qu'il avait faite des droits de Rodolphe de Savines sur cette terre. Aussitôt, il accorda aux habitants de Réotier certaines franchises et décida alors d'élever les terres de Réotier au rang de seigneurie (pour certains châtellenie) avec la construction d'un château (probablement tour de guet dotée d'un bâtiment pouvant servir de logement au seigneur et à une modeste garnison). De par sa position, le château constituait un poste de surveillance remarquable vers l'amont et l'aval de la Durance et un poste d'observation de la voie de circulation qui longe cette rivière. Il est fort possible que la construction du fort de Mont-Dauphin et les traités d'Utrecht (1713-1715), faisant perdre à Vars sa qualité de poste frontière, aient enlevé à Réotier l'importance de sa position stratégique, ce qui expliquerait l'abandon du château tombé rapidement en ruines.

Lors du « rattachement » (en réalité donation entre vifs, voir *Provence Généalogie* n°163) de la principauté du Dauphiné au royaume de France (1343-1349), le fils aîné du roi de France devenait le dauphin prince du Dauphiné et recevait (à l'âge requis) la principauté jusqu'à ce qu'il devienne, à son tour, roi de France. Le plus remarquable d'entre eux fut le dauphin Louis II devenu par la suite le roi de France Louis XI.

La seigneurie de Réotier fut vendue en 1643 et rachetée le 30 mars 1653 pour 3 300 livres par Marguerite

Delevésie, veuve d'Esprit Dalmas. À titre de comparaison, la dot de sa petite-fille Marguerite Dalmas, mariée en 1689 à Bruno Salva, s'élevait à 3 000 livres, ce qui donne à penser que la seigneurie de Réotier était de peu importance et qu'elle n'a apporté à la famille qu'un domaine et le titre de seigneur de Réotier. Il est à noter qu'à cette date, le Dauphiné était déjà rattaché au royaume de France depuis plus de 300 ans et, du statut de principauté, était passé à celui de province.



Il faut préciser que les Dalmas, seigneurs de Réotier n'ont jamais habité le château de Réotier dont il reste encore quelques soubassements, près de l'église, permettant de le localiser. Ils ont occupé leur habitation de Guillestre et plus tard celle d'Embrun, se rapprochant de l'archevêque-prince d'Embrun, détenant un pouvoir temporel considérable sur son archevêché distribuant à son entourage offices et prébendes. De plus, d'après les relevés de B.M.S. relatifs à Embrun de l'Association de Généalogie des Hautes-Alpes, le patronyme Dalmas de Réotier apparaît pour la première fois en 1729 dans l'acte de naissance de Jacques Dalmas de Réotier fils de Joseph François Dalmas *chevalier* et trésorier général de France en la généralité du Dauphiné, et de Marie Marin. Est-ce que l'office de trésorier général de France a permis au père d'accéder à la noblesse de robe, de se dire chevalier et de pouvoir titrer trois de ses fils ? Probablement, bien que cet état de noblesse soit contesté par certains. Il est à noter qu'à l'approche de la Révolution française, le patronyme Dalmas de Réotier redevient Dalmas tout court.

Le premier Dalmas, seigneur de Réotier est Jacques Dalmas, le fils aîné vivant de Marguerite Delevésie et le titre de seigneur de Réotier est transmis de fils aîné en fils aîné jusqu'au dernier descendant Joseph François Dalmas, décédé le 7 février 1795 sans postérité mâle. Ce dernier serait décédé de mort subite dans sa maison de Guillestre sans avoir eu le temps de prendre des dispositions testamentaires. Il laisse pour unique héritière une fille, Marie-Françoise-Élisabeth Dalmas, mariée à Jean-Paul Curnier Lavalette le 17 septembre 1812 (voir *Provence Généalogie* n° 168).



Guillestre, église Notre-Dame

Les Dalmas, seigneurs de Réotier

1 - Esprit Dalmas, notaire à Guillestre, 1624-1632, châtelain de Guillestre et consul, conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Gap qui teste le 26 août 1652, Froment notaire à Grenoble [3E 1437/9 f° 283], décédé à Grenoble le même jour bien que son décès soit aussi inscrit dans le registre paroissial de Guillestre, enseveli à Grenoble, fils de Jacques Dalmas, également notaire à Guillestre, 1619-1622.

Jacques Dalmas, le père, doté d'une bourrique, est mandaté par la ville de Briançon pour aller quérir à Grenoble des produits désinfectants lors de l'épidémie de 1630. Aurait-il été victime de cette épidémie ?

Esprit Dalmas est marié à Marguerite Delevésie, fille de Louis et de Anne d'Albert, contrat de mariage du 6 février 1633 [1E 586/277] Guillestre ; cette dernière décède veuve le 9 mai 1687 à 74 ans, ayant testé le 16 janvier 1687 [1E 3286/240] à Guillestre. C'est elle qui achète, veuve, la seigneurie de Réotier. D'après son testament, Esprit Dalmas a au moins deux frères vivants : Pierre chanoine de la métropole d'Embrun et François, premier huissier au parlement de Grenoble chez qui il décède le jour de son testament. Pierre teste le 26 janvier 1693 [1E 3269/314], Embrun ; il y est dit bénéficiaire et chanoine honoraire de l'église métropole Notre-Dame d'Embrun (la cathédrale). Il décède le 29 janvier 1693 à Embrun.

Les enfants d'Esprit Dalmas et de Marguerite Delevésie sont nés soit à Guillestre pour Marie, Anne, Isabeau, Marie, soit à Embrun/Saint-Pierre et Embrun/Saint-Vincent pour Jacques, Louis, Jean, Joseph, Pierre : en tout neuf enfants dénombrés.

1 - Marie née à Guillestre le 2 janvier 1639, décès le 22 mai 1640.

2 - Anne née à Guillestre le 4 mars 1641, mariée, fille de feu Esprit, à 14 ans à Guillestre le 14 février 1655 à Cros (Ducros) André fils d'André originaire de Limoges, contrat de mariage le 9 février 1655 [not. Nevière]. André Ducros est procureur fiscal. D'après le testament de Marguerite Delevésie ils ont eu six filles : Anne, Marie, Béguine, Léonarde, Jeanne et Isabeau.

3 - Isabeau ou Elisabeth, née à Guillestre le 16 juin

1642, mariée à 18 ans à Jean-Jacques Tessier, cm [1E 2190/31] Embrun de février 1660 non terminé et non daté entre le 13 février et le 5 mars 1660.

4 - Marie née à Guillestre le 19 janvier 1645, figure dans le testament de son père en 1652 et non dans celui de sa mère en 1687. De son mariage avec François Giraud (médecin) sont nés à Embrun deux garçons probablement décédés à la naissance ; le premier Esprit-François Giraud ondoyé le 17 juin 1666 et le second Giraud né le 27 août 1667 (le relevé « AGHA » indique « danger de mort pour l'enfant ? et peut-être la mère ? »). Aucune indication n'a été trouvée en ce qui concerne le mariage des parents et leurs décès respectifs ; existe-t-il un contrat de mariage ?

5 - Jacques qui suit, premier seigneur de Réotier, né à Guillestre le 27 avril 1646, ondoyé à la maison et baptisé le 20 mai 1646 à Guillestre.

6 - Louis né à Embrun le 7 mars 1648 et décédé le 8 à 1 jour.

7 - Jean né à Embrun le 10 octobre 1649, marié à Anne de Navaisse fille d'Antoine, contrat de mariage du 30 décembre 1683 [1E 3286/15] à Embrun et Guillestre (nommée Marguerite dans son contrat de mariage), lui fils de feu Esprit de son vivant conseiller du roi et receveur des tailles de Gap et de Marguerite Delevésie, elle fille d'Antoine seigneur de Puy-Sanières demeurant à Embrun, mariage le premier janvier 1684 à Embrun, dot 2 700 livres. Ils ont eu 5 enfants : Marguerite née à Embrun le 3 sept 1685, décès à Embrun en 1707, Jacques né à Embrun le 20 octobre 1686, Joseph né à Embrun le 14 octobre 1687, Anne née à Embrun le 29 juin 1689, Magdeleine née à Embrun le 6 août 1690 qui épouse Joseph Jouve ; dans son contrat de mariage [1E 768/218] à Embrun du 19 novembre 1712, elle y est dite fille et héritière de feu Jean Dalmas son père. En effet, celui-ci décède à Embrun le 7 mai 1691 ; décès de Madeleine Dalmas le 2 mai 1758 à 68 ans, veuve de Joseph Jouve.

8 - Joseph né à Embrun le 10 mars 1651 ; à Embrun, marié, fils à feu Esprit, à Marie Salva, il teste le 26 octobre 1700 [1E 3291/214] à Guillestre, il y est dit « fils à feu Esprit » et bourgeois de Guillestre. Il décède le 28 octobre 1700 à Guillestre. Le 2 février 1705 : vente par Marie Salva, veuve de Joseph Dalmas, en son vivant sous-fermier des droits de gabelle et seigneuriaux de l'archevêque d'Embrun à Guillestre, à son frère Jean de deux sèterées de terre à l'ancienne mesure, et ceci pour payer les dettes dudit Dalmas envers la communauté de Guillestre. Elle y est dite fermière desdits droits. Descendance mâle à Guillestre.

9 - Pierre né à Embrun le 10 juillet 1652, chanoine d'Embrun qui teste le 19 septembre 1706 à Embrun [1E 3459/304].

Dans le testament d'Esprit Dalmas de 1652 figurent Jacques, Jean, Joseph, Pierre, Anne, Isabeau, Marie.

Dans le testament de Marguerite Delevésie de 1687, figurent Jacques, Jean, Joseph, Pierre, Isabeau, Anne.

II - Jacques Dalmas, fils d'Esprit, premier seigneur de Réotier, juge des châteaux archiépiscopaux de l'Embrunais, avocat au parlement (1694) et syndic de l'hôpital

(1701) qui teste le 19 septembre 1706 [1E 690/454] à Embrun, y est dit « de feu Esprit » ; il décède le 19 septembre 1706 à Embrun à 60 ans, marié à Ennemonde Comiers, contrat de mariage [1E 3246/270] à Embrun du 20 novembre 1670 ; lui est dit « feu Esprit et de Marguerite Delevésie », elle fille de Jean et de Orianne Bonnet.

Ennemonde Comiers, veuve, teste le 22 octobre 1707 [1E 897/76] ; elle est née à Embrun et baptisée le 23 octobre 1656, fille de Jean et d'Orianne Bonnet. Elle décède à Embrun le 23 mars 1723 à 66 ans. 13 enfants dénombrés nés à Embrun.

1 - Marguerite née à Embrun le 29 juillet 1675, parrain François Dalmas, marraine sa grand-mère Marguerite Delevésie, fille aînée mariée le 7 janvier 1689 à 14 ans à Bruno Salva à Saint-Vincent d'Embrun, décédée à Embrun le 16 août 1734 femme de Bruno Salva lequel décède le 18 décembre 1736, avocat. Enfants nés à Embrun : Guillaume, Anne, Marie-Ennemonde, François, Jean-Jacques, Bénigne.

2 - François né à Embrun le 22 mars 1678, décès le 20 avril 1678 à 1 mois.

3 - Catherine née à Embrun le 10 mars 1679

4 - Elisabeth née à Embrun le 6 février 1680

5 - Anne née à Embrun le 20 juin 1681

6 - Jean-Baptiste qui suit, deuxième seigneur de Réotier, fils aîné né à Embrun le 13 et baptisé le 15 juillet 1682.

7 - Jacques né à Embrun le 6 mars 1684 qui teste le 30 novembre 1715 [1E 769/241] à Embrun, feu Jacques avocat, aspire entrer depuis longtemps chez les frères Cordeliers d'Embrun.

8 - Étienne né à Embrun le 9 mars 1685, curé de Sainte-Cécile d'Embrun, clerc tonsuré qui teste le 25 août 1743 [1E 3302/106] à Embrun, décès à Embrun le 10 juin 1752 à 67 ans.

9 - Joseph, né à Embrun le 27 février 1686, habitant Carhaix-Plouguer en Bretagne, échevin et parrain d'une fille de Joseph-François Dalmas et de Marie Marin, dit grand-oncle de la baptisée. D'après le Centre Généalogique et Historique du Poher : mariage à Carhaix le 26 août 1709, de Joseph Dalmas, originaire d'Embrun, fils à feu Jacques Dalmas et de vivante Ennemonde Comier et Louise Thomas de Carhaix veuve de Christophe François. Du mariage de Joseph Dalmas et Louise Thomas sont nés à Carhaix Ennemonde Dalmas le 2 mai 1711 et Pierre Yacinthe Dalmas le 24 mai 1714, décédé le 1^{er} juin 1714. Louise Thomas décède à Carhaix le 28 décembre 1741 à 70 ans sans plus de précision. Joseph Dalmas veuf de Louise Thomas se remarie, publication des bans à Carhaix le 21 juillet 1743 avec Geneviève Muet fille de Maurice et de Marguerite Doualan. Geneviève Muet décède à 60 ans le 23 août 1768 à 60 ans à Botmel, aujourd'hui Callac. Non trouvé à ce jour le décès de Joseph Dalmas. Ces précisions appellent les remarques suivantes : dans l'*Armorial des Hautes-Alpes* (bourré d'erreurs en ce qui concerne les Dalmas), il est précisé que le mariage de Joseph Dalmas et de Louise Thomas a eu lieu à Carhaix le 26 août 1798 ce qui est impossible sachant que Joseph est né en 1686. Pensant à une erreur de frappe, certaines personnes de leur propre chef et sans retour aux sources ont corrigé 1798



Vue d'Embrun

en 1698 mariant Joseph à 12 ans à une veuve beaucoup plus âgée que lui. Cette information erronée a, de copie en copie, envahi tout Généanet, ce qui lui confère à tort une certaine valeur !

10 - Catherine née à Embrun le 8 mai 1687

11 - Ennemonde née le 6 décembre 1688, parrain Bruno Salva, marraine Anne de Navaise fille de noble Joseph de Navaise, 19 août 1708, décès de Ennemonde Dalmas, fille à feu Jacques, à 20 ans.

12 - François né à Embrun le 9 décembre 1694, clerc tonsuré et jésuite qui teste le 6 novembre 1708 [1E 3458/430] à Embrun et le 13 septembre 1710 [1E 3297/128] à Embrun.

13 - Roch ondoyé, né à Embrun le 16 août 1693 et baptisé à Embrun/Saint-Donat, parrain maître David-Joseph Gautier, avocat en la cour, marraine demoiselle Anne Bonnet.

14 - Jacques né le 18 avril 1696, fils de Jacques.

Dans le testament du père datant de 1706 figurent Jean-Baptiste, Étienne, Joseph, François, Jacques, Ennemonde, Marguerite. Dans le testament de la mère de 1707 figurent Jean Baptiste, Étienne clerc, Marguerite, Joseph, François, Jacques, Ennemonde non encore décédée. Sur les 14 enfants nés, seuls 7 sont encore en vie en 1706, ce qui dénonce une mortalité infantile élevée non surprenante à cette époque. Les nourrissons étaient mis en nourrice, la nourrice ne résidant pas forcément à Embrun et c'est son mari qui allait le plus souvent dans sa propre paroisse déclarer le décès du nourrisson.

III - Jean Baptiste Dalmas fils de Jacques, deuxième seigneur de Réotier, juge d'Embrun et avocat et maire d'Embrun, « fils à feu Jacques », marié à Anne Gautier le 16 juin 1707 à Embrun/Saint-Vincent, contrat de mariage du 9 juin 1707 [1E 3457/480] à Embrun, elle fille de Joseph-David Gautier conseiller du roi et de demoiselle Marguerite Giraud, née à Embrun le 27 août 1673.

Anne Gautier teste le 30 avril 1708 [1E 3458/166] à Embrun juste après la naissance de son fils Joseph-François et décède le 10 mai 1708.

Enfant du premier lit :

1 - Joseph-François qui suit, troisième seigneur de Réotier né le 16 avril 1708. Jean-Baptiste Dalmas veuf se remarie le 16 juillet 1721 à Embrun à Marie Marin, fille de Meige et veuve de Vincent Bertrand de la paroisse de Saint-Vincent après que sa mère Ennemonde Comiers a été déboutée de son opposition au mariage de son fils.

Enfant du second lit :

2 - Jacques-Étienne Dalmas, sacristain de l'abbaye de Boscodon (et) de Sainte-Croix, né le 12 février 1723 à Embrun, fils de Marie Marin.

Demoiselle Marie Marin, veuve en secondes noces de Jean-Baptiste Dalmas décède le 12 mars 1738 à 55 ans environ, ce qui la ferait naître vers 1683. Le 4 novembre 1734 : décès à Saint-Clément de Jean-Baptiste Dalmas, enseveli dans l'église de Saint-Clément.

IV - Joseph-François Dalmas de Réotier, chevalier, troisième seigneur de Réotier, trésorier général de France en la généralité du Dauphiné qui teste le 21 avril 1766 [1E 2184/21] et le 9 juin 1766 [1E 2184/54 codicille] à Embrun, seigneur de Réotier, marié le 1^{er} octobre 1725 à Embrun/Saint-Vincent à Marie Marin, lui fils de Jean-Baptiste et de Gautier Anne d'Embrun/Sainte-Cécile, elle fille de Louis et de Isabeau Jouve d'Embrun/Saint-Donat ; elle décède le 6 avril 1779 à 74 ans veuve, ce qui la ferait naître vers 1705. Marie Marin teste le 13.7.1775 [1E 2189/56] à Embrun. Joseph-François de Réotier décède à Embrun/Saint-Vincent le 20 juin 1767, 59 ans, ancien trésorier, enseveli dans l'église métropolitaine. On note pour la première fois l'apparition du patronyme Dalmas de Réotier et d'une noblesse probablement de robe. Enfants tous nés à Embrun :



Blason Dalmas de Réotier

1 - Jean-Baptiste, né à Embrun le 17 février 1727 et baptisé le 18, parrain Jean-Baptiste Dalmas son grand-père, marraine Isabeau Jouve sa grand-mère, décès le 13 novembre 1738 à 11 ans.

2 - Louis-Jacques, né 9 mars 1728, parrain de sa sœur Christine en 1744.

3 - Étienne-François, né à Embrun le 21 avril 1730.

4 - Joseph-Jacques-François, quatrième seigneur de Réotier, né le 14 janvier 1732, titré Dalmas de Réotier et dit noble.

5 - Marie-Anne-Victoire, née le 15 mai 1734, décès le 16 juin 1734.

6 - Anne-Élisabeth-Ennemonde, née le 8 mai 1735 à Embrun, parrain Joseph Dalmas bourgeois habitant Carhaix en Bretagne et l'un des échevins dudit Carhaix son grand-oncle, marraine Élisabeth Jouve, sa grand-mère ; décès le 9 décembre 1742 à 7 ans.

7 - Catherine-Victoire, née le 24 février 1737. Décès à Guillestre le 22 septembre 1816 de Victoire-Joseph-Adélaïde Dalmas, fille de feu Jean-Joseph-François pour Joseph-Jacques-François et de feu Marie Marigny pour Marin survenu hier dans sa maison ; âgée de 80 ans.

8 - Jean-Guillaume Dalmas, titré Dalmas du Villar, né le 10 janvier 1738, décédé à Embrun le 20 avril 1818, prêtre natif d'Embrun et y présentement domicilié, 80 ans.

9 - Mariane ou Marie-Anne née à Embrun le 16 août 1740 qui teste le 5 ventôse an VII [1E 6258/100], mariée au sieur Joseph François Laurent Vial, 18 ans, le 25 novembre 1791 à Embrun/Saint-Vincent, fils de Pierre et de Mariane Joubert, elle fille de Joseph-François et de feu Marie Martin, âgée de 51 ans ! Jean-François-Laurent 25 ans divorcé et Marie-Anne Dalmas 58 ans divorcée se remarient le 30 décembre 1798.

10 - Christine née le 19 novembre 1744, parrain Louis-Jacques Dalmas son frère.

11 - Joseph-François, titré Dalmas de Pracontal, né à Embrun le 21 octobre 1749, parrain noble Joseph-Jacques-François Dalmas son frère. D'après la notice en ligne : décès à Brest le 18 mars 1825 et naissance le 2 octobre 1749 à Embrun, carrière militaire, émigré en 1792, maréchal de camp d'artillerie qui teste le 17 septembre 1779 [1E 1840/40] à Embrun. De retour sous la Restauration, il obtient le grade de colonel et sans doute demande à être affecté dans la marine en poste à Toulon puis à Brest où il termine sa carrière. On lui connaît au moins une fille : 2 août 1784 : naissance de demoiselle Victoire-Joséph-Adélaïde Dalmas, fille de noble Joseph-François de Pracontal, officier au corps d'artillerie et de dame Sylvie-Élisabeth de Boullainvilliers de Cray, ondoyée à la maison et baptisée le 9 dudit mois à Embrun/Saint-Vincent, parrain noble Guillaume Dalmas clerc tonsuré son oncle ayant obtenu la permission de la baptiser, marraine Catherine-Victoire Dalmas sa tante, acte signé Dalmas de Pracontal, l'abbé Dalmas, Catherine-Victoire Dalmas. Décédée le 14 octobre 1785 à Embrun, 14 mois. D'après le Centre Généalogique du Finistère : mariage le 30 juillet 1783 à Daoulas (Finistère) de Jean-François Dalmas de Pracontal, né à Embrun/Saint-Vincent, fils de Joseph-François Dalmas [seigneur de Réotier] et de Marie Marin, et Sylvie-Élisabeth de Boullainvilliers de Croy, née à Brest/Saint-Louis, fille d'Henri-Louis, comte, et de Marie-Élisabeth du Plessis de Crenedon, ancien chef d'escadre des armées royales. Marie Marin décède le 16 avril 1779 à 74 ans à Embrun, veuve de noble Joseph-Jacques-François Dalmas seigneur de Réotier, ce qui la ferait naître vers 1705. Dans son testament figurent ses enfants Guillaume, Joseph-François, Catherine Victoire et Marie-Anne et ses petits-enfants Marie-Thérèse, Joseph François, Sophie Victoire-Françoise et Marie-Julie-Adélaïde, enfants de feu noble Joseph-Jacques-François Dalmas de Réotier et de dame Marie-Françoise Agnel.

V - Joseph-Jacques-François Dalmas de Réotier conseiller au parlement de Grenoble, trésorier de France, quatrième seigneur de Réotier : décès de Joseph Jacques-François Dalmas à Guillestre le 9 décembre 1774, le jour de son dernier testament, qui teste le 9

décembre 1774 [1E 0066/146] à Guillestre, fils de feu Joseph-François et de Marie Marin, marié à Saint-Clément le 12 février 1760 à Marie-Françoise Agnel, contrat de mariage [1E 3507/365] à Châteauroux du même jour, lui fils de Joseph François Dalmas de Réotier et de Marie Marin de Guillestre, elle fille de Pierre Agnel et de Thérèse Agnel de Saint-Clément. Décès de Marie France pour Marie Françoise Agnel à Saint-Clément le 4 décembre 1811, conjoint feu Delmas pour Dalmas. Enfants :

1 - Joseph-François Dalmas de Réotier qui suit, né le 2 février 1761 à Embrun/Saint-Vincent et baptisé le 3, parrain son grand-père paternel, marraine sa grand-mère maternelle, cinquième et dernier seigneur de Réotier.

2 - Marie-Thérèse Dalmas de Réotier née à Guillestre le 30 juin 1763.

3 - Sophie-Victoire-Françoise Dalmas de Réotier née à Guillestre le 22 juin 1772, mariée à Jacques Audouy médecin ; elle décède à Guillestre le 16 ventôse an VIII, soit le 7 février 1800 à 38 ans ; deux enfants qui se marient à Guillestre en 1817 et 1823. C'est elle qui va déclarer, à la mairie de Guillestre, la naissance de Jean-François-Alexandre Curnier Lavalette le 12 janvier 1815 en l'absence de son père, (voir Provence Généalogie n° 166).

4 - Marie-Julie-Adélaïde Dalmas de Réotier, fille posthume, née à Guillestre le 28 avril 1775, décédée le 26 août 1778 à Guillestre, âgée de 4 ans.

VI - Joseph-François Dalmas de Réotier, dernier seigneur de Réotier jusqu'à la suppression des seigneuries en 1789, marié à Guillestre à Marie-Anne Albert, contrat de mariage [1E 6675 / 278] à Guillestre du 23 avril 1793, conseiller au parlement de Grenoble, mariage non trouvé à ce jour, période révolutionnaire, contrat [1E 6675/278]* du 23 avril 1793, an II (non I) de la République : le citoyen Joseph-François Dalmas fils à feu Joseph-Jacques Dalmas et de vivante Marie-Françoise Agnel, de Guillestre, la citoyenne Mariane Albert, fille à feu Charles et de vivante Thérèse Pons, née à Guillestre le 15 octobre 1769.

Il est question dans le contrat de mariage de Guillaume Dalmas, prêtre, son oncle et de ses tantes Catherine-Victoire (?) et Marie-Thérèse, non mariées, leur sœur Marie-Julie-Adélaïde étant décédée, signature de Sophie Dalmas. Est-ce Sophie-Victoire-Françoise ? probablement. En fait, Marie-Anne Albert se marie trois fois : en premières noces, le 9 juillet 1784 à 16 ans, fille de Charles et de Marie-Thérèse Pons, à Guillestre à Pierre Léautaud, 28 ans, fils de feu André et de Magdelène Imbert, de Saint-Paul-sur-Ubaye, d'où une fille née et décédée en 1791 ; veuve, elle se remarie en secondes noces à Joseph-François Dalmas et naissance d'une fille, Marie-Françoise-Élisabeth Dalmas.

D'après les registres de catholicité de Guillestre, Marie-Françoise-Élisabeth Dalmas serait née le 17 août 1793 et baptisée le même jour, parrain Jacques-Athanase Bérard, marraine Marie-Françoise Agnel, sa grand-mère.



L'ancienne maison des Dalmas à Embrun.

Joseph-François Dalmas décède le 19 pluviôse an III soit le 7 février 1795, conjoint de Marie-Anne Albert sur le registre de Guillestre sans préciser le lieu du décès. D'après l'inventaire après décès des biens, demandé par sa femme et exécuté par le notaire Jacques Brun de Guillestre le 5 floréal an III, soit le 24 avril 1795, il serait décédé de mort subite dans sa maison de Guillestre (actuellement maison paroissiale), sans avoir eu le temps de prendre des dispositions testamentaires. La rédaction de l'inventaire fait apparaître un profond désaccord entre Marie-Françoise Agnel, mère du défunt, et Marianne Albert, sa belle-fille : Marie-Françoise Agnel déclare avoir depuis longtemps fait ses preuves dans la direction des affaires de la famille et, par suite, avait remis à son fils tous les papiers en sa possession, papiers qu'elle constate manquants aujourd'hui ; de nouveau veuve se remarie en troisièmes noces à Guillestre le 3 pluviôse an VI, soit le 23 janvier 1798, à 28 ans avec Joseph Deville, 37 ans, négociant, fils de Charles et de feu Victoire Allard, de Guillestre.

Avec Joseph-François Dalmas de Réotier s'éteint la descendance mâle des Dalmas, seigneurs de Réotier, famille devenue noble (noblesse de robe) à partir du quatrième seigneur de Réotier sous le patronyme Dalmas de Réotier. Cette famille de fervents catholiques, implantée à Guillestre et à Embrun, a donné presque à chaque génération, des chanoines à la cathédrale. ■

Le meilleur pour votre généalogie

Généatique

2016

**PERSONNALISEZ
VOS ARBRES GÉNÉALOGIQUES**



PARTEZ À LA CHASSE AUX ANCÊTRES AVEC LE MEILLEUR DES OUTILS !



OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENT

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquérir Généatique 2016 Prestige en coffret à un prix préférentiel. Rendez-vous sur :

www.geneatique.com/asso

et introduisez le code de remise suivant

REDUCASSOGENEA

(Vous obtenez aussi une association adhérente de Généatique France -
Régionale et une inclusion supplémentaire, plus d'informations sur le site)

139,95 €

95 €

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.geneatique.com



La vie d'autrefois

Décès mystérieux en 1652 à Sainte-Marguerite

Jacques Bonafons (06 AGAM)

Voici un petit travail relatif à un curieux acte de décès concernant un « pensionnaire » de Sainte-Marguerite (Îles de Lérins). Bien que mon association AGAM ne fasse plus partie du GGMP, je suis toujours abonné à la revue que je lis toujours avec grand intérêt.

En 2010 la revue avait déjà publié un article que j'avais rédigé en collaboration avec Georges Reynaud sur « Polydore Bounin, poète négociant ».

Avec mes compliments pour votre travail, je vous adresse mes meilleures salutations généalogiques.

En faisant des recherches sur Cannes j'ai découvert dans le registre des sépultures un curieux acte dont je donne ci-dessous la transcription, concernant la mort d'un « pensionnaire » du château Sainte-Marguerite des îles de Lérins. Ce document, qui pourrait évoquer un roman d'Alexandre Dumas, a provoqué ma curiosité et j'en ai fait la petite analyse que voici.

Archives municipales de Cannes (06), Sépultures 1678-1792, vue 4 / 188 :

« Je soussigné autrefois curé de la paroisse Ste Marguerite certifie avoir tiré lesdits extraits sur des mémoires que j'avois que j'ay remis à Monsr. Giraud présentement curé le quatre novembre mil six cent quatre vingt sept, Rusque curé.

Sur la réquisition qui m'a été faite ce jour d'hui vingt deux décembre mil sept cent dix huit par Mr. Arnaud à présent curé des Isles Ste Marguerite et de St Honorat de Lérins si je me souviendrais d'avoir enseveli le nommé Messire François Apollo de Gresolles de Flemerens qui est mort dans lesdites îles Ste Marguerite, qu'il n'a pas trouvé dans les registres mortuaires.

Je soussigné certifie qu'il y a environ trente cinq ans je fus appelé étant curé auxdites îles par une vieille servante du château des Isles appelée Marie pour administrer les sacrements à un gentilhomme appelé Mr. de Flemerens qu'on disoit être frère de Mr. le marquis de Flemerens, et par ce que ce gentilhomme étoit dans la der-

nière imbécillité je ne pus avoir aucune raison de lui, je lui administrai seulement le sacrement de l'Extrême onction et le lendemain fut enseveli au cimetière desdites îles. Et comme ce gentilhomme demouroit toujours enfermé, personne n'ayant scu me dire son nom de baptême, ni celui de ses père et mère ni de quelle province il étoit, je ne pus le mettre dans les registres, ce que j'en fais à présent ayant trouvé place sur le registre des mémoires que j'en laisse, que ledit Sieur Arnaud à présent curé m'a prescrit.

Fait à Cannes ce vingt deux décembre mil sept cent dix huit, Rusque ancien curé des Isles de Ste Marguerite et de St Honoré de Lérins. »

Je soussigné autrefois curé de la paroisse Ste Marguerite certifie avoir tiré lesdits extraits sur des mémoires que j'avois que j'ay remis à Monsr. Giraud présentement curé le quatre novembre mil six cent quatre vingt sept, Rusque curé.

Sur la réquisition qui m'a été faite ce jour d'hui vingt deux décembre mil sept cent dix huit par Mr. Arnaud à présent curé des Isles Ste Marguerite et de St Honorat de Lérins si je me souviendrais d'avoir enseveli le nommé Messire François Apollo de Gresolles de Flemerens qui est mort dans lesdites îles Ste Marguerite, qu'il n'a pas trouvé dans les registres mortuaires.

Je soussigné certifie qu'il y a environ trente cinq ans je fus appelé étant curé auxdites îles par une vieille servante du château des Isles appelée Marie pour administrer les sacrements à un gentilhomme appelé Mr. de Flemerens qu'on disoit être frère de Mr. le marquis de Flemerens, et par ce que ce gentilhomme étoit dans la der-

Le contenu de cet acte étant peu clair à la première lecture, il me paraît nécessaire de rétablir la chronologie des faits.

Le 4 novembre 1687 le curé Rusque quittant son ministère de Sainte-Marguerite aurait laissé à son successeur le curé Giraud des « mémoires », parmi lesquels auraient été relatés le décès et l'inhumation du personnage en question. Le 22 décembre 1718, le curé Arnaud, dernier curé des lieux vraisemblablement interpellé par sa hiérarchie, demande à Rusque s'il a souvenir d'avoir enseveli ledit personnage. Le curé Rusque se souvient et insère alors le texte de son ancien mémoire, mais à une place (miraculeusement ?) libre du registre de l'année 1687, comme s'il s'agissait simplement de rattraper un fâcheux oubli. Mais l'année du décès n'est pas 1687 puisqu'il remonterait « à environ trente-cinq ans », c'est-à-dire à l'année 1652, au tout début du règne du jeune Louis XIV. Le malheureux aurait donc vraisemblablement été mis à l'écart sous Louis XIII.

À vrai dire le contenu de cet acte est assez surprenant car on voit mal ce qui empêchait le curé Rusque d'inscrire le décès à sa date réelle, que l'identité du mort fût connue ou non, ou seulement supposée comme il l'a écrit lui-même. L'explication la plus plausible serait selon moi que ce décès devait rester secret, comme si l'individu n'avait jamais existé et ce serait l'intervention d'un personnage inconnu qui aurait obligé de dévoiler l'affaire. Dans une prison d'État sous le règne de Louis XIV la chose n'est peut-être pas inconcevable, mais le château Sainte-Marguerite n'a fonctionné officiellement comme tel qu'à partir de 1685. Toutefois, selon la documentation officielle « Chemins d'Histoire », des premières cellules ont été aménagées à partir de 1637, ce qui explique que notre malheureux Apollo de Grossolles ait pu être mis à l'ombre bien avant 1652.

Le curé indiquant qu'on le disait frère du marquis de Flamarans (et non Flemerens comme c'est écrit) j'ai recherché quelle était cette famille dans le « Dictionnaire de la noblesse » de La Chesnaye Desbois ainsi que dans Le Grand Dictionnaire Historique ou le mélange curieux de l'histoire de Louis Moreri. La maison de Grossolles était l'une des plus considérables du comté d'Armagnac et des environs de Guyenne où on la trouve établie dès le XII^e siècle et elle ne s'éteindra qu'au XIX^e siècle. À l'époque qui nous intéresse, c'est-à-dire sous Louis XIII, elle est représentée par Jean de Grossolles, baron de Flamarans et de Montastruc qui avait épousé à Bordeaux en 1609 Françoise d'Albret, une cousine d'Henri IV. Le baron Jean devait être un redoutable bretteur gascon car il fit l'objet en octobre 1611 d'une lettre de grâce de Louis XIII après avoir tué en duel un autre gentilhomme : heureusement pour lui car le cardinal Richelieu n'était alors que l'évêque de Luçon ! De ce mariage, ils eurent, entre autres enfants,

Antoine Agelisan de Grossolles, marquis de Flamarans, baron de Montastruc, qui fut tué le 2 juillet 1652 pendant la Fronde à la bataille du Faubourg Saint-Antoine à Paris, car il avait pris le parti du prince de Condé et était l'amant de Mademoiselle de Montpensier. Celle-ci dans ses Mémoires déplore la mort de son « ami particulier » en notant qu'il tomba presque à la même place où il avait lui-même proprement expédié son adversaire en duel quelques années auparavant.

Pour en revenir à mon sujet, je note avec intérêt que cet Antoine, tout frondeur qu'il était, avait été titré marquis par Louis XIII, alors que tous ses prédécesseurs étaient barons, et j'en conclus que notre Apollo, sans doute né vers 1615, serait son frère, dont aucun document ne parle. Les enfants d'Antoine Agelisan furent : 1/ François de Grossolles, marquis de Flamarans, qui mourut célibataire en 1706 à Burgos en Espagne où il avait dû s'exiler après avoir lui aussi tué en duel son adversaire ;

2/ François Agelisan, comte de Flamarans, qui mourut à Paris le 9 février 1710, époux de Marie Gabrielle Le Tillier qui mourut elle-même à Paris le 5 mai 1718 (justement l'année où le curé de Sainte-Marguerite est requis d'inscrire le décès d'Apollo), laissant pour fils Angelisan Gaston de Grossolles, marquis de Flamarans, qui fut brigadier des armées du roi le 1^{er} février 1714, et qui se trouve peut-être à l'origine des démarches sur l'île Sainte-Marguerite au sujet de son grand-oncle Apollo. Évidemment la question reste entière de savoir la raison de la « mise à l'ombre » de ce dernier. Malgré l'implication de son frère dans les troubles de la Fronde, je ne pense pas qu'il y ait eu des raisons politiques suffisamment graves pour dissimuler son existence ; reste alors l'hypothèse d'un individu profondément anormal dont la présence risquait d'entacher le prestige d'une grande famille. L'état de « dernière imbecilité » que mentionne le curé aurait alors été chronique et non simplement conjoncturel.

J'imagine qu'Alexandre Dumas aurait certainement corsé l'histoire, faisant plus précisément d'Apollo le frère aîné qu'il fallait à tout prix écarter pour permettre au cadet, enfant sans tache, de prendre le titre de marquis et de sauver l'honneur de la famille. Qui sait ? ■



De 1687 à 1703 le fort de Sainte-Marguerite, prison d'état, reçut le fameux *Homme au masque de fer* dont l'identité n'a jamais été établie.

Un drame de conscience à Entrevaux en 1749

Jacques Blanc (13)

André Giniez l'an mil sept cens quarante neuf et le vingt mai a été enseveli mort hier, dans le caveau de l'église paroissiale de St Martin de la ville d'Entrevaux, sieur André Giniez, âgé de soixante et quinze ans, muni des sacrements, après l'acceptation publique de la constitution unigenitus par lui faite, et pour le refus de laquelle il estoit detenu dans le château de cette ville par ordre du Roy, en présence de messieurs Bonnet secondaire et Besson prêtre.

Besson prêtre *Fei. S. S. B. Giniez*

Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

Notre collègue Éveline San José est l'inventeur d'un acte de sépulture peu banal de la paroisse Saint-Martin d'Entrevaux (04) en 1749 :

« L'an mil sept cens quarante neuf et le vingt mai a été enseveli mort hier, dans le caveau de l'église paroissiale de St Martin de la ville d'Entrevaux, sieur André Giniez, âgé de soixante et quinze ans, muni des sacrements, après l'acceptation publique de la constitution unigenitus par lui faite, et pour le refus de laquelle il estoit detenu dans le château de cette ville par ordre du Roy, en présence de messieurs Bonnet secondaire et Besson prêtre ».

Que signifie la phrase soulignée par nos soins ? « ...la constitution unigenitus » fait allusion à la bulle fulminée par le pape Clément XI, en 1713, à la demande de Louis XIV pour condamner un ouvrage qui résumait les idées jansénistes. La bulle pontificale écrite en latin, commençait par les mots « *Unigenitus Dei Filius* » c'est-à-dire « Fils unique engendré de Dieu ».

Louis XIV, roi Très Chrétien, se voulait le défenseur de la foi catholique dans son royaume. En 1685, il extirpa l'hérésie protestante par la Révocation de l'Edit de Nantes signé par son grand-père Henri IV. Mais certains catholiques apparaissaient, bien avant cette date, dangereux à ses yeux parce qu'ils professaient des idées sulfureuses inspirées de l'évêque d'Ypres, Jansénius. En 1640, dans son ouvrage « l'Augustinus », celui-ci réfutait, en prétendant revenir à la pure doctrine de saint Augustin, la thèse du Jésuite Molina suivant laquelle l'homme pouvait espérer obtenir la grâce divine par la pratique des sacrements, de la prière et des vertus. Pour Jansénius, Jésus-Christ n'est pas venu sauver tous les hommes, mais un petit nombre d'élus. Cette réfutation « sentait le fagot » car elle se rapprochait de la prédestination calviniste et risquait de réduire la masse des fidèles à l'indifférence ou au désespoir. C'était hors de question aux yeux du pape et du roi de France.

À Paris, l'abbaye pour les Dames de Port-Royal, animée par Mère Angélique Arnaud, devient le centre de diffusion des idées jansénistes. Les Messieurs eux, s'installent à Port-Royal-des-Champs, entre Versailles et Chevreuse. Ils exercent une grande influence sur les consciences et les intelligences de la Cour, du Parlement et même de la jeunesse avec les Petites Ecoles qui enseignèrent le jeune Racine. Pascal représente l'esprit le plus célèbre de cette petite élite catholique pétrie d'ascèse ; de même le peintre Philippe de Champaigne qui brodera les portraits fascinants de ces hommes et de ces femmes aux âmes fortes ; enfin Racine dont les tragédies reflètent le pessimisme janséniste.

Après bien des péripéties, Louis XIV décide de raser entièrement le monastère de Port-Royal-des-Champs en 1710 en profanant le cimetière. Pour faire taire une partie du clergé qui réclame la réunion d'un concile national, il exige que le pape Clément XI condamne les idées jansénistes par la bulle *Unigenitus* en 1713. Les jésuites, farouches opposants des jansénistes, appuient cette demande royale.



Médaille à l'effigie du pape Clément XI. (Wikimedia commons)

Le Régent, puis Louis XV se heurteront eux aussi aux jansénistes ou à leurs sympathisants que la bulle de 1713 ne réussira pas à faire taire. En 1717, quatre évêques, dont celui de Senez¹, ville à une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau d'Entrevaux, dans les Alpes-de-Haute-Provence, appellent à la tenue d'un concile national pour discuter de la validité de cette bulle ponti-

¹ 673 habitants en 1765 !

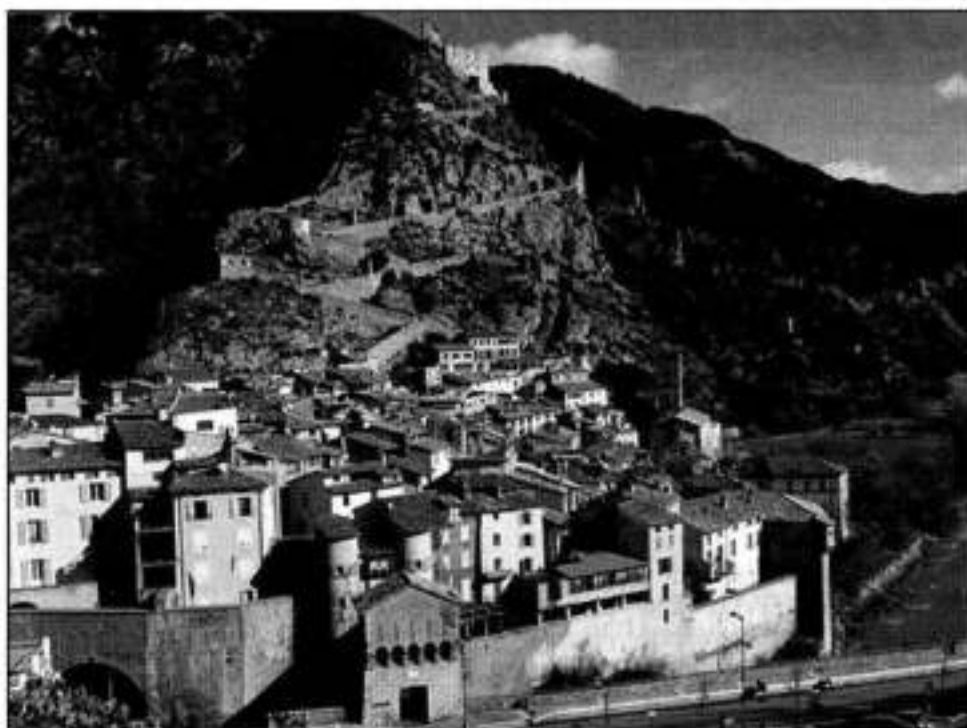
ficale. Il s'agit de Jean Soanen (prononcer *Souanin*). C'est la naissance du « parti des appelants ».

En digne successeur de son arrière-grand-père, Louis XV le Bien-Aimé pratique la carotte mais surtout le bâton. Des lettres de cachet frappent d'emprisonnement ou d'exil de nombreux « appelants » dès 1725. Lors du concile provincial d'Embrun de 1727 Jean Soanen est suspendu de tout pouvoir et juridiction épiscopale et doit s'exiler à La Chaise-Dieu (c'est le « brigandage » d'Embrun).

En 1746, Christophe de Beaumont, évêque de Paris, avec l'accord du roi, décide que les fidèles de son diocèse devront pouvoir justifier d'un billet de confession signé d'un prêtre favorable à la bulle *Unigenitus* afin de recevoir la communion ou les derniers sacrements. Cette exigence provoque des désordres : en 1749, à Paris, une importante manifestation a lieu lors de l'enterrement d'un principal de collège janséniste mort sans confession. Le parlement de Paris prend un arrêté qui interdit aux prêtres le refus de la communion ou de l'extrême onction aux « appelants » à l'article de la mort. Louis XV casse l'arrêt et exile les meneurs.

Quittons Paris et ses tumultes pour revenir à Entrevaux, l'ancienne Glandèves, en cette même année 1749, date de la mort d'un certain André Giniez. Nous en comprenons mieux, j'espère, les circonstances. Le roi de France et l'évêque de cette cité alpine² se sont conjugués pour persécuter cet homme sans qualité : le roi l'a fait enfermer dans les geôles du château par lettre de cachet comme « appelant » et le curé Besson, prêtre de la paroisse Saint-Martin et favorable à la bulle *Unigenitus*, l'a menacé des flammes éternelles si André continuait à défendre les idées jansénistes. La proximité de Senez où Jean Soanen avait exercé son pouvoir épiscopal trente ans plus tôt dut inciter l'évêque d'Entrevaux à prendre la même décision pour son diocèse que son prestigieux confrère de Paris. André Giniez, dans sa geôle, eut le loisir de réfléchir à ce terrible dilemme qui

² Le diocèse de Glandèves, créé à la fin de l'Antiquité, avait son siège dans la ville disparue de Glandèves. Durant la majeure partie de son existence, l'évêque siégeait dans la ville d'Entrevaux.



Entrevaux et son château. Vue actuelle. Droits réservés.

lui était imposé à la fin de sa vie : soit être fidèle à ses convictions mais risquer la damnation en mourant sans les sacrements ; ou bien renier ses convictions mais sauver son âme. C'est ce qu'il choisit finalement : « ... après l'acceptation publique de la constitution *unigenitus* par lui faite... ». Nul ne songerait à lui reprocher quoi que ce soit.

Un demi-siècle plus tard, lors de la Révolution, les idées jansénistes influencèrent la rédaction de la Constitution civile du clergé. Ce fut le chant du cygne. ■



*Allégorie de la fulmination de la bulle Unigenitus -
Dessin de Pier Leone Ghezzi
Pierre noire, plume, lavis d'encre gris et brun -
Musée national de Port-Royal des Champs
© Musée national de Port-Royal
Le dessin illustre la présentation de la bulle
au pape Clément XI.*

Personnages Illustres

Pierre Joseph Demongé dit Chardigny (Aix 1794 – Paris 1866)

Nathalie et Richard Demongé (04)

Après avoir précédemment relaté la vie de Barthélémy François Chardigny¹, celle de son fils Pierre Joseph Demongé dit Chardigny mérite également que l'on s'y attarde.

Né à Aix-en-Provence le 2 ventôse de l'an II, il est le premier enfant de Barthélémy-François Chardigny et de Marie Rose Demongé. En cette période troublée, il est déclaré par la sage-femme sous le nom révolutionnaire de Brutus. Sa mère le reconnaît en 1810, au moment où la famille part s'installer à Paris.

Doté d'un tempérament artistique avéré, son père lui inculque les rudiments de la sculpture. Après la disparition de ce dernier en 1813², il entre à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris en 1814³. Ses maîtres seront François Joseph Bosio et Pierre Cartellier.

Âgé de 22 ans, il épouse Louise Piefort le 4 avril 1816. L'acte précise :

« Mariage de Brutus Demongé dit Chardigny, né à Aix (Bouches du Rhône), le 2 ventôse an 2 (20 février 1794) âgé de 22 ans, demeurant à Paris avec sa mère, rue de Seine n°23 (10^e arrondissement) fils de Marie Rose Demongé, et de Louise Piefort dite Rivière âgée de 16 ans, née à Fosse, département de Sambre et Meuse, le 20 ventôse an 8 (11 mars 1800) demeurant à Paris avec sa mère rue de Verneuil n°28, fille de Victoire Piefort. »

De cette union naîtra un fils en 1817. Jean-Baptiste Édouard Demongé dit Chardigny suivra également une carrière de sculpteur et exercera dans un premier temps à Paris puis à Fécamp en Normandie, où il travaillera à la restauration du petit portail de la Trinité à l'Abbaye. Il s'installera définitivement dans cette ville en 1845, d'où la descendance actuelle des Demongé.

Pierre Joseph Demongé dit Chardigny participe pour la première fois au Salon de peinture et de sculpture de Paris en 1819 avec un cadre renfermant deux médailles en bronze et deux bas-reliefs « Homère et Bélisaire⁴ ». Il a élargi sa palette artistique et s'est essayé, avec succès, à la gravure sur bronze.

Cette même année, il se distingue à Aix-en-Provence, avec la réalisation d'une médaille à l'effigie du roi René. Le *Moniteur Universel* du 5 octobre 1819 relate ce fait :

« La pose de la première pierre du monument élevé dans la ville d'Aix, à la mémoire du roi René, a eu lieu le 24 août. Parmi les divers objets renfermés dans cette pierre, se trouve une médaille en bronze à l'effigie du roi René. C'est Mr Chardigny fils, jeune artiste, né à Aix, qui a donné l'idée de cette médaille et qui a obtenu l'honneur de la frapper. On peut dire qu'il a dignement justifié cette marque de distinction. La médaille de Mr Chardigny nous a paru d'une exécution parfaite, et nous croyons devoir la recommander à l'attention des amateurs. Elle se trouve à l'hôtel des médailles rue Guénégaud et chez l'auteur rue Michel le Comte n°15. »

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Marseille n'est pas en reste et lors de sa séance du 2 décembre décide de le nommer membre correspondant de la classe des Beaux-Arts :

« Monsieur Chardigny Fils, fait hommage à l'Académie de la médaille qu'il vient de frapper, représentant le roi René. L'Académie, jalouse d'avoir en son sein un artiste aussi distingué et disant rendre un nouveau témoignage d'estime à la mémoire de son père, nomme le fils membre correspondant de la classe des Beaux-arts. »

¹ *Provence Généalogie* n°167 de mars 2013.

² Décès intervenu suite à une chute d'un échafaudage au Louvre.

³ Archives nationales AJ52 234.

⁴ Exposition Musée Royal des Arts, 25 août 1819.



Médaille en hommage à
Adam de Craponne.
Module 42 mm.

Entre 1820 et 1823, il grave trois médailles représentant Adam de Craponne⁵, Monseigneur de Belsunce et Bernardin de Saint-Pierre. Cette dernière a été réalisée dans le cadre du projet « Galerie Métallique des Grands Hommes Français », association créée en 1816 par Louis Bérard⁶ afin d'immortaliser des hommes célèbres et avoir une série uniforme de médailles. Il participe à

nouveau au Salon de peinture et de sculpture de Paris en 1822 et 1824 en présentant plusieurs œuvres.

Au début de l'année 1825⁷, il offre au préfet des Bouches-du-Rhône, le comte de Villeneuve-Bargemon, un buste du roi « afin de faire le pendant du Dauphin ». Il propose également d'offrir à la ville de Marseille « un buste en plâtre, d'une grandeur plus forte que de nature » de Monseigneur de Belsunce. Le chef de la division des Beaux-Arts, à qui il a fait part de ce projet, l'approuve mais lui fait observer qu'il serait plus judicieux que ce buste soit en marbre, noble matière pour rendre hommage à cet homme. Le coût en résultant dépassant le budget que l'artiste souhaitait mobiliser, le chef de la division des Beaux-Arts lui propose une solution qui arrangera tout le monde : la ville de Marseille pourrait financer la moitié des frais, l'autre moitié étant prise en charge par le Ministère de l'Intérieur. Un autre projet est également mentionné dans ce courrier. Il s'agit de rendre hommage à la mémoire de Monseigneur du Lau, archevêque de la ville d'Arles, en sculptant un buste en marbre de grandeur plus forte que nature.

Il semble qu'aucun des deux projets n'ait abouti en l'état : c'est le sculpteur aixois, Joseph-Marius Ramus qui réalisera une statue en bronze de Monseigneur de Belsunce en 1853 et malgré tout l'intérêt manifesté par la ville d'Arles⁸, Monseigneur de Lau n'aura pas de représentation statuaire dans cette ville.

De nombreuses sources bibliographiques font état d'une lassitude de voir ses œuvres refusées au Salon de peinture et de sculpture de Paris. Profitant d'une commande de la ville de Barcelone en 1830, pour la statue en bronze de Ferdinand VII⁹, il va s'installer en Espagne quelque temps. Forcé est de constater que ses services ont été très appréciés puisqu'il est fait chevalier des ordres royaux d'Isabelle la Catholique, du Christ du Portugal et du Lion néerlandais. Des deux exemplaires de la statue qui étaient localisés à Barcelone et Séville,

seul ce dernier est encore visible de nos jours, abandonné dans un recoin du couvent de Santa Clara à Séville.

À son retour à Paris en 1833, il est élu secrétaire de la Société Libre des Beaux-Arts¹⁰, dont il était un adhérent de la première heure. Son discours¹¹ sur le compte-rendu des travaux de cette année est fort intéressant. Il s'attache entre autre à décrire l'architecture hispanique et mauresque qu'il a certainement découverte lors de son séjour en Espagne et pour laquelle il ne tarit pas d'éloge. À cette époque il est également membre de l'Athénée des Arts et du Cercle des Arts.

Un nouveau défi d'envergure pointe à l'horizon : le couronnement de l'Arc de Triomphe de Paris ! Inauguré le 30 juillet 1836, « tous les artistes avaient les yeux fixés sur l'acrotère du monument¹² ». Il propose l'exécution d'un aigle en bronze de 70 pieds d'envergure sur un hémisphère représentant le globe terrestre. Son projet est en lice avec ceux de David d'Angers et de Barye. Une copie de la note qui précise tous les aspects techniques est conservée à la bibliothèque d'Angers¹³. Ce monument ayant coûté fort cher, plus de 10 millions de francs depuis 1806, le couronnement ne sera jamais réalisé.

Évoluant désormais dans une époque où la civilisation industrielle gagne chaque jour du terrain, il participe à cette révolution avec de nouvelles techniques issues de ses expériences artistiques. C'est ainsi qu'il dépose en 1838 un brevet pour la fabrication d'appareils propres à l'éclairage par le gaz¹⁴. Mais le classicisme n'est jamais loin et cette même année il sculpte une statue de Jean Goujon¹⁵ qui est placée sur la façade de l'hôtel de ville de Paris.



Pierre Joseph Demongé dit Chardigny habite depuis quelques années un bel immeuble qu'il a fait construire dans un nouveau quartier du VI^e arrondissement¹⁶ de

⁵ Adam de Craponne (1519-1568) ingénieur qui réalisa le canal entre la Durance et la plaine de la Crau.

⁶ Louis Bérard (1783-1859) politicien, ingénieur, industriel et haut fonctionnaire français.

⁷ AD13 - courrier du 9 février 1825.

⁸ AD13-4T50 - courrier du 10 mars 1825 du maire au préfet.

⁹ Statistique des Beaux Arts, 1835 - Guyot de Fère.

¹⁰ Fondée le 18 octobre 1830, dont le but est de concourir au progrès des beaux-arts et au bien-être des artistes.

¹¹ Gallica, *Annales de la Société Libre des Beaux-Arts*, 1833, Tome 3, f°3 à 17.

¹² *Nouvelles Archives de l'Art Français*, 1888, Tome 4, f°280 à 285.

¹³ Bibliothèque d'Angers, Manuscrits, n°1042.

¹⁴ INPI : base brevets du 19^{ème} siècle - dossier IBA7490

¹⁵ Jean Goujon (1510-1566), sculpteur.

¹⁶ Devenu maintenant le 11^e arrondissement.

Paris, 19 rue Pierre-Levée. Une description précise de l'habitation nous est donnée dans l'acte de vente qui interviendra en 1839. Il avait installé son atelier dans le fond de la cour. Des spéculations sur des opportunités immobilières vont le conduire à la faillite en 1839. Les modèles composant son fonds de fabrique de bronze sont vendus aux enchères¹⁷. La procédure de faillite va durer plus d'un an au terme duquel il va tout perdre. Afin d'éviter une condamnation, il s'exile à Londres « *souhaitant garder sa liberté, si chère pour un artiste* » où il restera jusqu'à l'été 1844. Toute la correspondance¹⁸ qu'il produit pendant cette période londonienne nous apprend qu'il se languit fortement de la France et souhaite rentrer au plus vite. Une missive est même adressée au roi Louis-Philippe, qu'il a par ailleurs rencontré sur place. Il reprend néanmoins sa vie d'artiste, ponctuée d'expositions, dont une à la *Royal Academy* en 1842, année où son fils Jean-Baptiste Édouard Demongé dit Chardigny se marie à Fécamp¹⁹.

Au vu des difficultés à placer ses œuvres à son retour en France en 1844, il se tourne à nouveau vers la Provence, cette terre qui lui est si chère et propose alors à la ville de Marseille²⁰, de réaliser une statue colossale de Puget. La ville décline cette offre jugée de « *pur agrément* » et précise qu'elle a d'autres priorités avant de penser à l'embellissement de sa ville.

En 1847, son ancien voisin Henry Gambey décède et il réalise son buste en bronze qui orne sa tombe au cimetière du Père-Lachaise²¹.

Renouant avec le Salon de Paris de 1848, il présente un buste et un médaillon-portrait d'un grand artiste provençal, Jacques Réattu. Ami de son père Barthélemy François Chardigny, Jacques Réattu était un peintre talentueux et un homme très engagé lors de la Révolution française. Trois exemplaires de ce médaillon sont connus à ce jour et sont respectivement localisés au Louvre, au musée Granet à Aix-en-Provence et au musée des Beaux-Arts de Marseille. Une interrogation demeure cependant, car lors d'une visite au musée Réattu en Arles, nous en avons vu un quatrième exemplaire, à moins que ce ne soit un prêt d'un des musées ci-dessus mentionné ! On notera au passage la signature qui figure sur l'endroit du médaillon : Chardigny d'Aix.

Ayant réussi à obtenir une audience auprès de Louis-Napoléon à l'occasion des soirées au palais de l'Élysée, il va alors travailler au Louvre sous les ordres de Félix Duban, à qui l'on avait confié la rénovation de la galerie d'Apollon. A partir de 1850, il commence une longue série de petits bustes en bronze représentant des per-

sonnages célèbres, des politiques, des artistes. On trouve encore régulièrement ces œuvres à la vente de nos jours et plusieurs exemplaires sont la propriété du *Metropolitan Museum of Art* à New-York²².

Mais l'appel de la Provence est plus fort. Le 9 mai 1851 le conseil municipal de Salon-de-Provence lui confie la réalisation d'une statue d'Adam de Craponne pour un montant de 23 380 F. Un an plus tard, le Préfet souhaite que l'on passe par une procédure de concours, et le conseil municipal se soumet à cette décision. C'est Ramus qui remportera le concours²³.

L'Exposition Universelle de 1855 lui apportera la consécration, puisqu'en marge du Palais de l'Industrie, il exposera dans le Palais des Beaux-Arts, une Vierge en marbre²⁴ dont la critique disait à l'époque « *étude aussi gracieuse qu'élégamment exécutée; c'est la candeur divine, c'est la virginité de la femme dans son caractère le plus aimable* ».

Après un bref séjour à Grenade, il réussit à obtenir régulièrement des commandes jusqu'en 1862, date à laquelle il sculpte une statue du prophète Daniel qui sera placée sur la façade latérale droite de l'église Saint-Augustin (8^e arrondissement de Paris) construite par Victor Baltard.

Il exposera à nouveau, au Salon de 1866, deux groupes en terre cuite. Le *Mémorial d'Aix* publie ces quelques lignes à ce sujet :

« *M. Chardigny (Pierre-Joseph), suit les errements de son père et modèle la terre avec succès. Il donne deux groupes assez réussis : Mercure et Kchioné et un Satyre et une Bacchante. Ce satyre est assez entreprenant et ne dément point sa face. Il y a au Musée d'Aix un charmant portrait-médaille de M. Réattu, par M. Chardigny fils* ».

Dans un courrier adressé au directeur des Beaux-Arts au ministère de la Maison de l'Empereur le 30 mars 1866, il sollicite pour la première fois « *un encouragement que votre bonté voudra bien m'accorder, je l'espère, en attendant qu'il vous soit possible de me commander quelques travaux* ». Il n'aura pas le temps de recevoir cette aide : il décèdera le 22 avril 1866, à l'âge de 72 ans. ■

¹⁷ Catalogue de vente, M^e Bonnefons de Lavialle, décembre 1838.

¹⁸ Archives du Louvre, S30.

¹⁹ Acte authentique de consentement passé devant le chancelier du consulat de France à Londres, le 5 juillet 1842.

²⁰ Archives du Département des Sculptures du Louvre, courrier du 26 août 1846.

²¹ Henry Gambey (1797-1847) inventeur, mécanicien, habitait 17 rue Pierre-Levée.

²² Bustes de G. Washington, La Fayette, H. Clay, R. Fulton, T. Kosciuszko.

²³ *Adam de Craponne et son canal*, J.-P. Bertin et V. Audier, 1904.

²⁴ Œuvre exposée pour la première fois au Salon de 1847, article paru au journal *L'Indépendant* du 20 mai 1847.



Dictionnaire des noms de familles



Le dictionnaire des noms de familles n'est pas simplement la compilation de simples listes éclair sous Word ou Excel. Ce cédérom contient un programme spécialement conçu : VisuFam.

Grâce au logiciel, vous pouvez faire des **recherches multi-critères** dans toutes les listes éclair incluses. Recherchez un patronyme, un lieu ou toutes autres données en quelques clics.

Retrouvez vos cousins parmi les adhérents des associations membres du CGMP ; dès qu'un ou plusieurs noms de familles ou autres données vous intéressent contacter directement par messagerie électronique l'auteur de la ou des données grâce à un message pré-formulé.

Listes éclair de 857 adhérents des associations membres du CGMP
201 824 lignes de référence
44 624 patronymes différents
14 136 communes de la France entière ...
... et même du monde (96 pays sur les 5 continents)

Prix de vente pour un cédérom expédié par voie postale
sous enveloppe bulle après commande auprès du

**cédérom
version 3
mai 2015**

Centre Génomique du Midi-Provence
BP 70030
13243 Marseille cedex 01

règlement par chèque :

12 euros

(frais postal compris)

Coupon à retourner accompagné de votre règlement

Dictionnaire des noms de familles

M. Mme Melle Nom Prénom :

(rayer les mentions inutiles)

Adresse :

Code postal : Commune :

Date :

Signature :

Généalogie de Philippe & François Léotard (Première partie)

Marie-Dominique Germain-Clamin (83)

Une généalogie des frères Philippe et François Léotard a déjà été publiée dans les bulletins n° 6 & 7 du Cercle Généalogique du Sud-Est varois en 1986. Le travail de notre collègue, présidente du Cercle Généalogique 83, a permis d'y apporter une multitude de corrections, mais aussi de compléments. Elle nous conduit ainsi jusqu'à la 17^e génération dans le Haut-Var de la fin du XV^e siècle. Cette généalogie sera donc publiée en deux parties.

Philippe et François Léotard, deux frères qui naissent pendant la guerre de 39-45, le premier en 1940 et le second en 1942 et dont les prénoms sont déjà un résumé de cette époque. Un grand et un petit frère, une histoire d'amour fraternel : François sera toujours là pour Philippe jusqu'à la fin de sa vie. Et le théâtre romain de Fréjus portera le nom de ce frère aimé et admiré Philippe Léotard.

Leur enfance se passe à Paris où leur père est conseiller référendaire à la cour des comptes. C'est là qu'ils feront leurs études.

Leur mère avocate est d'origine corse ; son père était un photographe d'art célèbre et de nombreuses cartes anciennes de la Corse sont dues à Ange Tomasi. Le corse est la langue maternelle d'Antoinette. François sera toujours très proche de sa mère qui vit non loin de lui et meurt à Fréjus.

Mais la famille de la grand-mère paternelle vit à Fréjus et c'est tout naturellement là qu'André va s'y présenter à la mairie.

La famille nombreuse et unie de sept enfants se retrouve aussi dans cette grande maison du centre ancien de Fréjus avec un grand jardin clos sur l'arrière.

Les deux frères sont passionnés de littérature et marchent sur les brisées de leur père qui émaillait ses discours de citations de grands auteurs sans en dévoiler les noms... un autre monde, une autre idée de la culture.

Philippe est un élève brillant du Lycée Henri-IV, il va poursuivre par des études de philosophie où il obtiendra une agrégation. François se sent attiré par la vie monastique et entre à la Trappe, mais ce ne sera ni le chemin du premier ni celui du second.

Philippe Léotard

Membre de l'association théâtrale des étudiants de Paris, il fonde le théâtre du Soleil en 1964, exerçant en parallèle sa carrière de professeur de lettres et de philosophie au collège Sainte-Barbe jusqu'en 1968. Il quitte

le théâtre du Soleil pour intégrer le Théâtre national populaire où il joue un rôle dans « *Les Anges meurtriers* » en 1970.

Poursuivant sa carrière théâtrale, il entame une carrière cinématographique grâce à Claude Sautet et François Truffaut. Figurant dans « *Domicile conjugal* » en 1970, il devient un acteur fétiche de François Truffaut qui lui offre un petit rôle dans « *Les deux anglaises et le continent* » en 1971.

« *Avoir 20 ans dans les Aurès* », de René Vautier, marque son premier grand rôle. Son premier grand succès est « *Le Chat et la Souris* », de Claude Lelouch, en 1975. Cette même année, il apparaît dans la distribution américaine de « *French Connection 2* », de John Frankenheimer.



Philippe Léotard

En 1977, il obtient une nomination au César du Meilleur second rôle pour « *Le Juge Fayard dit Le Shériff* », d'Yves Boisset. Il reçoit le César du meilleur acteur en 1983 pour son rôle dans « *La Balance de Bob Swaim* ». La même année, il interprète le commissaire qui enquête sur plusieurs assassinats sur fond de trafic de drogue et, dans « *Tchao Pantin* », de Claude Berri, donne la réplique à Coluche, qui interprète un autre blessé de la vie. Il est alors à l'apogée de sa carrière.

Par la suite, il se dirige vers un cinéma plus intimiste avec des films comme « *Adieu Blaieau* », « *Rouge-gorge* », « *Le Paltoquet* », « *Jane B. par Agnès V.* » et « *Le Sud* ».

À la fin des années 1990, il se lance dans une carrière de chanteur avec le concours du compositeur et accordéoniste Philippe Servain. Ses deux premiers albums « *À l'amour comme à la guerre* » et « *Philippe Léotard chante Léo Ferré* », sont récompensés par le prix Charles-Cros. Il reçoit le Grand prix des poètes de la SACEM en 1997. Cette même année, il interprète son dernier rôle dans un court-métrage « *La Momie à mi-mots* » de Laury Granier.

Il meurt le 25 août 2001 d'une insuffisance respiratoire dans une clinique parisienne où il était hospitalisé depuis deux mois.

François Léotard

Au sortir du monastère, il reprend ses études de droit et entre à l'ENA en 1971 (promotion François Rabelais). Deux ans plus tard, il embrasse une carrière aux Affaires étrangères, il représentera la France à l'étranger et en particulier au Liban. Il est toujours aujourd'hui sous-préfet hors cadre en retraite.

En 1971 André Léotard est battu aux élections municipales de Fréjus à l'issue d'une bataille électorale sordide où on tirera des coups de fusil jusque devant son domicile.

Cette épreuve marque François qui se présentera en 1977 aux élections municipales de Fréjus et l'emportera haut la main donnant pour ainsi dire une revanche à son père.

La ville de Fréjus avec lui va être durablement transformée et passera d'un gros village à une ville accueillante de plus de 50 000 habitants.

Son père avait rêvé d'un boulevard du clocher qui relierait la mer à la vieille ville romaine mais n'avait pu mener ce projet à bien devant une forte opposition.

François reprendra l'idée en la transformant, ce sera une ouverture maritime, le projet de Port-Fréjus est né : relier par un port et un canal, la mer à la ville romaine. Ce projet verra le jour non sans difficulté. Aujourd'hui, il est un des fleurons de la ville.

L'acquisition de la base aéronavale de plus de 130 hectares dédiés à la nature et au sport qui porte aujourd'hui son nom « Base Nature François Léotard » et celle de la villa Aurélienne propriété de la famille de monsieur Couve de Murville soit 23 hectares avec une magnifique villa paladienne dédiée à la Culture, resteront



François Léotard

pour Fréjus des acquis extraordinaires. Il démissionne en 1997 à la suite de problèmes de santé et de campagnes de diffamation au niveau national. 20 ans de mandats dans la confiance des Fréjusiens.

En 1978 Il est élu député du Var. Cette élection lui ouvre une carrière nationale. Il fait partie des fondateurs des républicains indépendants dont il devient le président. Il souhaite incarner une droite libérale et a toujours essayé de rassembler et d'intégrer des hommes et des femmes venus d'horizon divers.

Dans la cohabitation de 1986, il va devenir ministre de la Culture dans le gouvernement de Jacques Chirac. Proche de Giscard d'Estaing, il sera ensuite ministre de la défense dans le gouvernement d'Édouard Balladur. C'est le temps de la guerre de l'ex-Yougoslavie et celle de l'envoi de troupes françaises sous casques bleus. C'est lui aussi qui organise l'opération Turquoise sous mandat de l'ONU où les forces françaises participent pour faire cesser le génocide rwandais.

Il soutient Édouard Balladur en 1995 et devient président de l'UDF en 1996.

Sa dernière campagne sera celle des élections régionales pour la présidence de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Entrée à sa demande, dans son conseil municipal en 1989, comme adjointe, j'ai participé avec lui à cette élection sous l'étiquette RPR. Fidèle à ses convictions, son refus d'alliance avec Jean-Marie Le Pen, donnera la victoire à Jean-Claude Gaudin.

François se retire à Fréjus où il vit avec sa femme Isabelle et son fils Marc-Antoine, étudiant en philosophie à l'école normale. Dans la ville qu'il a tant aimée et où il conserve beaucoup d'amis, il se consacre à sa passion de l'écriture et à son amour de la famille. ■

Généalogie ascendante de Philippe & François Léotard

Génération I

1 **LEOTARD** Philippe Paul André
° 28/08/1940 Nice (06) + 25/08/2001
Paris XI^e (75), acteur

1bis **LEOTARD** François Gérard Marie Fabrice
° 26/03/1942 Cannes (06),
Homme politique

Génération II

2 **LEOTARD** André François Louis
° 03/09/1907 Fréjus (83) x 05/08/1932
Ajaccio (2A) + 04/01/1975 Paris-
XVI^{ème} (75) Conseiller référendaire à
la cour des comptes

3 **TOMASI** Antoinette ° 26/05/1910
Ajaccio (2A) x 05/08/1932 Ajaccio
(2A) Avocate

Génération III

4 **LEOTARD** Baptistin Albert °
10/06/1878 Fréjus (83) x 28/12/1905
Fréjus (83) + 14/06/1936 Fréjus (83)
Conducteur de travaux des ponts et
chaussée

5 **OTTOU** Marie Joséphine °
15/08/1885 Fréjus (83) x 28/12/1905
Fréjus (83) + 15/12/1975 Fréjus (83)

6 **TOMASI** Ange Marie °
29/05/1883 Corte (2B) x 07/08/1909
Santo-Pietro-di-Venaco (2B) +

19/10/1950 Ajaccio Photographe d'art
7 **RISTORTI** Faustine ° 23/07/1888
Santo-Pietro-di-Venaco (2B) x
07/08/1909 Santo-Pietro-di-Venaco
(2B) + 09/07/1978 Fréjus (83)

Génération IV

8 **LEOTARD** Jacques Lucien °
04/04/1846 Cabris (06) x 04/12/1876
Fréjus (83) + 11/11/1919 Fréjus (83)
Coiffeur

9 **SARRUS** Marie Louise °
28/07/1853 Fréjus (83) x 04/12/1876
Fréjus (83) + 03/10/1922 Fréjus (83)
Modiste

10 **OTTOU** François Marius °
02/12/1853 Fréjus (83) x Roquebrune-sur-Argens (83) Propriétaire
11 **FABRE** Honorine Pauline Azélie ° 19/02/1858 Roquebrune-sur-Argens (83) x Roquebrune-sur-Argens (83)
12 **TOMASI** Jean Baptiste °
28/04/1862 Corte (2B) x 09/04/1890 Corte (2B) + 31/07/1941 Corte (2B)
13 **CAMPANA** Toussainte °
14/04/1859 Oletta (2B) x 09/04/1890 Corte (2B)
14 **RISTORTI** Antoine François
15 **SIMIBALDI** Catherine °
25/11/1846 Santo-Pietro-di-Venaco (2B)

Génération V

16 **LEOTARD** Barthélémy °
27/04/1815 Grasse (06) x 20/03/1843 Cabris (06) + 01/05/1850 Grasse (06) Tisserand
17 **MAUBERT** Marie Honorate (Honorine) ° 10/11/1812 Cabris (06) x 20/03/1843 Cabris (06) + 14/06/1878 Fréjus (83) Revendeuse de comestibles à Grasse
18 **SARRUS (SERRUS)** Antoine °
01/02/1807 Fréjus (83) x 29/06/1848 Fréjus (83) + 08/09/1877 Fréjus (83) Employé à la cathédrale de Fréjus, Cordonnier
19 Marguerite ° 01/09/1819 Grimaud (83) x 29/06/1848 Fréjus (83) + 05/06/1875 Fréjus (83) Dite la Rine
20 **OTTOU** Joseph ° 03/03/1820 Puget-sur-Argens (83) Ménager
21 **SIMON** Marianne ° 02/10/1823 Fréjus (83)
22 **FABRE** Joseph Pierre °
14/07/1832 Roquebrune-sur-Argens (83) x 28/04/1856 Roquebrune-sur-Argens (83) Ménager
23 **ANDRE** Elisabeth ° 03/04/1836 Roquebrune-sur-Argens (83) x 28/04/1856 Roquebrune-sur-Argens (83) + 14/01/1884 Roquebrune-sur-Argens (83)
24 **TOMASI** Toussaint
25 **VENTURINI** Marie Angèle
26 **CAMPANA** Antoine Louis
27 **MONTALDI** Marie
28 **RISTORTI** Dominique
29 **BERNARDINI** Faustine
30 **SIMIBALDI** Jean Mathieu
31 **BERNARDINI** Faustine

Génération VI

32 **LEOTARD (LAUTARD)** Ambroise b 06/10/1789 Lieuche (06) x 01/07/1809 Grasse (06) + > ./. /1844 Grasse (06) Tisserand
33 **PASCAL** Elisabeth ° 12/12/1782 Grasse (06) x 01/07/1809 Grasse (06) + 15/06/1844 Grasse (06)

34 **MAUBERT** Jean Claude °
18/04/1773 Cabris (06) x 08/02/1802 Grasse (06) + 16/07/1850 Grasse (06) Cordonnier
35 **SOMARIVA** Marguerite °
18/11/1775 Grasse (06) x 08/02/1802 Grasse (06) + 15/03/1828 Cabris (06) Couturière
36 **SARRUS (SERRUS)** Joseph °
03/10/1779 Roquebrune sur Argens x 01/10/1798 Fréjus (83) + 02/04/1833 Fréjus (83)
37 **BERMOND** Rosalie Blanche °
14/07/1775 Fréjus (83) x 01/10/1798 Fréjus (83) + 29/01/1852 Fréjus (83)
40 **OTTOU** Jean Paul x 19/09/1816 Puget-sur-Argens (83)
41 **STALENQ** Elisabeth Thérèse °
Seillans (83) x 19/09/1816 Puget-sur-Argens (83)
42 **SIMON** Honoré ° 22/10/1787 Fréjus (83) x 11/01/0821 Fréjus (83) Militaire
43 **MARIN** Marie Louise °
06/11/1795 Fréjus (83) x 11/01/0821 Fréjus (83)
44 **FABRE** Louis Magloire x
21/10/1822 Roquebrune-sur-Argens (83)
45 **ARNOUX** Marguerite x
21/10/1822 Roquebrune-sur-Argens (83)
46 **ANDRE** Jean François °
25/09/1806 Roquebrune-sur-Argens (83) x 11/09/1828 Roquebrune-sur-Argens (83)
47 **GASTINEL** Magdeleine Joséphine ° 13/07/1808 Roquebrune-sur-Argens (83) x 11/09/1828 Roquebrune-sur-Argens (83)

Génération VII

64 **LEOTARD (LAUTART)** Jean Baptiste ° ./. /1766 Lieuche (06) x ca ./. /1787 + 16/12/1812 Grasse (06) Cultivateur à Grasse
65 **PIERLAS (PIERLE)** Thédora ° ./. /1767 Pierlas (06) x ca ./. /1787 + 20/01/1842 Grasse (06)
66 **PASCAL** Augustin (Auguste) Alexis ° ca ./. /1752 x 02/03/1778 Grasse (06) + 31/10/1827 Grasse (06) Tisseur à toile
67 **MARTIN** Anne ° ca ./. /1758 x 02/03/1778 Grasse (06) + 22/01/1827 Grasse (06)
68 **MAUBERT** Christophe (Christofle) ° ./. /1722 Peymeinade (06) x 05/10/1767 Peymeinade (06) + < ./. /1802 Cabris (06) Travailleur
69 **TRABAUD** Ursule ° ca ./. /1738 Saint-Vallier-de-Thiery (06) x 05/10/1767 Peymeinade (06) + < ./. /1802 Cabris (06)
70 **SOMARIVA** Pascal °
ca ./. /1746 Saint-Pierre d'Arena Gênes Italie x 25/04/1774 Grasse (06) + < ./. /1802 Grasse (06) Tailleur d'habits

71 **RAYNAUD** Magdeleine °
ca ./. /1753 Grasse (06) x 25/04/1774 Grasse (06) + < ./. /1802 Grasse (06)
72 **SERRUS** Jean François x
27/02/1759 Roquebrune-sur-Argens (83) + 18/01/1780 Roquebrune-sur-Argens (83)
73 **NEGRE** Magdeleine x
27/02/1759 Roquebrune-sur-Argens (83) + 19/07/1790 Roquebrune-sur-Argens (83)
74 **BERMOND** Jacques °
ca ./. /1744 Fréjus (83) x 03/02/1768 Fréjus (83) + 02/09/1790 Fréjus (83)
75 **BARESTE** Magdeleine °
ca ./. /1748 Fréjus (83) x 03/02/1768 Fréjus (83) + 01/10/1793 Fréjus (83)
80 **OTTOU** Jean x 29/04/1794 Puget-sur-Argens (83) + < ./. /1816
81 **GIRAUD** Marie x 29/04/1794 Puget-sur-Argens (83)
82 **STALENQ** Joseph Clément x
14/10/1782 Puget-sur-Argens (83) + < ./. /1816 Seillans (83)
83 **ABBE** Marie Magdeleine x
14/10/1782 Puget-sur-Argens (83) + < ./. /1816 Seillans (83)
84 **SIMON** Barthélémy x
30/09/1776 Fréjus (83) + 17/11/1813 Fréjus (83)
85 **BONHOMME** Anne Rosa x
30/09/1776 Fréjus (83)
86 **MARIN** Jean Louis x
15/05/1788 Fréjus (83) + 19/03/1804 Fréjus (83)
87 **REYNAUD** Marguerite °
20/04/1759 Fréjus (83) x 15/05/1788 Fréjus (83) + 27/03/1820 Fréjus (83)
88 **FABRE** Jean x 25/04/1770 Roquebrune-sur-Argens (83) + < ./. /1822 Roquebrune-sur-Argens (83)
89 **BRUNEL** Catherine x
25/04/1770 Roquebrune-sur-Argens (83)
90 **ARNOUX** Antoine x 19/12/1791 Le Muy (83) + < ./. /1822 Le Muy (83)
91 **MARCEL** Marguerite x
19/12/1791 Le Muy (83)
92 **ANDRE** Jean Antoine x
25/02/1805 Roquebrune-sur-Argens (83)
93 **BOEUF** Thérèse x 25/02/1805 Roquebrune-sur-Argens (83)
94 **GASTINEL** Joseph Emmanuel x 04/06/1807 Roquebrune-sur-Argens (83)
95 **ABBE** Marie Magdeleine x
04/06/1807 Roquebrune-sur-Argens (83)

Génération VIII

128 **LEOTARD (LAUTART)** Jean Joseph + < ./. /1812 Lieuche (06) Travailleur
130 **PIERLAS** Michel Ange x
13/11/1756 Ilonse (06) + < ./. /1842 Cultivateur
131 **REMUSATY** Marie Anne x
13/11/1756 Ilonse (06) + < ./. /1842

134 **MARTIN** Pierre Jean
° ././1732 Grasse (06) x 04/06/1753
Grasse (06) Maître tisserand
135 **ROUSTAN** Marguerite x
04/06/1753 Grasse (06)
136 **MAUBERT** Barthélémy x
< ././1713 + < ././1767 Peymeinade
(06)
137 **COURT** Anne Marie x
< ././1713 + > ././1767 Peymeinade
(06)
138 **TRABAUD** Jean ° Saint-
Vallier-de-Thiery (06) x 28/08/1719
Saint-Vallier-de-Thiery (06) +
< ././1766 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
Travailleur
139 **ROUSTAN** Jeanne Marie °
Saint-Vallier-de-Thiery (06) x
28/08/1719 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
+ < ././1766 Saint-Vallier-de-Thiery
(06)
140 **SOMARIVA** Joseph +
< ././1774
141 **CASANOVA** Ange Marie +
< ././1774
142 **RAYNAUD (REINAUD)** Pierre
° ././1732 x 29/01/1753 Grasse (06)
Travailleur
143 **FLORIS (FLORY)** Magdeleine
° ././1731 x 29/01/1753 Grasse (06)
144 **SARRUS** Honorat x
18/02/1732 Roquebrune-sur-Argens
(83)
145 **SAUVE** Marguerite x
18/02/1732 Roquebrune-sur-Argens
(83)
146 **NEGRE** Joseph x 20/01/1738
Roquebrune-sur-Argens (83)
147 **ALLONS** Jeanne x 20/01/1738
Roquebrune-sur-Argens (83)
148 **BERMOND** Jean x 04/02/1726
Fréjus (83)
149 **SENEQUIER** Marguerite x
04/02/1726 Fréjus (83)
150 **BARESTE** Marc Antoine x
25/09/1747 Fréjus (83)
151 **ESPITALIER** Elisabeth
(Isabeau) x 25/09/1747 Fréjus (83)
160 **OTOUL** Paul x 28/04/1749
Puget-sur-Argens (83) + < ././1794
Puget-sur-Argens (83)
161 **GAIRARD** Françoise x
28/04/1749 Puget-sur-Argens (83)
162 **GIRAUD** Antoine x
13/10/1760 Puget-sur-Argens (83)
163 **ARNAUD** Marie x 13/10/1760
Puget-sur-Argens (83)
164 **STALENQ** Jean Honoré x
25/11/1743 Seillans (83) + < ././1782
165 **TRIGANCE** Anne x
25/11/1743 Seillans (83) + < ././1782
166 **ABBE** Jean Baptiste x
03/09/1753 Puget-sur-Argens (83)
167 **GIRAUD** Marie Angélique x
03/09/1753 Puget-sur-Argens (83)
174 **REYNAUD** Joseph
175 **PASCAL** Anne
176 **FABRE** Antoine x 25/09/1743
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1770 Roquebrune-sur-Argens
(83) Travailleur

177 **BOEUF** Catherine x
25/09/1743 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1770 Roquebrune-sur-
Argens (83)
178 **BRUNEL** Joseph x 11/06/1749
Fréjus + < ././1770 Roquebrune-sur-
Argens (83)
179 **CONSTANS** Marie Thérèse x
11/06/1749 Fréjus + < ././1770 Ro-
quebrune-sur-Argens (83)
180 **ARNOUX** Jean
181 **CHIOUSSE** Catherine
182 **MARCEL** Jean François x
31/01/1774 Le Muy (83)
183 **ARMAND** Marguerite x
31/01/1774 Le Muy (83)
184 **ANDRE** André x 09/01/1764
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1805 Roquebrune-sur-Argens
(83)
185 **CHAUVIER** Marguerite x
09/01/1764 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1805 Roquebrune-sur-
Argens (83)
186 **BOEUF** Joseph x 07/02/1780
Roquebrune-sur-Argens (83)
187 **ROMAN** Marie x 07/02/1780
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1805 Roquebrune-sur-Argens
(83)
188 **GASTINEL** Jean x 04/02/1777
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1807 Roquebrune-sur-Argens
(83)
189 **PASCAL** Rossoline x
04/02/1777 Roquebrune-sur-Argens
(83)
190 **ABBE** Antoine Dit Le Marin x
23/06/1783 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1807 Roquebrune-sur-
Argens (83)
191 **MIRAPEL** Elisabeth x
23/06/1783 Roquebrune-sur-Argens
(83)

Génération IX

260 **PIERLAS** Michel + > ././1756
262 **REMUSATY** Jean +
> ././1756
268 **MARTIN** Augustin x
24/03/1721 Grasse (06) Tisserand
269 **MOUTON** Louise x
24/03/1721 Grasse (06)
270 **ROUSTAN** Honoré x
19/08/1726 Grasse (06) Jardinier
271 **BERTRAND** Catherine x
19/08/1726 Grasse (06)
276 **TRABAUD** Esprit +
< ././1719 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
277 **HUGUES** Jeanne +
< ././1719 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
278 **ROUSTAN** Raphaël x
23/11/1688 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
+ < ././1719 Saint-Vallier-de-Thiery
(06)
279 **TOURNAIRE** Honorade x
23/11/1688 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
+ < ././1719 Saint-Vallier-de-Thiery
(06)

284 **RAINAUD** Etienne x
26/04/1723 Grasse (06) Tanneur
285 **PREUVE** Jeanne Marie x
26/04/1723 Grasse (06)
286 **FLORY** François ° Grasse (06)
x 11/01/1717 Grasse (06) Travailleur
287 **ISSAUTIER** Marie x
11/01/1717 Grasse (06)
288 **SARRUS** Barthélémy x
20/02/1702 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1732 Roquebrune-sur-
Argens (83)
289 **LAUDON** Jeanne x 20/02/1702
Roquebrune-sur-Argens (83)
290 **SAUVE** Honoré
291 **RAYNAUD** Magdeleine +
< ././1732 Roquebrune-sur-Argens
(83)
292 **NEGRE** Balthazard x
15/02/1706 Roquebrune-sur-Argens
(83)
293 **MARTEL** Marguerite x
15/02/1706 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1722
294 **ALLONS** Joseph x 30/01/1718
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1738 Roquebrune-sur-Argens
(83)
295 **LIVONS** Catherine x
30/01/1718 Roquebrune-sur-Argens
(83)
296 **BERMOND** Joseph x
25/05/1699 Fréjus (83)
297 **MAYOL (MAILLOL)** Rose x
25/05/1699 Fréjus (83)
298 **SENEQUIER** Louis ° Bagnols-
en-Forêt (83) x 25/08/1706 Saint-
Raphaël (83) Maréchal ferrant
299 **LOMBARD** Marie Victoire °
Vence (06) x 25/08/1706 Saint-
Raphaël (83)
300 **BARESTE** Honoré x
07/11/1719 Fréjus (83) Maître Barril-
lard
301 **LAUGIER** Emmanuelle x
07/11/1719 Fréjus (83)
302 **ESPITALIER** Louis x
30/06/1710 Fréjus (83)
303 **BLANC** Marie x 30/06/1710
Fréjus (83)
320 **OTOUL** Jean x 27/04/1711
Roquebrune-sur-Argens (83)
321 **POURCIN** Marie x 27/04/1711
Roquebrune-sur-Argens (83)
322 **GAIRARD** Pierre x
17/02/1716 Puget-sur-Argens (83)
323 **TRAVERSIER** Catherine x
17/02/1716 Puget-sur-Argens (83)
324 **GIRAUD** Jacques x
06/05/1709 La Martre (83) A vérifier
325 **LAMBERT** Françoise x
06/05/1709 La Martre (83)
326 **ARNAUD** Honoré x
19/05/1738 Puget-sur-Argens (83)
327 **TRIPOUL** Anne x 19/05/1738
Puget-sur-Argens (83)
328 **STALENQ** Louis x 24/09/1691
Seillans (83)
329 **GAL** Marie x 24/09/1691 Seil-
lans (83)

330 **TRIGANCE** Sébastien x
26/11/1715 Seillans (83)
331 **SAURIN** Elisabeth x
26/11/1715 Seillans (83)
332 **ABBE** Pierre x 18/05/1722
Puget-sur-Argens (83)
333 **ARAGON** Françoise x
18/05/1722 Puget-sur-Argens (83)
334 **GIRAUD** Jean x 01/09/1733
Puget-sur-Argens (83)
335 **BRUNEL** Elisabeth x
01/09/1733 Puget-sur-Argens (83)
352 **FABRE** Balthazard +
< ././1743 Roquebrune-sur-Argens
(83)
353 **ROUSSEL** Marguerite
354 **BOEUF** Henry x 12/11/1715
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1743 Roquebrune-sur-Argens
(83) Cordonnier
355 **MAURINE** Anne x 12/11/1715
Roquebrune-sur-Argens (83)
356 **BRUNEL** Honoré x
27/08/1685 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1749 Roquebrune-sur-
Argens (83) Ménager
357 **PASCAL** Anne x 27/08/1685
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1749 Roquebrune-sur-Argens
(83)
358 **CONSTANS** Elzéar x
23/05/1707 Fréjus (83)
359 **SUFFRET** Catherine x
23/05/1707 Fréjus (83)
364 **MARCEL** Joseph x
30/06/1733 Le Muy (83)
365 **COULOMB** Françoise x
30/06/1733 Le Muy (83)
366 **ARMAND** Antoine
367 **PERRAIMOND** Elisabeth
368 **ANDRE** Jean x 14/01/1732
Roquebrune-sur-Argens (83)
369 **GARRUS** Claire x 14/01/1732
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1764 Roquebrune-sur-Argens
(83)
370 **CHAUVER** François
° ././1704 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 10/09/1731 Roquebrune-sur-
Argens (83) + 27/02/1749 Roquebrune-
sur-Argens (83)
371 **POURCIN** Marguerite Fortu-
née x 10/09/1731 Roquebrune-sur-
Argens (83) + < ././1764 Roquebrune-
sur-Argens (83)
372 **BOEUF** Barthélémy ° Callian
x 09/06/1749 Roquebrune-sur-Argens
(83)
373 **OLLIVIER** Claire x
09/06/1749 Roquebrune-sur-Argens
(83)
374 **ROMAN** Joseph Pierre x
11/01/1751 Roquebrune-sur-Argens
(83) Tisseur à toile
375 **BOEUF** Françoise Fortunée x
11/01/1751 Roquebrune-sur-Argens
(83)
376 **GASTINEL** Claude x
14/02/1746 Roquebrune-sur-Argens
(83)

377 **ROUX** Françoise x 14/02/1746
Roquebrune-sur-Argens (83)
378 **PASCAL** Claude x 30/10/1730
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1777 Roquebrune-sur-Argens
(83) Tailleur d'habits
379 **MARTIN** Marguerite x
30/10/1730 Roquebrune-sur-Argens
(83)
380 **ABBE** Paul Pierre x
03/02/1750 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1783 Roquebrune-sur-
Argens (83) Nouriguier
381 **BERNARD** Thérèse x
03/02/1750 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1783 Roquebrune-sur-
Argens (83)
382 **MIRAPEL** Joseph x
12/07/1747 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1783 Roquebrune-sur-
Argens (83) Me cordonnier
383 **GARRUS** Anne x 12/07/1747
Roquebrune-sur-Argens (83)

Génération X

536 **MARTIN** Pierre Tisseur à
toile
537 **LAUGIER** Françoise +
< ././1721
538 **MOUTON** Honoré ° Cabris
(06) + < ././1721
539 **CHAUPIN** Jeanne
540 **ROUSTAN** Etienne x
18/01/1695 Grasse (06)
541 **MERLE** Honorade x
18/01/1695 Grasse (06)
542 **BERTRAND** François
543 **BELAUD** Elisabeth
556 **ROUSTAN** Honoré +
< ././1688 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
557 **LAUTIER** Berthomeirette +
> ././1688 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
558 **TOURNAIRE** Barthélémy +
> ././1688 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
559 **ROUSTAN** Doucette +
> ././1688 Saint-Vallier-de-Thiery (06)
568 **RAINAUD** Antoine Portefaix
569 **NICOLAS** Anne
570 **PREUVE** Jean x 24/05/1694
Grasse (06) Passementier
571 **THOMAS (TOMENE)** Jeanne
x 24/05/1694 Grasse (06)
572 **FLORY** Antoine Le Second
573 **RICORD** Françoise
574 **ISSAUTIER** Guillaume x
09/02/1686 Grasse (06) + < ././1717
Grasse (06) Travailleur
575 **COURRIN** Elisabeth ° Mou-
gins (06) x 09/02/1686 Grasse (06)
576 **SARRUS** Honoré +
< ././1702 Roquebrune-sur-Argens
(83)
577 **BOEUF** Marguerite
578 **LAUDON** François °
09/01/1646 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 23/11/1671 Roquebrune-sur-
Argens (83) + < ././1702 Roquebrune-
sur-Argens (83)

579 **BOEUF** Isabeau x 23/11/1671
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1702 Roquebrune-sur-Argens
(83)
584 **NEGRE** Honoré ° 15/08/1644
Roquebrune-sur-Argens (83) x
10/11/1670 Le Muy (83)
585 **ROQUEFORT** Marguerite °
Le Muy (83) x 10/11/1670 Le Muy
(83)
586 **MARTEL** Honoré ° Trans-en-
Provence (83) x 22/02/1677 Trans-en-
Provence (83)
587 **CAUVIN** Magdeleine ° Trans-
en-Provence (83) x 22/02/1677 Trans-
en-Provence (83)
588 **ALLONS** Pierre x 21/01/1687
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ././1718
589 **GUIGUE** Catherine x
21/01/1687 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1718
590 **LIONS** Joseph ° Monthblanc
(04) x 12/05/1692 Roquebrune-sur-
Argens (83)
591 **GUIGONET** Anne x
12/05/1692 Roquebrune-sur-Argens
(83)
592 **BERMOND** Jean +
< ././1699 Fréjus (83)
593 **DESTELLE** Catherine
594 **MAYOL** Raphaël +
< ././1699 Fréjus (83)
595 **DIGNE** Magdeleine
596 **SENEQUIER** Dominique x
14/09/1675 Bagnols-en-Forêt (83) Of-
ficier royal
597 **RAYBAUD** Catherine ° Dra-
guignan (83) x 14/09/1675 Bagnols-en-
Forêt (83) + < ././1706 Bagnols-en-
Forêt (83)
598 **LOMBARD** Jacques +
< ././1706
599 **CAVASSE** Bartholomée °
Comté de Nice
600 **BARESTE** Honoré +
< ././1719 Fréjus (83)
601 **BERMOND** Honorade
602 **LAUGIER** Charles ° Roque-
brune-sur-Argens (83) x 03/11/1687
Fréjus (83) + < ././1719 Fréjus (83)
603 **FERRAN** Esprite x 03/11/1687
Fréjus (83)
604 **ESPITALIER** Honoré x
09/06/1670 Fréjus (83)
605 **FAUTRIER** Françoise x
09/06/1670 Fréjus (83)
606 **BLANC** Antoine x 01/09/1680
Fréjus (83)
607 **PERROQUET** Françoise x
01/09/1680 Fréjus (83)
640 **OCTOUL** Antoine x
14/02/1684 Roquebrune-sur-Argens
(83) + 1704/1711 Roquebrune-sur-
Argens (83)
641 **GUIGONET** Anne °
22/02/1654 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 14/02/1684 Roquebrune-sur-
Argens (83) + 22/05/1704 Roquebrune-
sur-Argens (83)

642 **POURCIN** Antoine x
25/11/1686 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ./. /1711 Roquebrune-sur-
Argens (83)
643 **ESCOFFIER** Anne x
25/11/1686 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ./. /1711 Roquebrune-sur-
Argens (83)
644 **GAIRARD** Balthazard x
30/01/1690 Puget-sur-Argens (83)
645 **ROUBIN** Elisabeth (Isabeau)
x 30/01/1690 Puget-sur-Argens (83)
646 **TRAVERSIER** Antoine x
08/05/1673 Puget-sur-Argens (83)
647 **ARAGON** Marguerite x
08/05/1673 Puget-sur-Argens (83)
648 **GIRAUD** André + < ./. /1709
La Martre (83)
649 **PELISSIER** Honorade
650 **LAMBERT** Jacques
651 **DAVID** Catherine
652 **ARNAUD** Bernard °
ca ./. /1673 x 14/10/1697 Bagnols-en-
Forêt (83)
653 **DANI** Anthourone (Antoinette)
° ca ./. /1677 x 14/10/1697 Bagnols-
en-Forêt (83)
654 **TRIPOUL** Honoré x
23/10/1702 Bagnols-en-Forêt (83)
655 **MAUREL** Catherine x
23/10/1702 Bagnols-en-Forêt (83)
656 **STALENQ** Boniface +
< ./. /1691 Seillans (83)
657 **BURLE** Anthourone
658 **GAL** Pierre + < ./. /1691 Seil-
lans (83)
659 **RAIBAUD** Anne
660 **TRIGANCE** Joachim x
19/08/1686 Bargemon (83)
661 **SIGALOUS** Anthourone x
19/08/1686 Bargemon (83)
662 **SAURIN** Jacques x 14/06/1694
Seillans (83)
663 **VIRGIL** Louise x 14/06/1694
Seillans (83)
664 **ABBE** Jean x 03/02/1699 Pu-
get-sur-Argens (83)
665 **BLANC** Jeanne x 03/02/1699
Puget-sur-Argens (83)
666 **ARAGON** Raphaël x
12/01/1688 Puget-sur-Argens (83)
667 **GAIRARD** Anthourone x
12/01/1688 Puget-sur-Argens (83)
668 **GIRAUD** Jacques x
15/01/1699 Fréjus (83) Ménager A
vérifier ce mariage pour avoir le pré-
nom de l'épouse et de la mère de
669 **CASTAGNE** x 15/01/1699
Fréjus (83) Esprite a Vérifier
670 **BRUNEL** Bernardin x
01/03/1688 Puget-sur-Argens (83)
671 **MEGE** Catherine x 01/03/1688
Puget-sur-Argens (83)
672 **BOEUF** Henry x 11/06/1657
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ./. /1714 Roquebrune-sur-Argens
(83)
673 **BERARD** Elisabeth (Isabeau)
x 11/06/1657 Roquebrune-sur-Argens
(83)

710 **MAURINE** Henry x
27/11/1687 Roquebrune-sur-Argens
(83)
711 **MAURINE** Anne x 27/11/1687
Roquebrune-sur-Argens (83)
712 **BRUNEL** Melchion x
30/10/1639 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ./. /1685 Roquebrune-sur-
Argens (83)
713 **MARTIN** Elisabeth (Isabeau)
x 30/10/1639 Roquebrune-sur-Argens
(83)
714 **PASCAL** Honoré x
18/08/1650 Roquebrune-sur-Argens
(83) + 13/05/1690 Roquebrune-sur-
Argens (83)
715 **LAUDON** Anne ° 26/12/1630
Roquebrune-sur-Argens (83) x
18/08/1650 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ./. /1691 Roquebrune-sur-
Argens (83)
716 **CONSTANS** Jean x
31/10/1685 Fréjus (83)
717 **CROTTE** Elisabeth x
31/10/1685 Fréjus (83)
718 **SUFFRET** Antoine x
19/02/1691 Fréjus (83)
719 **DESIDERI** Thérèse x
19/02/1691 Fréjus (83)
720 **MARCEL** Laurens x
09/11/1699 Le Muy (83) + < ./. /1733
Le Muy (83)
721 **FABRE** Violande x 09/11/1699
Le Muy (83)
722 **COULOMB** Gabriel x
24/11/1698 Le Muy (83)
723 **BOUTEILHER** Anne x
24/11/1698 Le Muy (83)
724 **ANDRE** Jean Baptiste x
22/02/1703 Roquebrune-sur-Argens
(83)
725 **GAYOL** Catherine °
28/10/1680 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 22/02/1703 Roquebrune-sur-
Argens (83)
726 **GARRUS** Antoine
727 **OLLIVIER** Claire
728 **CHAUVIER** Honoré x
18/06/1703 Roquebrune-sur-Argens
(83) + 19/01/1712 Roquebrune-sur-
Argens (83)
729 **JAUME** Marguerite x
18/06/1703 Roquebrune-sur-Argens
(83)
730 **POURCIN** Antoine x
11/01/1708 Roquebrune-sur-Argens
(83)
731 **ANDRÉ** Elisabeth (Isabeau) x
11/01/1708 Roquebrune-sur-Argens
(83)
732 **BOEUF** Honoré x 21/01/1700
Bagnols-en-Forêt (83) + < ./. /1749
733 **GUIGNON** Françoise ° Callian
(83) x 21/01/1700 Bagnols-en-Forêt
(83) + < ./. /1749
734 **OLLIVIER** Emmanuel x
19/06/1702 Roquebrune-sur-Argens
(83)
735 **GERFROY** Anne ° Trans-en-
Provence (83) x 19/06/1702 Roque-
brune-sur-Argens (83) Jauffret

748 **ROMAN** Balthazard x
20/02/1713 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ./. /1751 Roquebrune-sur-
Argens (83)
749 **PARINET** Magdeleine ° Trans-
en-Provence (83) x 20/02/1713 Ro-
quebrune-sur-Argens (83) Perrinet
750 **BOEUF** Antoine x 23/01/1690
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ./. /1751 Roquebrune-sur-Argens
(83)
751 **MAURINE** Marguerite x
23/01/1690 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ./. /1751 Roquebrune-sur-
Argens (83)
752 **GASTINEL** Pons x 27/01/1724
Bagnols-en-Forêt (83)
753 **RINE** Jeanne x 27/01/1724
Bagnols-en-Forêt (83)
754 **ROUX** Pierre x 19/04/1723
Roquebrune-sur-Argens (83)
755 **BRUNEL** Françoise x
19/04/1723 Roquebrune-sur-Argens
(83)
756 **PASCAL** François x
26/02/1691 Roquebrune-sur-Argens
(83)
757 **CAUVIN** Isabeau x 26/02/1691
Roquebrune-sur-Argens (83)
758 **MARTIN** Louis x 06/02/1708
Roquebrune-sur-Argens (83)
759 **MARENC** Marie x 06/02/1708
Roquebrune-sur-Argens (83)
760 **ABBE** Pierre x 04/05/1711
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ./. /1750 Roquebrune-sur-Argens
(83)
761 **GARNOUX** Marguerite x
04/05/1711 Roquebrune-sur-Argens
(83)
762 **BERNARD** Jacques x
06/06/1712 Roquebrune-sur-Argens
(83)
763 **AUGIER** Suzanne x
06/06/1712 Roquebrune-sur-Argens
(83)
764 **MIRAPEL** Jean x 22/11/1724
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ./. /1747 Roquebrune-sur-Argens
(83)
765 **ESTRAYER** Jeanne x
22/11/1724 Roquebrune-sur-Argens
(83)
766 **GARRUS** Antoine x
19/11/1703 Roquebrune-sur-Argens
(83) Tisseur à toile
767 **OLLIVIER** Anne x 19/11/1703
Roquebrune-sur-Argens (83) +
< ./. /1747 Roquebrune-sur-Argens
(83)

Génération XI

1080 **ROUSTAN** Honoré +
< ./. /1695 Grasse (06)
1081 **GUITARD** Petronille +
< ./. /1695 Grasse (06)
1082 **MERLE** Lazare x 26/11/1660
Grasse (06)

- 1083 **MERCURIN** Françoise x
26/11/1660 Grasse (06)
- 1140 **PREUVE** Pierre +
< ././1694 Grasse (06)
- 1141 **LORGE** Françoise Dite
Lucresse
- 1142 **THOMAS (TOMENE)** Gas-
pard
- 1143 **FAYE** Magdeleine
- 1144 **FLORY**
- 1148 **ISSAUTIER** Donat x
23/07/1650 Grasse (06) + < ././1686
Grasse (06)
- 1149 **SALE (SALLE)** Jeanne x
23/07/1650 Grasse (06)
- 1150 **COURRIN** Louis Ménager
- 1151 **FLORY** Donade
- 1156 **LAUDON** Antoine Dit Ravanet
° ././1588 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 24/01/1621 Roquebrune-sur-
Argens (83) + 09/08/1678 Roquebrune-
sur-Argens (83) Travailleur
- 1157 **BRUNEL** Claude °
16/01/1602 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 24/01/1621 Roquebrune-sur-
Argens (83) + 23/11/1678 Roquebrune-
sur-Argens (83)
- 1158 **BOEUF** Jacques ° 01/09/1619
Roquebrune-sur-Argens (83) x
09/02/1643 Roquebrune-sur-Argens
(83) + > ././1666 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1159 **CAZE** Marguerite °
02/02/1627 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 09/02/1643 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1168 **NEGRE** Jean ° 21/02/1610
Roquebrune-sur-Argens (83) x
10/05/1630 Roquebrune-sur-Argens
(83)
- 1169 **BRUNEL** Honorade °
19/08/1612 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 10/05/1630 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1170 **ROQUEFORT** Antoine x
09/02/1630 Le Muy (83)
- 1171 **ARMAND** Honorade x
09/02/1630 Le Muy (83)
- 1172 **MARTEL** Balthazard ° Dra-
guignan (83) x 25/07/1634 Draguignan
(83)
- 1173 **REIBAUD** Honorade ° Dra-
guignan (83) x 25/07/1634 Draguignan
(83)
- 1174 **CAUVIN** Isnard ° ca ././1614
Trans-en-Provence (83) x 12/10/1637
Trans-en-Provence (83)
- 1175 **BLANC** Anne ° ca ././1626
Trans-en-Provence (83) x 12/10/1637
Trans-en-Provence (83)
- 1176 **ALLONS** Raymond x
25/05/1662 Roquebrune-sur-Argens
(83)
- 1177 **GROS** Gabrielle ° Figanières
(83) x 25/05/1662 Roquebrune-sur-
Argens (83) + < ././1687
- 1178 **GUIGUE** Antoine +
< ././1687
- 1179 **BENOIT** Honorade
- 1180 **LIONS** Honoré +
< ././1692
- 1181 **GOJON** Marguerite +
< ././1692
- 1182 **GUIGONET** Philippe °
21/03/1620 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 15/06/1643 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1183 **OCTOUL** Anne ° 18/09/1624
Roquebrune-sur-Argens (83) x
15/06/1643 Roquebrune-sur-Argens
(83) + 14/01/1684 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1192 **SENEQUIER** Louis ° Tour-
rettes (83) x 11/01/1638 Bagnols-en-
Forêt (83) + < ././1674 Bagnols-en-
Forêt (83)
- 1193 **MERE** Jeanette x 11/01/1638
Bagnols-en-Forêt (83) + < ././1674
Bagnols-en-Forêt (83)
- 1194 **RAYBAUD** Jacques x
29/11/1636 Draguignan (83)
- 1195 **CAUSSEMILLE** Honorade
x 29/11/1636 Draguignan (83)
- 1204 **LAUGIER** Honoré x
25/05/1664 Roquebrune-sur-Argens
(83)
- 1205 **CHRISTOL** Elisabeth x
25/05/1664 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1687
- 1206 **FERRAN** Claude x
27/06/1651 Fréjus (83) Mariage non
filiatif parents à rechercher
- 1207 **MAUNIER** Anne x
27/06/1651 Fréjus (83) + < ././1687
- 1208 **ESPITALIER** Guillaume x
09/02/1631 Fréjus (83) + < ././1670
Fréjus (83)
- 1209 **ROUX** Anthourone x
09/02/1631 Fréjus (83)
- 1210 **FAUTRIER** Jean
- 1211 **BERNARD** Magdeleine
- 1212 **BLANC** Guilhem x
21/10/1658 Fréjus (83)
- 1213 **COMBARIEN (CAUVARRI)**
Jeanne x 21/10/1658 Fréjus (83) Vé-
rifier le patronyme
- 1214 **PERROQUET** Guillaume +
< ././1680 Fréjus (83)
- 1215 **MARTIN** Françoise
- 1280 **OCTOUL** Pierre ° 26/10/1616
Roquebrune-sur-Argens (83) x
04/08/1641 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1684 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1281 **FERAUD** Claire ° 16/02/1620
Roquebrune-sur-Argens (83) x
04/08/1641 Roquebrune-sur-Argens
(83) + 08/02/1660 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1282 **GUIGONET** Joseph °
04/12/1622 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 1650/1651 + 05/09/1694 Ro-
quebrune-sur-Argens (83)
- 1283 **BROCHIER (BROQUIER)**
Anne x 1650/1651 + > ././1693
Roquebrune-sur-Argens (83)
- 1284 **POURCIN** Antoine °
12/12/1627 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 19/10/1653 Roquebrune-sur-
Argens (83) + < ././1686 Roquebrune-
sur-Argens (83)
- 1285 **HERAUD** Françoise x
19/10/1653 Roquebrune-sur-Argens
(83) + 1702/1717 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1286 **ESCOFFIER** Jean °
20/02/1628 Roquebrune-sur-Argens
(83) x 15/03/1655 Roquebrune-sur-
Argens (83) + 08/05/1705 Roquebrune-
sur-Argens (83)
- 1287 **BOEUF** Catherine x
15/03/1655 Roquebrune-sur-Argens
(83) + < ././1686 Roquebrune-sur-
Argens (83)
- 1288 **GAIRARD** Antoine +
< ././1690 Puget-sur-Argens (83)
- 1290 **ROUBIN** Sauvair
- 1291 **LAUGIER** Françoise
- 1292 **TRAVERSIER** Jaume
- 1293 **PHILIP** Claire
- 1294 **ARAGON** Antoine
- 1295 **de CAPRILLIS** Louise +
< ././1673 Puget-sur-Argens (83)
- 1304 **ARNAUD** Honoré ° Barce-
lonnette (04) x 01/02/1671 Bagnols-en-
Forêt (83) + < ././1697 Bagnols-en-
Forêt (83)
- 1305 **LAUGIER** Honorade ° Pu-
get-sur-Argens (83) x 01/02/1671 Ba-
gnols-en-Forêt (83)
- 1306 **DANI** Balthazard x
04/10/1671 Bagnols-en-Forêt (83)
Maitre maréchal à forge
- 1307 **ABBE** Marguerite x
04/10/1671 Bagnols-en-Forêt (83)
- 1308 **TRIPOUL** Antoine
- 1309 **BROC** Catherine
- 1310 **MAUREL** Jean
- 1311 **DANI** Anne
- 1320 **TRIGANCE** Jacques
- 1321 **MILLET** Louise
- 1322 **SIGALOUS** Pierre
- 1323 **PASCAL** Anne
- 1324 **SAURIN** Honoré +
< ././1694 Seillans (83)
- 1325 **BOURILLARD** Magdeleine
- 1327 **SAUTERON** Anthourone
- 1328 **ABBE** Antoine ° Bagnols-en-
Forêt (83) x 26/02/1675 Fréjus (83)
- 1329 **ACHARD** Louise x
26/02/1675 Fréjus (83)
- 1330 **BLANC** Esprit + < ././1699
Puget-sur-Argens (83)
- 1331 **RAVANET** Louise
- 1332 **AVANET** Antoine
- 1333 **BERTRAND** Marguerite
- 1334 **GAIRARD** Antoine
- 1335 **COSTE** Antoinette
- 1336 **GIRAUD** Lions x 24/03/1677
Fréjus (83)
- 1337 **LEGET** Catherine x
24/03/1677 Fréjus (83)
- 1338 **CASTAGNE** Sébastien x
31/10/1667 Fréjus (83)
- 1339 **TROIN** Jeanne x 31/10/1667
Fréjus (83)
- 1340 **BRUNEL** Antoine x
06/02/1668 Roquebrune-sur-Argens
(83)
- 1341 **AMPHOUX** Catherine x
06/02/1668 Roquebrune-sur-Argens
(83)

1342 **MEGE** Balthazard
 1343 **MAUREL** Hélène
 1416 **BOEUF** Balthazard +
 < ././1657 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1417 **CALLONS** Isabeau
 1418 **BERARD** Audibert x
 17/03/1625 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + < ././1657 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1419 **JACQUES** Angélique x
 17/03/1625 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1420 **MAURINE** François x
 13/11/1651 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + < ././1690 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1421 **GARNOUX** Anne x
 13/11/1651 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1422 **MAURINE** Jacques
 1423 **GINETTE** Magdeleine
 1424 **BRUNEL** Louis + < ././1639
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1425 **GINOUARD** Anthourone
 1426 **MARTIN** Antoine +
 < ././1639 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1427 **BERTRAND** Anthourone
 1428 **PASCAL** Jean x 03/01/1627
 Roquebrune-sur-Argens (83) +
 < ././1650 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1429 **BOEUF** Marguerite x
 03/01/1627 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1430 = 1156 **LAUDON** Antoine Dit
 Ravanet ° ././1588 Roquebrune-sur-
 Argens (83) x 24/01/1621 Roquebrune-
 sur-Argens (83) + 09/08/1678 Roque-
 brune-sur-Argens (83) Travailleur
 1431 = 1157 **BRUNEL** Claude °
 16/01/1602 Roquebrune-sur-Argens
 (83) x 24/01/1621 Roquebrune-sur-
 Argens (83) + 23/11/1678 Roquebrune-
 sur-Argens (83)
 1432 **CONSTANS** Helion +
 < ././1685 Fréjus (83)
 1433 **MONEQUET** Honnorade
 1434 **CROTTE** Marc Antoine x
 13/11/1651 Fréjus (83) À vérifier
 1435 **ROUGUIN** Françoise x
 13/11/1651 Fréjus (83)
 1436 **SUFFRET** Michel +
 < ././1691 Fréjus (83)
 1437 **BOUTEILHER** Catherine
 1438 **DESIDERI** Maurice +
 < ././1691 Fréjus (83)
 1439 **BOUGE** Anne
 1456 **MARCEL** Henry
 1457 **TAXIL** Magdeleine
 1458 **FABRE** Joseph ° 24/02/1629
 Roquebrune-sur-Argens (83) x
 09/11/1652 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + 26/01/1680 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1459 **BOEUF** Marguerite °
 08/12/1630 Roquebrune-sur-Argens
 (83) x 09/11/1652 Roquebrune-sur-
 Argens (83) + 05/08/1678 Roquebrune-
 sur-Argens (83)

1460 **COULOMB** Gaspard +
 < ././1698 Le Muy (83)
 1461 **BERNEL** Marguerite
 1462 **BOUTEILHER** Antoine x
 11/05/1673 Fréjus (83)
 1463 **MANENT** Anthourone x
 11/05/1673 Fréjus (83)
 1472 **ANDRE** Pierre x 29/05/1673
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1473 **JUBERT** Marguerite x
 29/05/1673 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1474 **GAYOL** Donat ° 12/02/1651
 Roquebrune-sur-Argens (83) x
 13/01/1676 Puget-sur-Argens (83)
 1475 **BARBE** Isabeau ° 06/10/1652
 Puget-sur-Argens (83) x 13/01/1676
 Puget-sur-Argens (83)
 1480 **CHAUVER** Jean °
 12/05/1630 Roquebrune-sur-Argens
 (83) x 14/10/1656 Roquebrune-sur-
 Argens (83) + 19/12/1676 Roquebrune-
 sur-Argens (83)
 1481 **FELIX** Anne ° < ././1645 Ro-
 quebrune-sur-Argens (83) x
 14/10/1656 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + 20/01/1685 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1482 **JAUME** Jacques x
 09/09/1680 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1483 **RAYNAUD** Anne x
 09/09/1680 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1484 = 642 **POURCIN** Antoine x
 25/11/1686 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + > ././1711 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1485 = 643 **ESCOFFIER** Anne x
 25/11/1686 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + > ././1711 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1486 **ANDRÉ** Louis x 15/10/1673
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1487 **FELIX** Marguerite x
 15/10/1673 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1488 **BOEUF** Jacques ° Bagnols-en-
 Forêt (83) x 06/12/1672 Callian (83) +
 < ././1700
 1489 **RIQUIER** Anne x 06/12/1672
 Callian (83) Roquin
 1490 **GUIGNON** Claude x
 30/05/1682 Callian (83)
 1491 **BOUGE** Marguerite x
 30/05/1682 Callian (83) + < ././1700
 1492 **OLLIVIER** Arnaud x
 26/09/1672 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1493 **ROUDEILHAT** Jeanne °
 Fayence (83) x 26/09/1672 Roque-
 brune-sur-Argens (83) + < ././1702
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1494 **JAUFFRET** Joseph +
 < ././1702
 1495 **BLANC** Anne
 1496 **ROMAN** Pierre x 29/08/1705
 Roquebrune-sur-Argens (83) +
 < ././1713
 1497 **COSTE** Marguerite x
 29/08/1705 Roquebrune-sur-Argens
 (83)

1498 **PARINET** Guillaume +
 < ././1713
 1499 **PICHE** Elisabeth
 1500 **BOEUF** Jacques +
 > ././1690 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1501 **FABRE** Marguerite +
 < ././1690 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1502 = 1420 **MAURINE** François
 x 13/11/1651 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + < ././1690 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1503 = 1421 **GARNOUX** Anne x
 13/11/1651 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1504 **GASTINEL** Claude ° Les
 Arcs (83) x 16/05/1684 Roquebrune-
 sur-Argens (83)
 1505 **ALLONS** Catherine x
 16/05/1684 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1506 **REY** Raphaël x 05/03/1691
 Bagnols-en-Forêt (83)
 1507 **BOEUF** Anne x 05/03/1691
 Bagnols-en-Forêt (83)
 1508 **ROUX** Joseph x 25/06/1685
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1509 **BREMOND** Marguerite x
 25/06/1685 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1510 **BRUNEL** Jean x 14/02/1695
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1511 **FABRE** Honnorade x
 14/02/1695 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1512 = 714 **PASCAL** Honnoré x
 18/08/1650 Roquebrune-sur-Argens
 (83) + 13/05/1690 Roquebrune-sur-
 Argens (83)
 1513 = 715 **LAUDON** Anne °
 26/12/1630 Roquebrune-sur-Argens
 (83) x 18/08/1650 Roquebrune-sur-
 Argens (83) + > ././1691 Roquebrune-
 sur-Argens (83)
 1514 **CAUVIN** Honnoré x
 14/09/1654 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1515 **BOEUF** Jeanne x 14/09/1654
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1516 **MARTIN** Pierre x 25/01/1684
 Roquebrune-sur-Argens (83)
 1517 **CARPENEL** Marguerite x
 25/01/1684 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1518 **MARENC** Antoine x
 24/09/1666 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1519 **COUZE** Catherine x
 24/09/1666 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1520 **ABBE** Pierre x 01/07/1680
 Roquebrune-sur-Argens (83) +
 < ././1711 Roquebrune-sur-Argens
 (83)
 1521 **ABEILLE** Marie x
 01/07/1680 Roquebrune-sur-Argens
 (83) . ■

(à suivre au prochain numéro)

Nouvelles & Ressources

Si vous avez vent d'une nouveauté archivistique ou de nouveaux moyens de recherche, faites-en part à la rédaction.

Indicateur marseillais (Georges Reynaud)

L'« Indicateur marseillais », annuaire paru entre 1842 et 1979, vient d'être numérisé et indexé sur Gallica. Il n'est possible pour l'instant que de consulter les années 1842 à 1886 avec quelques lacunes, soit 34 volumes. Le reste suivra mais jusqu'en 1914 seulement pour des questions de droits. C'est bien sûr une mine pour la généalogie marseillaise.

Adresse : <http://gallica.bnf.fr/>

Drôme (Sandy-Pascal Andriant)

Le Cercle Généalogique de la Drôme Provençale a décidé de verser la totalité de sa base BMS/NMD au système GénéaBank, y compris « au Désert » mais non les migrants.

Adresse : <http://www.genea26provence.com/>

Hérault

Les Archives départementales ont fait numériser et mettre en ligne les registres d'ordre des conservations des Hypothèques de l'an VII à 1955.

Adresse : <http://archives-pierresvives.herault.fr/>

Hautes-Pyrénées (Fédération Française de Généalogie)

Les Archives départementales diffusent les images des registres paroissiaux. Les tables décennales de l'état civil seront publiées plus tard, et l'état civil lui-même ne l'est pas encore puisqu'il est en cours de numérisation. Pour consulter les archives des Hautes-Pyrénées.

Adresse : <http://www.archivesenligne65.fr/>

Loir-et-Cher (FFG)

Les Archives départementales ont mis en ligne environ 100 000 images, représentant trois fonds de micro-films d'état-civil.

Adresse : <http://archives.culture41.fr/>

Seine-et-Marne (FFG)

Les Archives départementales ont mis en ligne les inventaires liés aux conservations d'hypothèques, à l'insinuation et à l'enregistrement.

Adresse : <http://archives.seine-et-marne.fr/>

Antibes [06] (Jean Marie delli Paoli)

Les archives municipales de la ville sont en ligne, permettant ainsi un contrôle avec celles des AD.

Adresse : <http://archives.ville-antibes.fr/>

Peut-on photographier des tombes ? (Alain Desplanque)

Les photographies des monuments dans les cimetières de la ville seraient prohibées. Notre collègue qui a été rappelé à l'ordre au cimetière Saint-Pierre s'en est ouvert à la mairie d'arrondissement. On lui a promis une réponse.

NDLR. : En matière légale, la question est souvent posée : « ai-je le droit de photographier une tombe » ? La réponse n'est pas si simple que cela et ne peut se satisfaire d'un « oui » ou d'un « non ». En l'occurrence, certaines mairies peuvent l'interdire, d'autre l'autoriser, d'autres ne rien stipuler. Mais leur décision n'est pas tellement liée à l'usage lui-même qui peut être fait de la photo, elle l'est surtout pour éviter de troubler la quiétude des lieux et le repos des défunts.

Mais il reste qu'une concession funéraire est considérée comme une propriété privée. Pour la photographier, il faut donc normalement l'autorisation des ayants-droits de la tombe, sauf bien sûr s'il s'agit de la concession de votre propre famille.

Pour les tombes ornées de monuments remarquables et inédits (cénotaphe, chapelle funéraire, statues, etc.), il faut l'autorisation de l'auteur du monument ou de ses ayants-droits jusqu'à l'extinction de ses droits d'auteur, soit 70 ans après son décès.

Le cas des cimetières militaires est encore différent, puisque ce n'est pas la mairie qui décide et que selon la nationalité du propriétaire des lieux les règlements peuvent varier.

Belgique (AG13)

Les Archives de l'État mettent à disposition à leur site plus de 23 millions de pages de registres paroissiaux et de l'état civil. Ce sont près de 27 000 registres paroissiaux conservés dans les dépôts des Archives de l'État (dont les tables de baptêmes, mariages et sépultures car dès le XIX^e siècle avaient été dressées des tables pour les registres paroissiaux) et quelques compléments mis à disposition par d'autres services d'archives qui sont disponibles. La numérisation des registres et des tables décennales de l'état civil se poursuit et les actes sont acces-

sibles jusqu'à 1915. Les images en sont diffusées au fur et à mesure. La consultation est gratuite, mais pour avoir accès à l'aide d'un nom d'utilisateur il est nécessaire de créer un compte via le site.

Les dépôts sont : Archives de l'État à Bruxelles (Anderlecht) ; Archives de l'État à Louvain ; Archives de l'État à Courtrai ; Archives de l'État à Beveren ; Archives de l'État à Hasselt ; Archives de l'État à Gand ; Archives de l'État à Bruges ; Archives de l'État à Anvers ; Archives de l'État à Eupen ; Archives de l'État à Tournai ; Archives de l'État à Saint-Hubert ; Archives de l'État à Namur ; Archives de l'État à Mons ; Archives de l'État à Louvain-la-Neuve ; Archives de l'État à Liège ; Archives de l'État à Arlon.

Adresse : <http://search.arch.be/>

Archives monégasques sur Belfort

Les archives du prince de Monaco relatives à son comté de Belfort et autres seigneuries proches, viennent d'être numérisées et mise en ligne sur le site des archives départementales du Territoire de Belfort, en vertu d'un partenariat noué, en 2014, avec les archives du Palais Princier de Monaco.

Il s'agit du fonds Mazarin, un ensemble de 400 boîtes d'archives administratives et judiciaires relatives aux seigneuries d'Alsace (fonds dit des « Terres de France », duché de Rethel-Mazarin), fonds complémentaire des archives Mazarin déjà conservées par les Archives du Territoire de Belfort. Un partenariat a été initié en 2014 avec les Archives du Palais princier de Monaco dans le but de rendre ces archives accessibles à tous les chercheurs.

Leur histoire remonte à Louis XIV, quand le jeune roi séjourne à Toulouse en décembre 1659, pour préparer son mariage avec l'Infante Marie-Thérèse de Habsbourg. Le roi de France signe une lettre de donation en faveur du cardinal de Mazarin, de ses comtés de Belfort et de Ferrette, ainsi que de ses seigneuries de Delle, Thann, Altkirch et Issenheim.

Jusqu'à la Révolution, cinq membres de la maison de Mazarin se succèdent en tant que comtes de Belfort. Six générations plus tard, une descendante de la sœur de Mazarin, Louise d'Aumont, épouse le 15 juillet 1777 Honoré Grimaldi, prince héréditaire de Monaco. Ce mariage et cette histoire dynastique expliquent le lien durable entre le Territoire de Belfort et la Principauté de Monaco. Et la présence de fonds d'archives de Monaco à Belfort et vice-versa.

Adresse : <http://www.archives.territoiredebelfort.fr>

Archives municipales de Saint-Étienne (42)

La ville de Saint-Étienne propose sur son site de consulter les baptêmes et les mariages qui ont été indexés de 1668 à 1750. Après avoir numérisé les registres paroissiaux en couleur, les archives municipales étoffent leur offre auprès des généalogistes. Ce nouveau service permet de retrouver en seulement quelques clics l'acte recherché dans les registres paroissiaux de la ville pour les années 1668-1750 et ceux de Notre-Dame pour les années 1670-1749.

Pour accéder à cette base de données, il suffit de se rendre sur la page dédiée et de saisir le nom, le prénom ou la date de baptême ou de mariage d'un de vos ancêtres. Vous pourrez ensuite retrouver les informations contenues dans l'acte et ouvrir directement la page du registre paroissial et consulter l'acte original.

Ce résultat est le fruit d'un partenariat avec l'Association généalogique de la Loire, dont les membres ont relevé méthodiquement les informations sur les registres originaux.

Adresse : <https://archives.saint-etienne.fr/>

Archives municipales de Toulouse

Les tables décennales de la ville de Toulouse sont entièrement indexées et le résultat nominatif est à consulter sur le site des Mormons. Depuis que Familysearch a signé un accord avec la ville de Toulouse, les indexeurs bénévoles ont mis les bouchées doubles pour repérer les noms et les dates dans les registres et en constituer une base de données gratuite et consultable par tous. Il s'agit de l'intégralité des tables décennales de la ville de Toulouse pour la période allant de 1792 à 1893, ce qui représente 486 376 individus.

Cette collection vient compléter pour la ville de Toulouse, celle des recensements qui sont déjà indexés, les images des registres paroissiaux et d'état civil étant également accessibles (mais non indexés). Pour chaque individu ainsi retrouvé, le site Familysearch établit un lien qui renvoie vers le site des Archives municipales de Toulouse.

Adresse : <http://basededonnees.archives.toulouse.fr/>

À propos des insinuations (Extraits du forum du CGMP)

Alain Rossi (CGV-CGAHP-CGDP) – Roland Échinard

L'insinuation judiciaire des actes de donation a été créée en 1539 (Ordonnance de Villers-Cotterets).

En 1553, Henri II tenta de l'étendre à tous les actes d'échange de propriété.

Mais elle est réellement entrée en vigueur par l'ordonnance « sur la justice » de 1566.

Elle obligeait à faire établir une copie dans les registres appropriés du greffe de la sénéchaussée de tous les actes où il y avait échange de propriété de plus de 50 livres : c'est à dire contrats de mariage, testaments, donations entre vifs, ventes de propriétés, création de rentes, etc. Réglementairement l'acte ne prenait valeur qu'à partir du moment où il était insinué, et donc consultable par tout un chacun (principe de publicité des actes).

La Provence de l'époque comportait 7 sénéchaussées au greffe desquelles devait être faite l'insinuation. Les concernés n'avaient pas le choix du lieu d'insinuation : ce devait être la sénéchaussée où se trouvait la propriété ou celle où était établi le contrat. *Gallica* a mis en ligne une carte des sénéchaussées de Provence qui comporte également les vigueries (non concernées par les insinuations).

Il y avait 7 sénéchaussées : Aix, Arles, Brignoles, Castellane, Digne, Forcalquier et Sisteron.

La copie était faite par le greffier et ne comporte aucune signature, et en particulier pas celle du notaire qui n'est identifié que s'il a fait figurer son identité dans l'acte. En fait, on trouve dans les contrats de mariage le nom des procureurs désignés pour faire établir l'insinuation.

En 1693, il fut décidé de remplacer les insinuations par le Contrôle des actes (notre Enregistrement) qui ne comporte que quelques éléments de l'acte et qui est établi auprès du bureau local (mention en est souvent faite dans la marge des actes, en particulier si ce sont des grosses, expédiées aux parties).

En pratique l'insinuation se poursuivra jusqu'en 1703.

Au total, les registres d'insinuations sont des outils très puissants au plan généalogique et histoire des familles, mais pas toujours faciles à lire et surtout difficiles pour retrouver un acte déterminé, car si la chronologie est grossièrement respectée, tous les notaires de la sénéchaussée sont mêlés et l'insinuation pouvait se faire à distance de l'établissement de l'acte. En particulier

pour les testaments qui pouvaient n'être enregistrés qu'à l'ouverture de l'héritage (au décès du testateur).

Pour compléter l'excellente et très utile mise au point d'Alain Rossi, il faut ajouter les inconvénients à connaître des registres d'insinuations. Tout d'abord les erreurs concernant le patronyme ou la localité y sont fréquentes ; en effet les scribes de la sénéchaussée ne connaissent pas (contrairement aux notaires de proximité) les patronymes dominants de tel ou tel village distant, et les écorchent fréquemment. Ensuite, ce qui peut être encore plus gênant, s'avère les erreurs de date (millésime). En effet, le plus souvent les actes sont insinués juste après les mariages ou donations, ce qui fait que les scribes sont habitués à écrire la date de l'année en cours (ou au pire de la précédente). Mais il arrive également que les familles fassent insinuer les actes « en retard », lorsque leur rédaction devient importante pour cause par exemple de décès etc. Certains actes sont de ce fait insinués plusieurs années (voire dizaines d'années) après leur enregistrement chez le notaire. Et les scribes peuvent allègrement les aligner sur l'année d'insinuation, causant quelquefois pour le généalogiste de véritables casse-tête lorsque l'original est perdu. Il y a ainsi en série B à Digne un testament insinué à Forcalquier d'un de mes ancêtres de Sault (84), qui porte la date du 27 mars 1573, alors que je sais, par le mariage d'une de ses filles, que le testateur est mort avant le 1^{er} mars 1573. Par ailleurs, le testament précise qu'une autre de ses filles est encore à marier, alors que je dispose de son premier contrat de mariage le 26 avril 1565. C'est pourquoi j'ai retenu par défaut comme date probable de ce testament le 27 mars 1563 (et non 1573...), sachant que l'individu avait testé une première fois en mai 1557 et était encore en vie en février 1566.

Il faut donc toujours être très prudent et conserver toujours la trace du fait que l'acte auquel on se réfère est une copie de la sénéchaussée. Il n'est même pas exclu que dans certains cas des insinuations se fassent sur la base d'extraits des minutes du notaire d'origine ayant été falsifiées (pour des questions d'héritage ou de préférence à la noblesse).

Souvent (mais pas toujours), il y a à la suite de la copie de l'acte un petit article précisant qui a demandé (et à quelle date) l'insinuation de l'acte. Cela peut être très utile, par exemple parce qu'il est fréquent, comme le signalait Alain, que les veuves de fraîche date fassent insinuer le testament de feu leur mari, dès lors qu'il contient une donation importante ou une clause que les héritiers se feraient tirer l'oreille pour les appliquer. ■

Démographie historique et généalogie : réflexion sur la limite des recherches

Jean-Pierre Violino (83)

Dans le passé la généalogie a servi des finalités multiples :

- asseoir un pouvoir territorial et politique pour les élites nobiliaires ;
- instrument de reconnaissance sociale pour le bourgeois qui rêve d'avoir un quartier de noblesse.

Mais la généalogie a aussi une finalité dans la science historique :

- anthropologie de la famille ;
- histoire démographique et sociologique d'une paroisse, d'un village, d'un terroir ou d'une région.

Aujourd'hui, elle est devenue un loisir culturel mais aussi un besoin identitaire : « *qui suis-je ? d'où viens-je ?* », dans cette civilisation urbaine, mondialisée et de consommation. Car nous voulons retrouver un passé qui nous soit propre.

La généalogie, qui est un domaine de la démographie historique, est à la fois une recherche sérieuse, voire universitaire, mais aussi un passe-temps pour de plus en plus de monde si l'on ne s'intéresse qu'aux filiations, qu'à construire un arbre tel « Booz » de Victor Hugo. La plupart des généalogistes ne désirent qu'établir des listes de leurs ancêtres ou des cousines, comme dans l'Écriture sainte. Saint Mathieu et saint Luc commencent leurs propos par la filiation de Jésus, filiation imaginaire. Mais, déjà là, le premier fait descendre Jésus d'Abraham et le second d'Adam.

Dès la fondation des nations, les rois barbares, vers le VII^e siècle, lors de la constitution des premières principautés du haut Moyen Âge, essaient de se rattacher à des héros gréco-romains, afin d'asseoir leur autorité sur ces parcelles de l'Empire romain. La féodalité valorise le lignage. Mais les saints ont aussi leur généalogie ; par la filiation on cherche une prédisposition à la sainteté. Par ailleurs des familles nobles tentent d'avoir dans leur généalogie, un saint qui rehaussera leur prestige.

Avec le XVII^e siècle, surgit le bourgeois gentilhomme qui veut concurrencer la noblesse. Cette dernière connaît une grave crise après les guerres de religion, face à la montée de la bourgeoisie qui se fait anoblir pour service rendu au roi. Molière et La Bruyère dénoncent ces prétentions grotesques de la bourgeoisie et expriment dans leurs écrits la tension de plus en plus grande entre la bourgeoisie d'office et la noblesse que la monarchie met en concurrence. La Fontaine dans *le mulot se vantant de sa généalogie* dénonce aussi ces prétentions ridicules.

Il y a une vingtaine d'années, un démographe spécialiste de la génétique de la population a établi un modèle statistique qui montre que nous cousins presque tous avec Charlemagne. Il y a 1 200 ans, nous



Arbre de Jessé, une des plus vieilles représentations généalogiques.

avons, vu la population de l'époque, un petit nombre d'ancêtres d'où descendent un grand nombre de Français du XXI^e siècle.

Pour le commun des mortels, l'état civil joue un rôle après l'ordonnance de Villers-Cotterêts (en 1539) et le concile de Trente (entre 1545 et 1563) qui préconisent la tenue de registres de baptêmes et de mariages, mais pas forcément dans l'immédiat. Les registres bien tenus et en continu (sans trou chronologique) avant le XVII^e siècle sont rares.

Ces registres (B.M.S.) ont une finalité sociologique et familiale. Ils installent une certaine conscience des ancêtres et quand un mariage était célébré, les époux étaient tenus de fournir une dispense pour consanguinité si leur lien de parenté était trop proche, afin d'éviter des mariages incestueux ou consanguins. Or, dans les villages, presque tous les habitants cousinaient à des degrés divers ; même dans une grande ville comme Marseille, il est fréquent de retrouver des ancêtres communs (qui ne descend pas des Ricard, des Camoin, des Caillol ?).

Pour l'historien, il s'agit de reconstituer des familles afin d'établir des statistiques, afin de comprendre une société à une époque donnée, dans un lieu déterminé (âge au mariage, au décès, au premier enfant, nombre d'enfants, etc.). Il s'agit aussi d'observer les migrations des populations, de voir ceux qui sont du village et ceux qui viennent d'ailleurs, de leur origine des villages voisins, du département, de la région, du pays ou de l'étranger.

Toutefois, la recherche démographique a ses limites, l'histoire de nos ancêtres est toujours incomplète, en tout cas pour la plupart d'entre eux, qui sont nés, se sont mariés, sont décédés et ont exercé un métier. Il est impossible de faire des portraits physiques ou psychologiques, sauf indication sur les actes. On ne peut faire de biographie de ces hommes qui n'ont laissé que peu de traces dans les diverses archives.

Mais on peut avec ces documents reconstituer les structures familiales au moins depuis le XVII^e siècle, voire le XVI^e. L'évolution récente du couple et des statuts de l'enfant vont profondément compliquer les recherches des généalogistes dans le futur.

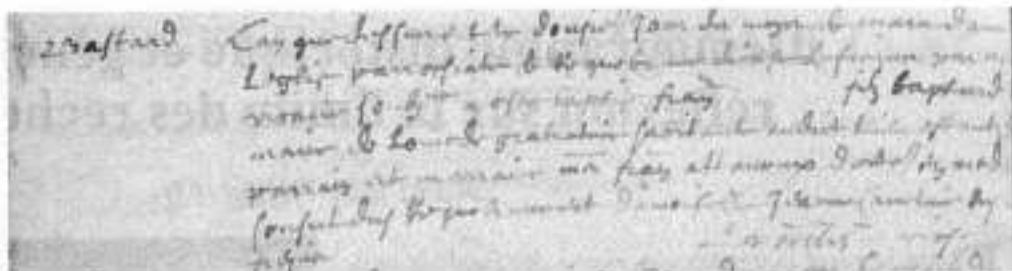
Comment ? À partir de nombreuses sources, à commencer par les B.M.S. (registres paroissiaux) et les registres de l'état-civil.

Les actes de baptême fournissent :

- date et lieu de baptême et de naissance (pas toujours pour la seconde date) ;
- prénom et nom de l'enfant ;
- sexe ;
- prénom et profession du père ;
- prénom et nom de la mère ;
- domicile des parents ;
- noms, prénoms, profession et domicile des parrain et marraine ;
- ceux qui ont signé l'acte ;
- l'officiant.

Les actes de mariage fournissent :

- date et lieu de la cérémonie ;
- nombre et lieu des publications ;



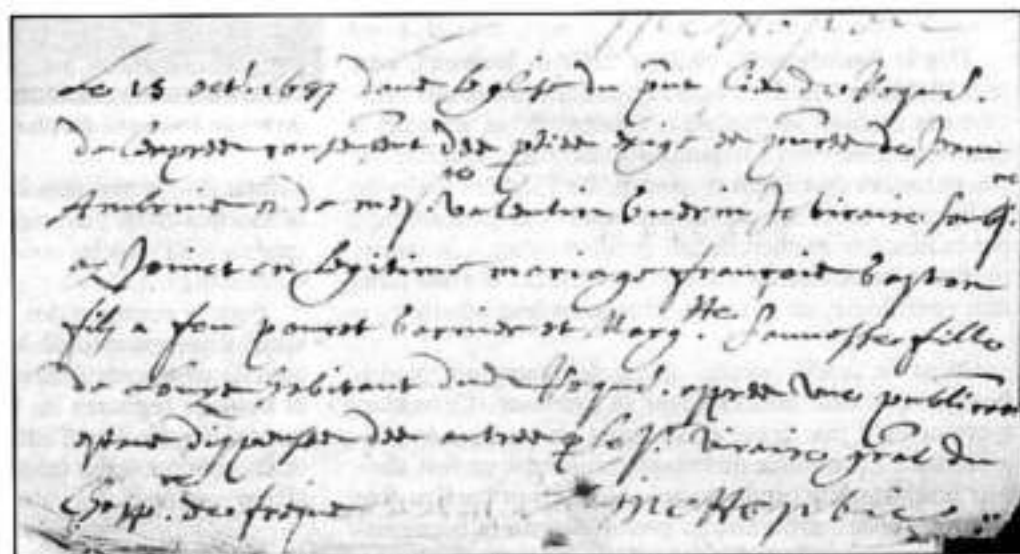
Baptême de François Gaston dit Granatin

L'an que dessus [1638] et le dousiesme jour du moys de mars dans l'église parrochiale de Roquebrune diocèse de Fréjus par moy vicaire soubzsigné a esté baptisé francois fils bastard de Marie de Lomede granatine habitante audict lieu estantz le parrin maltre François Attanoux docteur en médecine consul dudict Roquebrune et damoiselle Ieanne Cameline de Fréjus.

- dispense s'il y a lieu ;
- nom et prénom, âge, profession, paroisse des époux ;
- statut matrimonial des conjoints (s'il s'agit d'un remariage, veuvage) ;
- identité des parents ;
- les témoins : nom, prénom, profession, origine, voire lien de parenté ;
- ceux qui ont signé ;
- l'officiant.

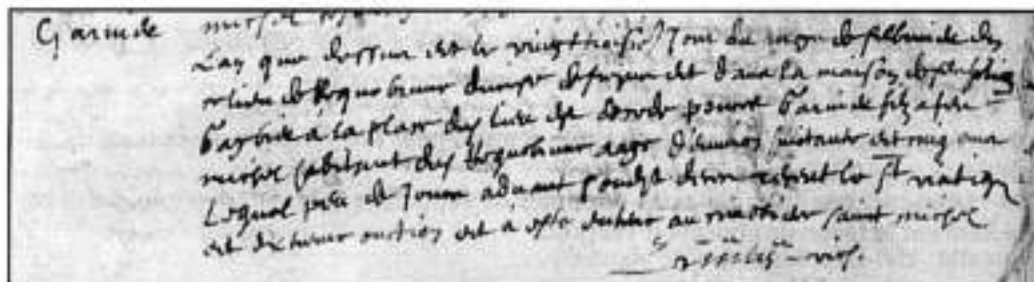
Les actes de sépulture fournissent :

- lieu de sépulture ;
- nom, prénom, âge, profession, état matrimonial du défunt ;
- conjoint s'il y a lieu ;
- origine du défunt ;
- témoins ;
- officiant.



Mariage religieux de François Gaston et Honnorade Sauvesse

Le 15 octobre 1657 dans l'église du present lieu de Roquebrune de l'expresse consentement des parties exigé en presence de Ieume Ambruls et de moy Valentin Guetlin le vicaire soussigné ay joinct en legitime mariage François gaston fils a feu Poncet Garnier et Marguerite Sauvesse fille de Louys habitant dudict roquebrune apres une publication estant dispensé des autres le sieur vicaire général du chapitre de Frejus mette pretre.



Sépulture de Poncet Garnier

L'an que dessus [1637] et le vingt troisième du mois de febvrier en ce lieu de Roquebrune diocese de Fréjus et dans la maison de feu Jolian Gaybier a la place du lieu de Roquebrune est decédé Poncet Garnier fils a feu Michel habitant dudit Roquebrune aagé d'environ huitante et cinq ans lequel peu de jour avant sondict déces receut le saint viatique et extreme onction et a été enterré au cimetière Saint Michel.

Bien sûr, certaines de ces données ne sont pas toujours présentes, et parfois avec des erreurs.

Les autres sources :

- contrat de mariage ;
- constitution de dot ;
- acte d'achat et de vente ;
- dossiers militaires ;
- mention dans les registres des délibérations municipales (série BB) pour les enfants trouvés ou illégitimes, les déclarations de grossesse, les actes quotidiens de la communauté, etc. ;
- les archives hospitalières (série E) ;
- les dénombremens de la population (série H) ;
- les recensements des populations (série E) après 1802.

À partir de cet ensemble de documents nous pouvons étudier les mouvements naturels des naissances (ou plutôt des conceptions, moins neuf mois par rapport à la date de naissance), date plus importante que celle de la naissance), des mariages et des décès. On peut mettre en évidence les phases naturelles, les mouvements saisonniers, mettre en corrélation les naissances et les décès. On met en évidence les crises, les famines, les guerres, les canicules, les gelées.

Enfin, les structures démographiques :

- rapport homme/femme ;
- la mortalité infantile et juvénile ;
- la mortalité adulte ;
- la mortalité des femmes après leur accouchement ;
- fécondité ;
- âge au mariage et fréquence des mariages, temps entre 2 mariages (parfois quelques semaines après un veuvage pour élever les enfants), mariage entre parents veufs de conjoints le jour même de leur mariage ;
- sauf exception au XVII^e et XVIII^e siècles, l'âge au mariage est assez tardif, vers 25/28 ans.

Toutes ces recherches aboutissent à déterminer les structures sociales d'un groupe humain :

- lien entre profession de l'époux et profession de son père ;

- lien entre profession de l'époux et profession de son beau-père ;
- professions combinées des pères des deux conjoints ;
- endogamie ou non ;
- provenance des époux (où va-t-on chercher son conjoint ?).

Familles et mentalités :

- l'étude des patronymes s'avère souvent du plus grand intérêt pour montrer la prédominance de certains noms dans le village, ou montrer la mobilité de la population ;
- l'étude des prénoms s'avère aussi une mine de renseignements sociaux, culturels et religieux, pour l'histoire des mentalités. Comment choisit-on un prénom ? Celui du parrain - pas toujours -, celui du saint local, celui du grand-père ... ;
- il n'y a guère d'originalité avant la Révolution dans les prénoms ;
- le pourcentage d'illégitimité des naissances pour les villages est assez faible contrairement aux grandes villes comme Marseille où, dans certaines paroisses, les enfants trouvés sont nombreux ;
- reconstitution des familles.

Mais tous ces documents fourmillent d'erreurs, d'approximations, et à partir d'exemples concrets nous pouvons mettre en évidence un certain nombre d'exceptions ou de pièges que nous réservent les documents sur lesquels l'historien, comme le généalogiste, travaille.

COMMENTAIRE DES DOCUMENTS

François est le fils bastart de Marie de Lomede (ou de Lhumette) Granatine, Veuve en premières nocces de Michel Alban dit Granatin et veuve en secondes nocces de Poncet Garnier de la Bastide.

Or, à son mariage, il est dit François Gaston fils de feu Poncet Garnier et de Marie de Lomede alors que ce dernier est décédé un an avant sa naissance.

Il ne porte pas le nom de Garnier mais de Gaston qui est une famille notable de Roquebrune, ce qui peut expliquer les parrain et marraine eux aussi notables de Roquebrune.

D'autres actes donnent à penser qu'il est le fils de Henry Gaston Viallis, fils du capitaine Antoine Gaston Viallis et de Marguerite de Réquiston.

Quoi qu'il en soit les descendants de François Gaston porteront le surnom de Granatin, celui de sa mère la morisque Marie de Lomede. ■

Chaque trimestre vous trouverez dans cette rubrique quelques « trucs » utiles pour déchiffrer les actes notariés.

Je donnerai des exemples tant manuscrits que tirés de textes imprimés de l'époque qui montrent à quel point ce n'était pas du maniérisme mais réellement la façon de concevoir l'écriture.

Je vais commencer à aborder des signes qu'on regroupe ordinairement sous le terme de « notes tironiennes ».

Marcus Tullius Tiro (v. 103 av. J.-C., Arpinum – 4 av. J.-C., Puteoli), plus connu sous le nom de Tiron, esclave puis affranchi, servit comme secrétaire de Cicéron, homme d'État romain. Il aurait inventé un système de 1 100 signes dits « notes tironiennes » pour transcrire les discours de Cicéron. (voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcus_Tullius_Tiro)

Les notes tironiennes sont les précurseurs de la sténographie. Un signe représente soit une syllabe sonore (par-, per-, pre-, pro-, con-/com-), soit un groupe de lettres qui entre en combinaison avec d'autres lettres écrites en extension pour former une syllabe (-ur, -us).

À partir de la lettre P.

Les notes tironiennes formées à partir de la lettre P sont au nombre de 3.

Une des formes de la lettre P était :

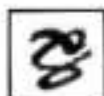


ou

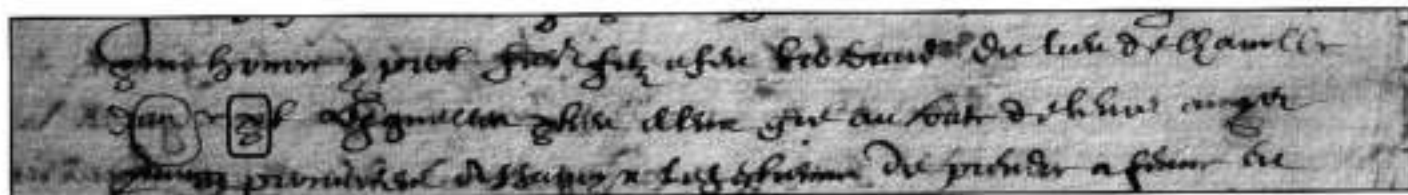
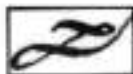


1. Une simple boucle inférieure indiquant une abréviation.

C'est le signe par- :

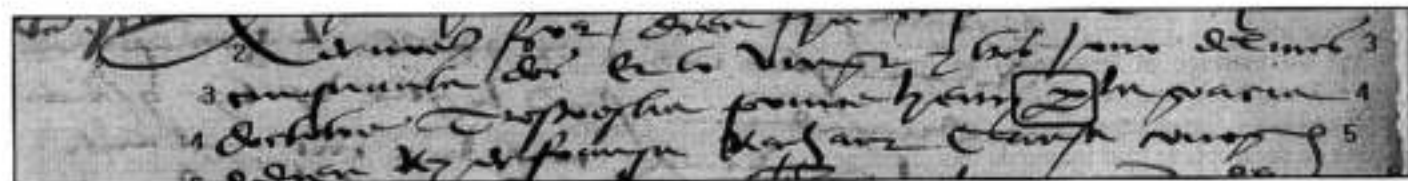


ou



et Me Honore Ypert frères filz a feu Bertrand du lieu de Chanolle
d'autre pt / Lesquelles pties de leur gre au traite de leurs amys

et Me Honoré Ypert frères, fils à feu Bertrand du lieu de Chanolle
d'autre [par]t / Lesquelles [par]ties de leur gré, au traité de leurs amis



cinquante des et le vingt et tres jour del mes
doctobre tres crestien prince henry p la grace

cinquante deux et le vingt et troisième jour du mois
d'octobre, très chrétien prince Henry [par] la grace

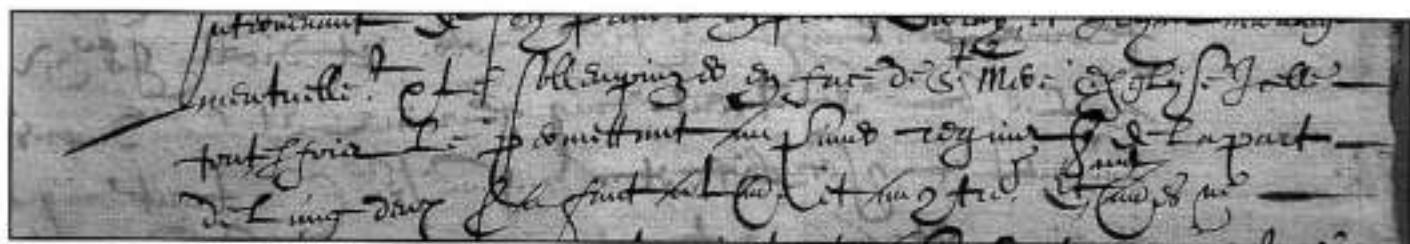
Ce même signe est aussi utilisé pour former la syllabe **per-** :



A comparu en la p[er]sonne

A comparu en sa [p[er]sonne]

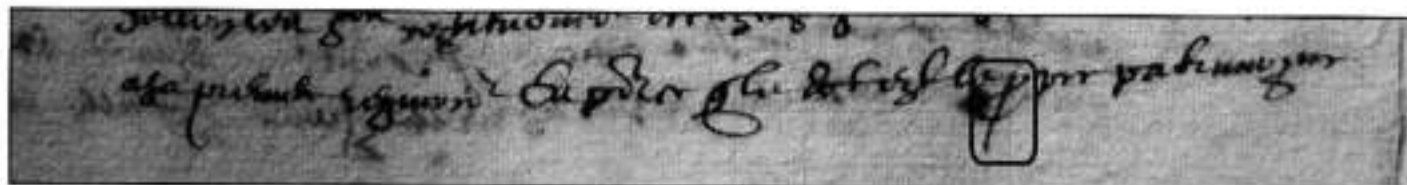
2. Avec une boucle passant au-dessus, c'est le signe **pre-** :



meutuelle^e et le sollempnizer en face de s^{te} mere esglise icelle
toutesfois le permettant au p^{re}mier requis q^{ue} de la part
de l'un d'eux s[er]a fait a l'autre et au g^{re}ce

Mutuelle[men]t et le solenniser en face de s[ai]nte mère église — icelle
toutes fois le permettant — au [p[re]mier requis [que] de la part
de l'un d'eux [ser]a fait a l'[autr]e et au [con]tr[ai]re

3. Avec une boucle croisant en aller-retour la hampe du P, c'est le **pro-** :



a sa premiere requi[siti]on / Et po^r ce q^{ue} le dot est le p[ro]pre patrimoyne

a sa premiere requi[siti]on / Et po[ur] ce [que] le dot est le [p[ro]pre] patrimoine

Les Migrants

Migrants Vauclusiens en Algérie (Deuxième partie)

Bernard Gibert (84)

N°	Noms	Prénoms	Départ	An-	Arrivée	Profession	Observations
53	MERCIER	Louis	Bollène	1875	ORAN		
286	MERINDOL	Louis	Bédoin	1895	TIZI OUZOU		
165	MERITAN	Joseph Elzéar	Apt	1882	KGCAR		Avec sa femme et 4 enfants
77	MERY	François	Avignon	1877	SOUK AHRAS		
89	MEYNADIER	Martial	Avignon	1877	ORAN		
247	MEYNARD	Joseph Hippolyte	Gordes	1888	AIN FAKROUN		
85	MEYNIER	...?	Avignon	1877	ORAN	Distilleur	Veulent créer distillerie à Oran +83 - 84
310	MICHEL	Marius	La Tour-d'Aigues	1899	DESCARTES		
346	MICHEL	Florent	Orange	1875	...?		Destination inconnue parti sans femme
312	MILAN	Firmin Joseph	Caromb	1899	SIDI BEL ABBES		
63	MILHE	Joseph	Pernes	1876	REDJAS EL FER-RADA	Cultivateur	
136	MILHE	Claude	Pernes	1881	KRISPA		
184	MINISTROL	Dominique	Valréas	1883	ALGER		
297	MOLINAS	François	Cheval-Blanc	1897	FORNUKA		
129	MOLINAS	Gabriel	Lauris	1881	EL ALEF		
132	MOLINAS	François	Oppède	1881	ROUACHED		
133	MOLINAS	Xavier	Oppède	1881	HILLIL		
133	MOLINAS	François	Oppède	1882	HILLIL		
185	MOLINAS	Xavier Auguste	Oppède	1883	ORAN		
210	MOLINAS	Jean-Baptiste	Oppède	1884	ORAN		
135	MONDON	Eugène	Saint-Saturnin-lès-	1881	KERCHA		
278	MORARD	Louis Napoleon	Saint-Christol	1894	MELLAKOU		
293	MORARD	Théodore	Saint-Christol	1896	MENDEJOU		
364	MOREAUX	Louis	Orange	1876	Inconnue		
332	MORENAS épouse	Amandine	Orange	1874	Inconnue	Cafetier	Epouse n° 331 - Agée de 27 ans
80	MORIZOT	Auguste	Villes-sur-Auzon	1877	SIDI AMAR		
134	MOURARD	Pierre	Saint-Saturnin-lès-	1881	KERCHA		
320	MOUREAU	Louis	Sainte-Cécile-les-Vignes	1876	Inconnue	Agriculteur	
251	MOURRIER	Pierre	Sarrians	1899	ORAN		
186	MOUTTE	André	Apt	1883	TENIROLS		
130	NITARD	Joseph	Saint-Saturnin-lès-	1881	KERCHA		
64	ODOYER	Pierre Pascal	Avignon	1876	EL ARIA		
131	OLIVIER	Dominique	Aubignan	1881	BOU ARRERIDJ		
290	ONDE	Emile	Bédarrides	1896	TURGOT		Avec famille - sœur 289 et 291

N°	Noms	Prénoms	Départ	An- née	Arrivée	Profession	Observations
60	ORANGE	Joseph Denis	Bollène	1876	MELAH		
309	OURS	Joseph	Monieux	1899	TENIET EL HAD		
260	PARRAUD	Jules Léon	Lauris	1890	VIALAR- TISSENDIL		
266	PASCAL	Antoine	Vedène	1892	ORAN		
267	PASCAL	Jacques Joseph	Vedène	1892	ORAN		
279	PECOULT	Denis	Cavaillon	1894	RIVIERE		
127	PERDIGUIER	Etienne	Saint-Saturnin-lès-	1881	KERCHA		
128	PERDIGUIER	Romulus	Saint-Saturnin-lès-	1881	KERCHA		
183	PERDIGUIER	Etienne	Saint-Saturnin-lès-	1883	KERCHA		
313	PERROTET	Etienne	Gordes	1899	TIPIZA		
227	PETIT	François	Orange	1885	TAZA MILIANA		
163	PEYROL	Ferdinand	Valréas	1882	ALGER		
245	PEYROUSE	Xavier	Visan	1888	MELLAKOU		
246	PEYROUSE	Justin	Visan	1888	MELLAKOU		DCD avant 1889 frère du N° 250
250	PEYROUSE	Henri	Visan	1889	ORAN		Frère du N° 246 DCD
126	PHILIP	Antoine	Saint-Saturnin-lès-	1881	KERCHA		
50	PHILIPPE	...?	Cabrières-d'Aigues	1875	ORAN		
162	PIC	Xavier	Valréas	1882	ALGER		
55	PLANTIN x † Barthélemy		Avignon	1875	Ighzer Amokran près Akbou		Etait à St Pantaleon
357	PONS	Jean Joseph	Orange	1875	...?	Cultivateur	Destination inconnue
40	PONSON ép. Discours	Marie	Sainte-Cécile-les- Vignes	1875	REDJAS EL FER- RADA		Avec son mari n° 39
209	PONTET	Joseph	Beaumes-de-Venise	1884	MAILLOT		
287	PORTALIER	Louis Baptiste	Bollène	1895	FRENDIA		
10	POUCHIER	Eugène Antoine	Saint-Martin-de-la-	1862	HILLIL	Meunier	Né à grambois
43	POUZOUL	Auguste	Sainte-Cécile-les- Vignes	1875	REDJAS EL PERA- DA		Avec femme N° 44 et 3 enfants
1	PRUVOST	Hector	Arras 62	1842	ALGER		Arrêté en gare d' AVIGNON après beuverie
61	QUEYRANNE	Auguste	Roaix	1876	CONSTANTINE		Né à violas
62	RAMAY	Hippolyte	Pernes	1876	REDJAS EL FER- RADA	Cultivateur	
294	RAMEYE	...?	Bédarrides	1896	TURGOT		
280	RAMEYE	André	Pernes	1894	RICHELIEU		
30	RAVAUTE	...?	...?	1875	MILHIANAH		
160	RAYMOND	Auguste	Faucon	1882	CONSTANTINE		
232	RAYMOND	Auguste Tho- mas	Monieux	1886	BENI GUICHEN		
257	RAYMOND	Saturnin	Vaison-la-Romaine	1890	FORNAKA		
125	RAYNAUD	François	Buisson	1881	AIN IGNI		
161	RAYNAUD	François	Buisson	1882	ALGER		
20	RAYNAUD	Florent	Sainte-Cécile-les- Vignes	1875	CHARON		
275	REBOUL	Adrien	Avignon	1893	LELOURSIEUX		
345	REBOUL	Ferdinand	Orange	1875	...?	Cultivateur	Destination inconnue
27	REBOUL	Jean Thimoléon	Visan	1875	HAMMAN		
337	REDON	Claude	Orange	1874	...?	Cultivateur	Marié mais parti seul Destination incon- nue
121	RENOUX	César	Lauris	1881	EL ALEF		
158	REQUIN	Auguste	Pernes	1882	...?		Arrivé en Algérie non précisée
29	REY	Jean Abel	Aubignan	1875	RIO SALADO		
122	REY	Joseph Antoine	Cabrières	1881	INKERMANN		
124	REY	Joseph Gaspard	Cabrières	1881	KERCHA		
159	REY	Xavier	Cabrières- d'Avignon	1882	TIBERGUENT		
123	REY	Joseph Désirée	Mondragon	1881	KERCHA		
182	REY	Joseph	Mondragon	1883	CONSTANTINE		
81	REYNAUD	Louis Aristide	Cairanne	1877	SIDI MBAREK		Près de BORDJ BOU AERRIDG
12	REYNAUD	Henri	Peipin-d'Aigues	1863	BOUGUIRAT		
11	REYNAUD	Joseph Alfred	Saint-Martin-de-la-	1863	BOUGUIRAT		
78	REYNAUD	Raymond	Séguret	1877	OUED CHAM		
334	REYNE épouse Icard	Rose Emilie	Orange	1874	Inconnue	Cultivatrice	35 ans - Epse 333

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
59	REYNIER	Michel Joseph	Cadenet	1876	ORAN	Cultivateur	Avec 5 enfants
180	RICAUD	Michel	Cheval-Blanc	1883	SERIANA		
181	RICAUD	Annibal	Robion	1883	SERIANA		
226	RICAUD	Justin	Robion	1885	ORAN		
335	RICHARD	Pierre	Orange	1874	...?	Maçon	Destination inconnue
231	RICHAUD	Agricol	Saint-Saturnin	1886	TIGZITH		
258	RICHAUD	Agricol	Saint-Saturnin	1891	CONSTANTINE		
179	RIMETTE	Ambroise	Sérignan	1883 ?	G...?		
157	RIPERT	Jean-Baptiste	Avignon	1882	...?		Arrivé en Algérie d'en précisé
119	RIPERT	Jean-Baptiste	Avignon	1890	IMMERMAN?		Inkermanne ?
371	RIQUET	Jean Antoine	Orange	1876	...?	Cultivateur	Parti avec 3 enfants destination inconnue
8	ROCH	Louis Guil-	Orange	1855	ALGER		
171	ROCHE	Jacques Etienne	Mondragon	1881 ?	MER...?		
155	ROUDEZ ?	Jean	Avignon	1882	GRA...?		
156	ROUSSET	Jean	Cabrières-d'Avignon	1882	TIBERGUE		
17	ROUSSIN	Joseph	Visan	1875	BIR MAS...?		
142	ROUX	Pierre	Aubignan	1881	SETIF		
86	ROUX	...?	Avignon	1877	ORAN		
288	ROUX	Achille	Bédarrides	1895	OUTERTRE?		
356	ROUX	Auguste	Orange	1875	...?	Menuisier	Destination inconnue
274	ROUX	Frédéric	Sablat	1893	ALGER		
298	SAUNIER	Auguste	Méthamis	1897	...?		Frère du N° 299 Destination non précisée
299	SAUNIER	Léon	Méthamis	1897	...?		Frère du N° 298 Destination non précisée
58	SAUREL	Jules	Carpentras	1876	BEL ABBES		
153	SAUVAGE	Jacques François	Oppède	1882	PORT DU CAID		
34	SAUVAN	...?	Pertuis	1875	REDJAS EL PE-	Meunier	
154	SAUZE	Charles Célestin	Robion	1882	TIBERGUE		
379	SAVOURNIN	Casimir	Vedène	1875	...?		né à Astoin 04 époux de Marie JOANNIS
24	SELVE	André Denis	Bollène	1875	HAMMAN BOU ADJAN		
52	SELVE	André Denis	Bollène	1875	ORAN		
363	SERMENT	Joseph	Orange	1875	...?	Cultivateur	Parti avec 4 enfants 1 Garçon 3 filles
378	SIBILAR	Théodore	Sorgues	1876	...?		
230	SIMIAN	Louis	Piolenc	1886	ORAN		
178	SOLLE vve	...?	Entraigues	1883	CHABET AL		
66	SORBIRE	Jean	Avignon	1876	OUMEL ALLEG		
118	SYLVESTRE	Joseph Théodore	Cabrières	1881	ROUACHED		
314	TACUSSEL	Félix	Avignon	1899	CONSTANTINE	Meunier	& 315 AVIGNON, CHÂTEAU RENARD, CAVAILLON
315	TACUSSEL	Louise	Avignon	1899	CONSTANTINE	Meunier	& 314 AVIGNON, CHÂTEAU RENARD, CAVAILLON
207	TAMISIER	Théophile	Lauris	1884	BLANDAN EL		Frère du N° 208 Dit: "CONSOLIN"
208	TAMISIER	Marius	Lauris	1884	BLANDAN EL		Frère du N° 207
116	TESTE	Jean	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
57	TESTORY	Alexandre	Visan	1876	TAZEMALT		
229	TEYSSIER	Adolphe	Saint-Saturnin	1881	FORTASSA		
117	TEYSSIER	Adolphe	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
302	THOMAS	Julien	Sorgues	1898	PARMENTIER		
79	THOME	Isidore	Villes-sur-Auzon	1877	CONSTANTINE		
23	TOPPIN	Louis Marie	Cabrières-d'Avignon	1875	HAMMAN BOU HADJAN		
177	TOUPENAS	François Au-	Valréas	1883	ALGER		
205	TROUILLET	Thimotée	Sérignan	1884	TENIRAH		A un domestique N° 206 JEAN

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
350	TURC	François	Orange	1875	...?		époux N°351 fils 354 enfants 352,353
351	TURC	Rose	Orange	1875	...?		Epouse N° 350 bru N°354 Enfant N°
352	TURC	Michel	Orange	1875	...?		Enfants N° 350&351 frère 353 Petit
353	TURC	Félix	Orange	1875	...?		enfant N° S 350,351 Frère 352 Petit
354	TURC vve CHAUVET	Thérèse	Orange	1875	...?		Avec famille du N° 350 à 353
367	ULPAT	Joseph	Orange	1876	...?		
82	ULPAT	Eugène	Séguret	1877	ALGER	Cultivateur	
18	VALENTIN	Victor	Le Thor	1875	BIR KASDALI		
18	VALENTIN	Victor	Le Thor	1875	BIR KASOALI		
376	VASSE	Véran	Cavaillon	1883	SERIANA		
152	VERCHIER	Pierre	Valréas	1882	...?		Arrivée en ALGERIE non précisée
316	VIAL	Philippe	Bédarrides	1899	VIALAR		
25	VIALE	Jacques Rémy	Bollène	1875	HAMMAN BOU		
54	VIALE	Jacques René	Bollène	1875	ORAN		
228	VIGNAUD	Auguste	Sérignan	1886	ORAN		
92	VIRET	André	Monteux	1881	AIN THOLBA		

Un de nos adhérents nous communique :

On peut faire réaliser un site familial très ludique.
Voyez www.histoiredefamilles.fr



HISTOIRES DE FAMILLES
1675 - 2015

Pourquoi un site ?

Il s'agit d'une façon ludique :

- de regrouper des informations que nous pourrions avoir individuellement et de les partager,
- de garder le lien entre les générations par le partage de photos ou autres informations familiales,
- de nous entraider comme par l'envoi de CV ou d'informations commerciales, et ce, particulièrement pour les jeunes générations,
- d'être ouvert à la famille élargie,
- d'en faire un blog familial.

Aussi, pour les tiers extérieurs au cercle familial connu, si vous souhaitez visiter ce site n'hésitez pas à demander l'autorisation en précisant éventuellement le degré de parenté ou l'objet de votre demande.

Plus besoin de papiers !

Contactez

Viaweb sarl

41 rue Dragon 13006 Marseille

Tel 0491257431

Ou 0684507521

Courrier des Lecteurs

On a retrouvé Madame Meyronnet ! (cf. PG 178)

Dans l'article sur le général Pierre Simon Meyronnet (1772-1812) paru dans PG (n° 178, p. 44-46), on s'interrogeait sur l'existence de son épouse, dont le portrait en médaillon sur une boîte figure sur le tableau conservé au Musée de l'Empéri, à Salon. Du fait de la mention "sans alliance" figurant dans l'*Armorial du Premier Empire*, l'hypothèse avait été émise qu'il aurait pu s'agir d'une simple fiancée ou amie. Un registre de mariages et divorces de Marseille vient de confirmer qu'il avait bel et bien convolé. Voici ce qu'il nous apprend : Le 14 fructidor an IV (31 août 1796), alors qu'il était simple aspirant de Marine, Meyronnet, 24 ans, a épousé à Brest Émé Marie Jeanne Reymoneng, née dans cette ville le 15 août 1780, fille de Jacques Louis, et de Marie Agnès [Haquenier]. Jacques Louis Reymoneng (Parma, 1754-Aix-en-Provence, 1816) étant militaire, son consentement était donné par une procuration passée le 11 germinal (31 mars) précédent chez un notaire de Barcelonnette. Les trois témoins au mariage (Isoard, Guignot et Poucel) étaient tous des marins. Le 10 vendémiaire an XI (2 octobre 1802), alors qu'elle est domiciliée à Aix avec son père, capitaine retraité, Émé obtient le divorce par jugement du tribunal civil du 12 fructidor an X (30 août 1802), qui constate "l'abandon des époux" depuis plus de deux ans. Meyronnet, alors passé capitaine de vaisseau, est dit "domicilié à Marseille, 4 rue Pavé d'Amour" (aujourd'hui détruite, près de la Bourse). Les actes de divorce, n'ouvrant pas à postérité, sont considérés parfois comme de peu d'intérêt par les généalogistes, mais transcrits intégralement dans l'état civil durant la Révolution et l'Empire, ils ont le mérite de fournir les date et lieu des mariages qui les ont précédés. Après 1815, il faudra attendre 1884 pour retrouver des actes de divorce, renvoyant comme les précédents aux jugements du tribunal civil, mais qui ne donneront plus le motif de la séparation.

Signatures de Meyronnet, de sa femme Émé Reymoneng et des témoins au bas de leur acte de mariage.

pour remonter plus loin des recherches généalogiques, je me suis attaquée aux notaires de Barcelonnette entre 1500 et 1570. À cette époque cette région ne faisait pas partie de la France mais de la Savoie et on y sent une présence piémontaise ou italienne, en attestent des procurations rédigées entièrement en italien. Dans ces testaments, on trouve, comme partout, une volonté du testateur de se ménager une place au Paradis par de nombreuses donations aux églises, chapelles, confréries, demande de 30 messes, prières diverses et entretien de luminaires. Tout ceci, "Seigneur Dieu premier servi" en bonne place, devant être payé par un héritier généralement désigné. Ce qui a attiré mon attention est la demande, pour ainsi dire générale, des testateurs d'offrir à manger et à boire à ceux qui se sont déplacés pour l'enterrement. Certains le demandent directement, d'autres en offrant des pans de draps blancs aux Pénitents blancs, en général chargés de s'occuper matériellement des obsèques. Le testateur recommande d'offrir à dîner et à boire, de donner "du pain et du potage". Les gens venaient peut-être de loin dans cette contrée montagneuse. Certes la coutume d'un repas funéraire existe un peu partout, mais jusqu'ici je ne l'ai jamais trouvée indiquée ailleurs avec tous ces détails. Un autre point curieux à signaler dans ces recommandations posthumes est le fait d'offrir à sa fille à marier une demi-robe de noces... Je suppose que le futur mari en payait le reste ! Cela venait en sus de tout le matériel réservé à la future : lit, couvertures, caisse de bois fermée à clé, dot, etc. Au cours de ces recherches, on retrouve les coutumes et préoccupations d'une époque, avec des différences d'une région à l'autre ».

NDLR : Concernant le repas funéraire, on trouve encore au début du XIX^e siècle, cette mention savoureuse dans le testament de l'écrivain marseillais François de Lantier (1734-1826) : « Je conseille à mes neveux, nièces et parents d'adopter à ma mort l'usage des Phocéens nos an-

cêtres dont le deuil finissait le jour même du décès après un grand repas. Si je meurs à la campagne, je veux qu'à mon convoi assistent six paysans ou laboureurs avec six jeunes paysannes auxquels on donnera un écu par tête pour boire à ma santé ».

Particularité des testaments de Barcelonnette (Reine Michel, 04/2982, Digne)

« Après avoir lu bon nombre de testaments du 04 pour compléter les archives paroissiales défilantes ou

Jean Nicolas Pierre-Bez, voiturier à Cervières (05) en 1862 (Éliane Denante, 05)

« Extraits d'un cahier d'arithmétique trouvé à Arcachon (33) dans de vieux papiers sur un marché, et

qui nous a généreusement été communiqué pour en tirer quelques renseignements de généalogie et ensuite le déposer aux Archives départementales des Hautes-Alpes : "Chaiier d'arithmétique - appartient Nicolas Pierre Bès fils de Jean Nicolas du village de Terre-Rouge hameau de la commune de Cervière canton et arondissement de Briançon -département des Hautes-Alpes- fait le 8 février 1862" ».

La correspondante qui a trouvé ce petit livre concernant les Hautes-Alpes nous a demandé de communiquer avec d'éventuels chercheurs sur ce lieu et ce patronyme. Voici une première réponse concernant le rédacteur du cahier : Jean Nicolas Pierre-Bez est né le 28 août 1841 à Cervières, hameau de Terres Rouges, fils de Jean Nicolas Pierre-Bez et de Marie Silvestre, x le 2 septembre 1815. Ses grands-parents : Jean-Baptiste Pierre-Bez et Marguerite Pierre-Bez, x le 22 octobre 1782. Le 11 mai 1870, le rédacteur du cahier épouse Philomène Marie Catherine Sezanne. Nous mettons ces quelques indications à la disposition du lecteur et compléterons par des renseignements plus précis pour compléter d'éventuelles généalogies. Ajoutons que vient d'être mis à disposition sur notre site le relevé systématique des mariages de Cervières (Éliane Denante, Association généalogique des Hautes-Alpes).

Toujours les vieux métiers... (Équipe des releveurs marseillais)

« Nouvelles interrogations sur les métiers de chamoiseur, layetier et "mandalier", rencontrés lors des dépouillements des mariages de la période révolutionnaire : en quoi consistaient-ils ? »



Atelier du chamoiseur. Planche de l'Encyclopédie Diderot. (Wikimedia Commons)

veau-né, la layette était un petit meuble à tiroirs réservé au rangement d'objets délicats tels que des pièces d'horlogerie ou... d'archives. Mandalier est plus problématique. Il pourrait s'agir d'une altération de mandatier (*mandatié* en provençal), c'est-à-dire le messenger, celui qui porte notamment les billets de convocation (des huissiers par exemple), les lettres de faire-part, etc.

À la recherche d'un Andrieu (Georges Reynaud)

« Un certain Andrieu a signé une belle carte manuscrite des calanques de Marseille en 1703, reproduite dans l'ouvrage de Jacques Mille (cf. PG 179, p. 56-57). Pourrait-il s'agir de Barnabé Andrieu, originaire de Toulon et « maître sur les vaisseaux du Roy », marié à Rochefort le 3/5/1698 avec Marie Fonteneau ? »

« Barnabé Andrieu, fils de Pierre et d'Isabeau Chaudon(ne) est né à Toulon le 25/4/1669 et a été baptisé le 27 en la cathédrale Sainte-Marie (1MIEC44R1, f° 85 r°), son parrain étant Cyprien Chaudon (son grand-père) et sa marraine Anne Audibert, « qui ont déclaré ne savoir écrire ». Le mariage Andrieu/Chaudon n'a pas été retrouvé, mais Isabeau est née à Toulon (Sainte-Marie) le 25/6/1646 (1MIEC19R2, f° 1139 v°) ; elle est fille de Cyprien Chaudon et d'Anne Diane, mariés à Toulon (Sainte-Marie) le 3/2/1644 (1MIEC33R1, f° 115 r° avec CM de 1644, Me Cogorde, 3 E 4 72, f° 112). Cyprien était fils de Barnabé Chaudon et de Marie Escudier, de Roumoules (04) ; Anne fille de Honoré et Catherine Castel, de Toulon. Quant à Pierre Andrieu, il pourrait être le fils d'Anne Audibert, la marraine de Barnabé en 1669 » (Lucienne Rougon, 83).

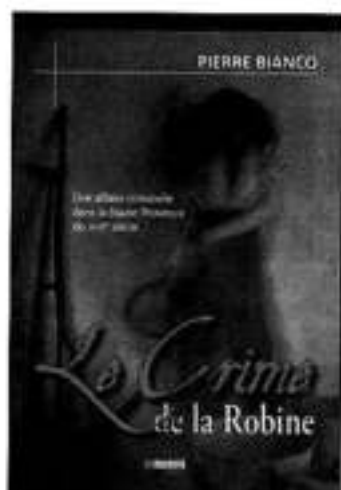
Quand des Souvenirs éclairent certains suicides (suite, cf. PG 178, p. 26 et 179, p. 55)

Danante : « Le même jour [13 mai 1819], un individu s'est brûlé la cervelle dans le quartier de la Comédie » (*Souvenirs* de Julie Pellizzone, t. II, p. 213) avec la note des éditeurs (p. 246-247) : « Arrivé à Marseille le 21 avril, le cordonnier Joachim Joseph Marie Danante, né en 1786 à Alba dans le Piémont, demeurant dans un garni de la rue d'Albertas, se suicida, le 13 mai au matin, dans l'appartement de la fille publique Thérèse Isnard, au 4^e étage du n° 9 de la rue Thiers, en se tirant un coup de pistolet dans la tempe droite (A.M., ii 761 et I E 393) »

Jouve : « Dans les derniers jours du mois d'octobre, M^{me} Albrand, une veuve jeune encore, assez à son aise (veuve d'un tonnelier) et mère de deux enfants, s'est coupée la gorge après avoir eu la précaution d'écrire ce qu'elle allait faire, afin de ne compromettre personne [...] ses pauvres enfants sont orphelins et voilà les fruits de la philosophie moderne » (ibid., p. 227) et la note (p. 250) : « Jouve (Agathe Thérèse), âgée de 31 ans, née à Marseille, fille de Victor Hippolyte Jouve et de Thérèse Traubaud, veuve du tonnelier Antoine Marie Albrand, demeurant 16 rue de la Paix, est décédée le 21 octobre 1819 (A.M., I E 396) ». ■

NDLR : Les deux premières professions ont droit de cité dans les dictionnaires français. Le chamoiseur est l'artisan qui travaille au chamoisage des peaux (pas forcément de chamois), c'est-à-dire à leur tannage par des huiles de poisson pour aboutir à un cuir très souple, utilisé notamment en ganterie. Alors que le caissier était le fabricant de caisses ou malles, le layetier (de l'ancien français laie = coffre) était plutôt spécialisé dans la fabrication de coffrets en bois blanc destinés à l'emballage. À noter qu'avant de désigner le trousseau du nou-

Le crime de la Robine par Pierre Bianco (2016)



« Dans un village de Haute Provence en 1779, le père François Buès mène la vie dure à tout son monde. Dans la famille et son voisinage, on craint son tempérament colérique et on évite autant que possible d'avoir affaire à lui, d'autant qu'il est connu pour être sorcier. Avec le temps, plusieurs de ses enfants ont quitté le foyer pour échapper à cet homme et à ses humeurs. Et si ce n'était que cela. François Buès dilapide aussi tous les biens

familiaux en dépensant inconsidérément son argent au cabaret. Alors que le vide se fait autour de lui, trois personnes continuent à partager sa vie : son épouse, son fils Laurent et sa belle-fille Élisabeth. Ces deux jeunes gens avaient pourtant tout pour être heureux : mariés par amour, la vie aurait dû être belle et heureuse pour eux. Mais il y a le père Buès. Et peu à peu Élisabeth commence à changer. D'une nature joyeuse et patiente, elle se renferme progressivement et plonge lentement dans un abîme de souffrance et d'impuissance. Tout concourt à l'arrivée du drame, inéluctable... »

Membre et cadre du CGMP depuis de longues années, auteur de plusieurs ouvrages historiques ainsi que de nombreux articles parus dans *Provence Généalogie*, Pierre Bianco relate une histoire authentique qu'il a patiemment reconstituée grâce à des recherches dans les archives. Restitué de façon très réaliste, son récit immerge le lecteur dans la Provence d'Ancien Régime, mettant en scène des personnages aux personnalités très complexes qui nous mènent dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine.

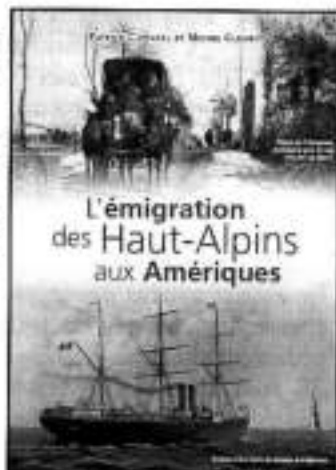
Un ouvrage in-8° broché sous couverture couleurs, 208 pages ; éditions Jean-Marie Desbois, en vente en librairie et sur Internet : www.editions.geneprovence.com ; prix : 14,50 €.

L'émigration des Haut-Alpins aux Amériques par Patrick Caffarel et Michel Clément (2016)

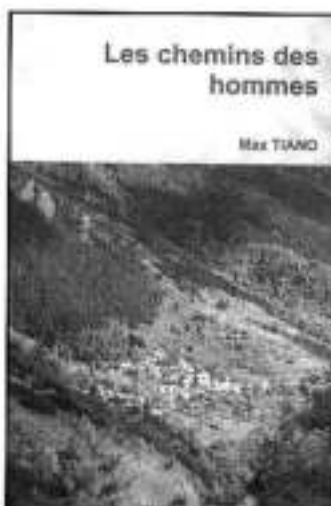
« À partir du milieu du XIX^e siècle et durant plusieurs décennies, des milliers d'hommes et de femmes originaires des Hautes-Alpes se sont exilés fuyant la misère et l'horizon obscurci de leur pays. L'Amérique fut leur principal refuge. Pénétrant dans l'univers de ces émigrants pour comprendre ce que fut leur rêve américain revient à se fondre dans la peau d'un berger, d'un aventurier ou d'un chercheur d'or et en partager le quotidien. Les témoignages écrits et photographiques qu'ils ont laissés sont autant d'occasions de leur redonner la

parole et de faire revivre leur épopée dans toute sa richesse humaine. »

Un ouvrage in-8° broché sous couverture couleurs, 380 pages, en vente en librairie, sur les marchés locaux et sur Internet : emigration05@gmail.com ; prix : 25 €.



Les chemins des hommes par Max Tiano (2016)



« Dans le premier tome de cette saga embrunaise, l'auteur tente de retracer la vie de ses ancêtres en pays réallonnais, des années 1600 à 1839. Et au-delà de l'âpre quotidien des petites gens, néanmoins parfois bousculé par les grands événements de l'Histoire, c'est également au grand souffle de la montagne qu'il est ici rendu hommage. »

À noter que l'auteur, qui est aussi musicien et qui vit à Ashbourne (Derbyshire), a fait ses études au Lycée Mignet d'Aix-en-Provence et que son épouse est membre de l'AG13.

Un ouvrage in-8° (15,5 x 23,5 cm) broché sous couverture couleurs, 344 pages ; éditions Lulu, en vente sur le site : www.lulu.com, prix : 16 €.

Le Roucas-Blanc, Souvenirs au présent d'un quartier de Marseille par Annie Skrhák (2016)

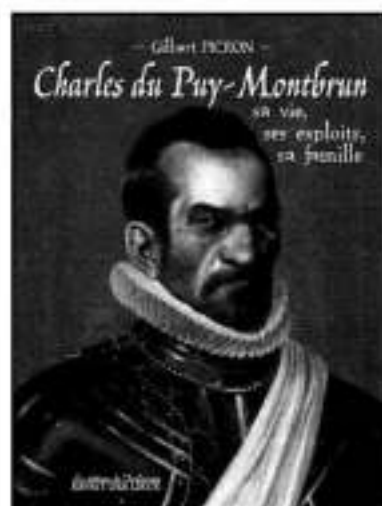


« Présentés sous la forme de lettres qu'une grand-mère adresse à sa petite-fille, racontant comment, avec ses voisins, elle a exploré le passé, Annie Skrhák restitue les souvenirs des habitants de l'un des quartiers les plus emblématiques de Marseille, situé en contrebas de la colline de Notre-Dame de la Garde : le Roucas-Blanc, qui tient ce nom des rochers qui affleurent sur les

pentes calcaires le long desquelles il s'est bâti au fil des siècles. Les habitants appellent aussi sa partie haute *Gratte Semelle*, en souvenir du temps où l'on se déplaçait à pied, usant et égratignant ses semelles sur les chemins caillouteux des collines. À l'image des ruelles qui s'entrelacent en escaliers et en traverses, les souvenirs des uns et des autres, ainsi que les documents trouvés en archives, s'entremêlent dans ces lettres. Elles brosent, du début du XIX^e siècle à nos jours, le portrait coloré d'un quartier qui fut longtemps populaire et métissé, et qui veut préserver sa personnalité singulière. L'iconographie du livre est composée de photos anciennes et récentes, d'archives publiques ou privées, de dessins et de peintures réalisés par les habitants. »

Un ouvrage in-8° broché sous couverture couleurs, 254 pages, avec cahier central de 108 illustrations NB et couleurs; éditions Gaussen, en vente en librairie et sur Internet : www.editionsgaussen.com ; prix : 20 €.

Charles du Puy-Montbrun, sa vie, ses exploits, sa famille par Gilbert Picron (2016)*



« Hier comme aujourd'hui, l'Histoire a révélé des personnages emblématiques : Charles du Puy Montbrun est de ceux-là. Descendant d'une longue lignée de la noblesse du Dauphiné, il fut élevé dans le catholicisme. Son ancêtre Raymond du Puy, fut élu Grand Maître de l'Ordre des Hospitaliers (devenu l'Ordre de Malte) à l'issue de la 1^{re} croisade et il en rédigea la Règle durant sa di-

rection de 1120 à 1160. À 14 ans, Charles fit ses premières armes aux côtés de son père lors des guerres d'Italie de François I^{er}. Il participa ensuite aux guerres de Flandre comme lieutenant de compagnie pour le roi Henri III au cours desquelles il sera blessé au visage, ce qui lui vaudra le surnom de « Charles le balafre ». Une circonstance familiale l'amène à embrasser la religion « Réformée ». Il en devient un défenseur acharné, d'abord aux côtés du Baron des Adrets de sinistre mémoire, ensuite comme chef des Huguenots en Dauphiné. Durant 15 ans, Montbrun, surnommé le brave, sacrifia tout à la défense de sa foi. De nombreuses victoires, mais aussi quelques défaites lui valurent d'être considéré comme « l'ennemi numéro 1 » de la royauté. Quelques épisodes rocambolesques, de même que des oppositions féroces caractérisent l'action de Montbrun, décapité à 45 ans, et dont la grâce fut refusée par le roi Henri III, éphémère roi de Pologne, que Montbrun avait personnellement offensé en pillant son escorte de retour de Cracovie. La biographie de Charles du Puy-Montbrun embrasse les aspects tant religieux que militaires ou familiaux. Elle constitue une période importante de l'histoire du Dauphiné. Elle témoigne

également des stratégies militaires d'une époque à la charnière du Moyen Âge et des Temps Modernes. Elle restitue, in fine, les luttes religieuses qui, malheureusement, sont aujourd'hui encore au centre de nos préoccupations. La généalogie descendante de Charles du Puy Montbrun embrasse la quasi-totalité des dynasties européennes d'hier et d'aujourd'hui. Il aurait pu dire : l'Europe, ... c'est moi ! La famille du Puy Montbrun régna sans partage sur la commune de Montbrun[-les-Bains] de 1215 à la Révolution de 1789. Seuls les vestiges du château Renaissance dominant aujourd'hui *la bourgade*. »

*Cette étude a bénéficié de la collaboration de Sandy-Pascal Andriant, du Cercle de la Dôme Provençale.

Un ouvrage in-8° broché sous couverture couleurs, 250 pages, éditions du Toulourenc à Brantes (84), www.leseditionsdutoulourenc.com ; prix : 20 €.

Les Amis du Vieil Istres, bulletin n° 38 (2016)



Ponctuelle comme à son habitude, la dernière livraison est riche en études sur la ville d'Istres elle-même avec le 5^e article de Christian Giroussens sur la famille Foissard, plus un autre du même en collaboration avec son père sur la chapelle Saint-Éloi, les deux avec force tableaux généalogiques, fac-similés et photos. Luc Fabre se penche sur Antoine Dujols, un veilleur de nuit qui prétendait descendre des Valois, ainsi que sur l'affaire

criminelle du Mas de la Gavotte, tandis que Frédéric Marty s'intéresse à une maison istréenne décorée par l'armée américaine en 1945. Mais le reste de la Provence n'est pas oublié grâce à la fin de l'étude de Daniel Devillierre sur l'introduction de la viticulture par les Phocéens, l'occasion de faire un détour par la Grèce, alors qu'un article de Jean Pane nous transporte à Naples au siècle des Lumières. Centenaire oblige, la Grande Guerre et ses « misères » sont aussi évoquées dans les pages de Marc Suarez. Les actes des 23^e rencontres historiques regroupent des communications sur la mine de cuivre de Saint-Véran (05), le moulin de Grignan à Istres, le passage des troupes en Provence des guerres de religion au Second Empire, et la franc-maçonnerie dans la Crau et sur les rives de l'étang de Berre. Éclectisme et qualité.

Un ouvrage in-8° broché, 192 pages, réservé aux adhérents de l'association, mais consultable dans la plupart des bibliothèques publiques de la région. ■

La Revue des revues

Colette CHAPOIX

Les revues sont consultables pendant un an au local de l'AG 13, 194 rue Abbé de l'Épée à Marseille, ensuite à la bibliothèque régionale Yvan-Malarte de Port-de-Bouc où elles sont versées.

AMITIÉS GÉNÉALOGIQUES BORDELAISES

Informations A.G.B.

N° 114, mai 2016

Histoire des lieux de justice de Bordeaux : le Palais Thiac

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE FRANÇAISE de l'AFRIQUE du NORD

GAMT, Algérie Maroc Tunisie

N° 133, mars 2016

Dites-nous Charles Teissier : de la Durance à l'ouest Deheb

Une famille au service de la France : les Sergent

CENTRE d'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE de FRANCE

La France Généalogique

N° 275, avril 2016

Le bateau réceptacle Henri Poincaré

Retrouver un ancêtre marin

CENTRE d'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE de FRANCHE-COMTÉ

Généalogie Franc - Comtoise

N° 145, 1^{er} trimestre - mars 2016

Les horlogers...Les grands changements du XVIII^e : L'aventure Mégevand

Nos ancêtres pionniers à Plaimbois-derrière-Vennes du XVI^e au XIX^e siècle

Les familles suisses (2^e partie)

Les Jouille et le domaine de Vermondans (2^e partie)

Les familles Duffet (3^e partie)

CENTRE d'ÉTUDES GÉNÉALOGIQUES RHÔNE-ALPES

Cégra - Généalogie et Histoire

N° 165, décembre 2015

Généalogie. Test ADN-Y et nom de famille

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de HAUTE-MARNE

Racines Haut-Marnaises

N° 97, 1^{er} trimestre 2016

Le choléra, hantise du XIX^e siècle
Cartes et plans, outils de vulgarisation mais aussi instruments de pouvoir : le rôle des géographes haut-marnais entre 1770 et 1820

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de LOIRE-ATLANTIQUE

N° 160, 1^{er} trimestre 2016

François Moricaud de la Haye, maire de Nantes de 1738 à 1740, et sa famille, les Moricaud du comté nantais (de 1576 à 1841)

Une aumônière armoriée du XIII^e siècle : La « bourse des croisades » de Pierre de Dreux (fin)

Archives départementales : le sommier des biens immeubles, une spécificité nantaise

CENTRE GENEALOGIQUE SAVOYARD

Paris et Région Parisienne

N° 358, avril 2016

La vie communale au XVII^e siècle - Le rôle du secrétaire

Sobriquets, binoms, trinom en Savoie

N° 359, mai 2016

Quand des Savoyards choisissaient de devenir français (1814-1848)

L'abbaye d'Hautecombe. Hier et aujourd'hui

N° 360, juin 2016

Une histoire de cloches savoyardes
L'argenterie des Bauges

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de TOURAINE

Touraine généalogie

N°105, 1^{er} trimestre 2016

La santé à Tours autrefois : des hôpitaux, des hospices

CERCLE de GÉNÉALOGIE en UZÈGE et GARD

Racines e Brancas

N° 69, mai 2016

Pasteurs et temple de Blauzac

CERCLE de GÉNÉALOGIE et d'HISTOIRE du PERSONNEL du LCL-CASA

Les Aleux retrouvés

N° 91, 1^{er} trimestre 2016

Enquête sur les soldats disparus du 1^{er} Empire

N° 92, 2^e trimestre 2016

Les Archives diplomatiques de La Courneuve

L'Hôtel des Invalides

Métier disparu : l'allumeur de réverbère

CERCLE de GÉNÉALOGIE JUIVE

N° 125, Printemps 2016

Benjamin Dockes et son fils Marx en Alsace et dans les Vosges. Essai sur le nom

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la BRIE

Généalogie Briarde

N° 104, avril 2016

Un vigneron briard, soldat de Napoléon, la famille Simon Plateau

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la DRÔME des COLLINES Collines

N° 97, 1^{er} trimestre 2016

Histoire de l'allumette : du feu à l'allumette

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de LANGUEDOC

N° 151, avril - mai - juin 2016

Mille et une pistes pour une recherche généalogique (suite)

D'où venaient les Guigou de Murles (Hérault) ? Là est la question (2^e partie)

Le statut juridique et social des esclaves dans les colonies françaises des Îles Caraïbes et des Îles Mascareignes

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de l'EST PARISIEN

Le Francilien du Levant

N° 93, 1^{er} trimestre 2016

Petite chronique du château de Saint-Ouen et de sa première propriétaire

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
des CHEMINOTS**

Généalogie Rail

N° 123, 1^{er} trimestre 2016

Les archives militaires de l'Armée de Terre

Archives de l'Enregistrement

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
du PAYS CANNOIS**

Cannes Généalogie

N° 79, avril 2016

L'église Saint-Nicolas, Terre-de-bas des Saintes de Guadeloupe

Histoires de divorces, Cannes - Le Cannet

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
du PERSONNEL de la RATP**

Nos Ancêtres

N° 104, avril 2016

Étienne Marcel (1302-1358)

Vagabondage et colonie agricole et pénitentiaire d'Yère

La guerre de Crimée 1853-1856

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
et HÉRALDIQUE**

de L'Auvergne et du VELAY

À moi Auvergne

N° 155, février 2016

ADN et généalogie

Les matricules napoléoniens, une

mine d'or pour le généalogiste

La gabelle et le faux-saunage en Auvergne

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE SUD
BRETAGNE/MORBIHAN**

La Chaloupe

N° 116, décembre 2015

Jochim-Alexis Kermorvant

Vie dans les prisons du Morbihan au

cours du XIX^e siècle

**ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE
BRETAGNE-MAINE-
NORMANDIE**

Le Colporteur

N° 93, avril 2016

Les témoignages de la culture de la vigne en Normandie

GÉNÉALOGIE en CORRÈZE
Mille et une sources

N° 119, mars 2016

La verrerie de la Vicille Loye

L'origine géo-patronymique des

Campeau d'Amérique

GÉNÉALOGIE LORRAINE

N° 179, mars 2016

L'industrie textile dans les Vosges : deux siècles d'histoire

Émile Gentil : officier de marine, explorateur, administrateur colonial français

GÉNÉALOGIE MAGAZINE

N° 354, décembre 2015

Les oubliés du Meknès

Métiers : les mulquiniens

**LA REVUE FRANÇAISE
de GÉNÉALOGIE et
d'HISTOIRE des FAMILLES**

N° 223, avril - mai 2016

Les registres de catholicité

Histoire mouvementée du divorce

Numéro spécial

Conseils pour organiser votre travail généalogique

N° 224, juin - juillet 2016

La création du statut de réfugié

Capturez vos archives en ligne

LE CERCLE GÉNÉALOGIQUE
Nos Sources - N° 143, 2016/1

Le facteur rural

Pierre Blanchard des Rabines, maître de Poste à Saint-Malo sous Louis

XIV

**L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE
DU MIDI TOULOUSAIN**

N° 73, 1^{er} trimestre 2016

Situer les fabriques toulousaines du XIX^e siècle d'après les inventaires d'archives

Le « Duc de Duras »...oui, mais lequel ?...ou la recherche sur les navires dans les archives de l'Ancien Régime

**SOCIÉTÉ de l'HISTOIRE du
PROTESTANTISME FRANÇAIS**
**Cahiers du Centre de Généalogie
Protestante**

N° 133, 1^{er} trimestre 2016

Les cimetières protestants de Bordeaux

**SOCIÉTÉ des AMATEURS de
GÉNÉALOGIE de l'ARDECHE**
Origines Ardéchoises

N° 77, mars 2016

Notes de lecture sur le mariage, 1^{re} partie

Itinéraire de Viviers à Jérusalem où un pape pèlerin en Ardèche

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE,
ARCHÉOLOGIE, ART,
GÉNÉALOGIE et d'ÉCHANGES**
« S.H.A.G.E »

Nouvelles Racines

N° 122, 2^{ème} trimestre 2016

Récupération et recyclage, du Moyen-âge à la fin du XIX^e siècle

Le niveau de vie de nos ancêtres

**SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE
CANADIENNE - FRANÇAISE**
Mémoires

Volume 67, numéro 1, cahier 287, printemps 2016

La population de Hunter's Point en 1921

BON DE COMMANDE

M. Mme Melle Nom Prénom :
(rayer les mentions inutiles)

Adresse :

Code postal : Commune :

Date :/...../.....

Signature :

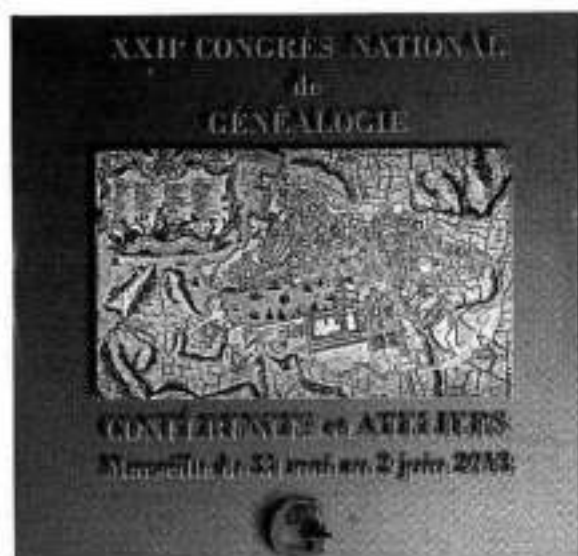
SERVICE PUBLICATIONS

Vente exclusivement aux adhérents de la Fédération Française de Généalogie. **Port compris.**

PRIX VALABLES AU 1^{er} JANVIER 2016

- | | | | |
|--------------------------|-------|--|---------|
| ☐ | Ref 1 | PUYLOUBIER, aspects des siècles passés | 16,00 € |
| ☐ | Ref 2 | GÉNÉALOGIE ET TEXTES ANCIENS, de Georges TÊTE | 19,00 € |
| ☐ | Ref 3 | PROVENÇAUX ILLUSTRES | 26,00 € |
| ☐ | Ref 5 | RÉPERTOIRE TOPONYMIQUE DE LA FRANCE AU XVIII ^e SIÈCLE
d'après les levés de CASSINI (Région PACA) | 40,00 € |
| ☐ | Ref 6 | RIPÉ Répertoire Informatique des Patronymes Étudiés par les adhérents du CGMP,
édition 2011, format papier | 40,00 € |
| ☐ | Ref 7 | cédérom DICTIONNAIRE DES NOMS DE FAMILLES - 2 ^e édition CGMP | 12,00 € |
| ☐ | Ref 8 | cédérom Actes du XXII ^e Congrès National de Généalogie, format PDF | 12,00 € |
| ☐ | Ref 9 | Revue Provence Généalogie
Les « Provence-Généalogie » anciens sont en vente dans la limite des disponibilités. | 7,50 € |

Pour toute commande vous adresser au CGMP - BP 70030 - 13243 Marseille cedex 01



Les Actes du Congrès

Vous trouverez sur ce cédérom l'intégralité des textes des conférences du XXII^e Congrès National de Généalogie – Marseille 2013.

Imprimer uniquement la conférence de votre choix, ou lisez l'intégralité sur votre tablette numérique.

240 pages, couleur, format PDF

12 euro (port compris)

Géné@2016

Le forum national de généalogie

Un lieu unique pour retracer votre histoire familiale

24-25 septembre 2016

10 h à 19 h le samedi • 10 h à 17 h 30 le dimanche



Entrée gratuite
Conférences
Visites guidées
Stands associations
Stands professionnels

Archives nationales
60 rue des Francs-Bourgeois
Paris 3^e

Flashez pour
plus d'infos



Organisé par
Fédération Française de Généalogie
www.genefede.eu

En partenariat avec



ARCHIVES
NATIONALES

Le forum national de
Généalogie



Geneanet



Heredis pour Android

Votre généalogie à portée de main.

Version bêta. Disponible
dès maintenant **gratuitement**.



Obtenez le sur

Google play



Nécessite Android 4.0.3 ou version ultérieure - Compatible avec Heredis 2015 Mac et PC et supérieures - Version beta publique c'est-à-dire que certaines fonctions ne sont pas encore disponibles mais aussi qu'il peut exister certains dysfonctionnements.

Versions téléphone et tablette



Obtenez le sur

Google play

Plus d'infos sur :
android.heredis.com